

LES POSSIBILITÉS DE L'INFINI

D'un Contact De 3° Degré,
Á La Conquête De L'Autoconscience

BIANCA

- Maria da Aparecida de Oliveira -

Les Possibilités de l'Infini



Est née à Ewbank da Camara, dans l'état de Minas Gerais, en 1947.
À l'âge de 28 ans, elle a eu son premier contact extraterrestre, lequel lui a ouvert les yeux sur les aspects encore inexplorés de l'existence humaine, en élargissant d'une manière radicale sa compréhension de la vie et du monde. C'est alors qu'elle a commencé à pratiquer cette séquence d'exercices appelée :

TECHNIQUE PHYSIQUE POUR LA CONQUÊTE DE L'AUTOCONSCIENCE.

Aujourd'hui, Bianca essaie de transmettre à tous, les connaissances qu'elle a acquises avec ces onze années d'expérience. C'est l'objectif de ce travail dont la lecture, nous espérons, ouvrira à tous les lecteurs, de nouveaux horizons de certitude et d'espoir dans les possibilités généreuses et infinies de l'être humain.

D'UN CONTACT DE 3° DEGRÉ À LA CONQUÊTE DE L'AUTOCONSCIENCE

1987, Première édition - ISBN n° 85-85128-01-1
Édition digitale: 1999/2012, Éditeur et Distributeur
Kopyon© Ltda. São Paulo
Tous les droits réservés : Kopyon©



Les Possibilités de l'Infini

FICHE CATALOGRAPHIQUE

Bianca, pseudonyme de Maria da Aparecida de Oliveira.

**As Possibilidades do Infinito: de um contato de 3° grau
à conquista da autoconsciência.**

São Paulo
Éditeur e distributeur Kopyon©, 1987.

Édité au Brésil

- ÉDITION DIGITALE -

Illustrations:	Marcelo Mattos Taube
Illustration des numéros:	Francis Rodrigues
Photos:	Aroldo Macedo
Consulteur technique:	Dalton Bichara Simão
Traduction:	Mitterand

Les Possibilités de l'Infini

INDEX

Remerciements	V
Avant-propos	IX
Présentation	XV
Introduction	18
L'enlèvement	20
II - Karran: L'homme de la Planète Klermer	29
III - L'existence ou non de la mort	42
IV - L'accident	39
V - L'âge et la Vieillesse	43
VI - Se rappeler ou Oublier: Le choix	51
VII - Faits et "Êtres" Étranges	61
VIII - Encore des déceptions	69
IX - Le deuxième contact. Une Voix de l'Espace	73
X - "PRÉOLAK"	77
XI - L'autoconscience: La technique de la Conquête	85
XII - Étrange anatomie	93
XIII - Lumière et Énergie	99
XIV - Un endroit pour apprendre	101
XV - Adresse pour correspondance	120

Les Possibilités de l'Infini

REMERCIEMENTS

Je voudrais remercier tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont rendu ce travail possible. Je remercie le journaliste Walter Marques pour m'avoir fait le travail de correction et révision du texte de ce récit, comme pour avoir accepté mon invitation pour faire la préface de ce livre.

Je veux spécialement remercier le publicitaire Carlos Inácio Nasser, à qui je dois le titre de ce travail, car c'est grâce à sa suggestion que j'ai décidé de baptiser ce travail avec ce titre « Les Possibilités de l'Infini ».

Leda Carvalho Lima Branco, Lázaro M. de Magalhães, Sérgio Luiz Antunes Netto Carreira et Shirley Stefanovisk, mes remerciements pour le travail de dactylographie des originaux. Je remercie aussi l'avocat João Pinheiro Lobo qui, au milieu de toutes ses occupations, a encore trouvé du temps pour taper à la machine quelques-uns des chapitres de ce récit. Il me faut aussi remercier le styliste José Dualves, « Jô », pour m'avoir aidé à résoudre l'une de mes plus grandes difficultés quant à la préparation de ce récit - le dessin du portrait de Karran - pour m'avoir présenté son collègue de travail, Marcelo José da Silva.

Je remercie spécialement la chercheuse Irène Granchi, pour avoir toujours traité mon cas avec gentillesse, comme pour avoir toujours eut le temps de me recevoir chez elle, même lorsqu'il s'agissait d'un simple appui moral. Elle a toujours su comment séparer les difficultés de ma vie particulière, des choses relationnées a mon contact.

Merci, Madame Irène. Pour tout...

Les Possibilités de l'Infini

Je veux également remercier le chercheur Dr. Walter Buhler pour m'avoir motivé à écrire ce récit depuis les premiers jours de notre rencontre, occasionnée par ses recherches. Je remercie spécialement le chercheur Carlos Artur de Rocha, plus connu comme Carlos Sidéral, pour avoir commencé à diffuser mon travail dans le milieu ufologique ainsi que pour avoir été la première personne qui a proposé de faire un croquis de Karran, de même que tous les dessins qui aujourd'hui font partie de la collection des chercheurs.

Au chercheur et journaliste d'Amérique du Nord Gary Richman que je remercie pour avoir été l'un des premiers à pratiquer les exercices qui m'ont été passés par Karran. Je remercie aussi le chercheur et professeur Ulvio Brant Aleixo pour m'avoir donné autant de renseignements sur la région de Minas Gerais. (Etat de l'intérieur du Brésil)

celle qui m'avait été indiquée pour que je puisse commencer mon travail. Au physicien et chercheur Albert Francisco de Carmo, mes remerciements pour avoir fait des études sur les photos que nous avons prises lors de notre deuxième contact avec Karran et pour avoir distribué dans le milieu ufologique le résultat de ses études.

Je dois aussi remercier l'architecte Luiz Gonzaga Scortecci pour m'avoir toujours appuyé et motivé à ne pas abandonner mon travail. Je remercie encore le général Alfred Moacir Uchoa pour son appui et pour n'avoir à aucun moment douté de mon contact et par surcroît, d'être toujours prêt à m'aider dans n'importe quelle circonstance. À mes amis de São Paulo, (plus grande ville du Brésil) Carlos Takanori, Roberto Rodrigues Guimarães, Aroldo Macedo, Paulo Sérgio, Renato Dias Monténégro, Maria Isabel Sanchez, Rita Cássia Castro et Mitterrand (Daniel Cordier), mes remerciements pour avoir collaborés avec moi de plusieurs manières et principalement durant le temps que j'ai passé à rédiger ce récit afin qu'il soit publié.

À l'ami Marcelo Mattos Taube de Campinas (Ville de l'état de São Paulo), je remercie pour avoir fait toutes les illustrations de ce livre. Je remercie aussi les amis de Rio de Janeiro (Tout le monde connaît!), Francisca Granchi et José Renato de Souza et je veux spécialement remercier les amis « maestro » Sebastião de Oliveira, José Moreira, Manoel de Oliveira ainsi qu'à Souza, pour avoirs témoigné l'un de mes contacts auditifs et donnés leurs déploiements aux chercheurs, confirmant ce qui s'était passé.

Pour avoir été avec moi dans les bons et dans les mauvais moments, je remercie les amis de Belo Horizonte (Capitale de l'Etat de Minas Gerais), Luiz Formiguere, Marco Antônio França, Guiomar França, Décio Araújo Bichara Simão, Fernando Campos Pena, Flávio Lacerda, professeur Eulâmpio Morais, Dra. Zeli Coutinho, professeur José Thomas Casaretto, le compositeur Marcos Viana, Dr. Rosemberg Fonseca, Mário Mariano de Castro, Clemente et Madame Raimunda, Eduardo Quadros et Jean-Baptiste de Oliveira. Je remercie également l'ami Thomas Green Morthon, de Pouso Alegre (Minas Gerais)

Les Possibilités de l'Infini

Tous mes remerciements aux amis de Santa Catarina, docteur Wagner et Osni, pour avoir continués le travail, même sans ma présence. Djair Araújo kutzka, de l'état du Paraná (État du sud Brésilien), mes remerciements pour avoir parrainé une partie de ce travail.

À mon père, Joaquim Luiz Barbosa qui à toujours été à mes côtés même lorsqu'il ne croyait pas beaucoup en moi, Je le remercie avec tendresse. Aux amis de Brasília (Capital du Brésil), spécialement le docteur Azor Antônio Dias et Esther Giraldi Dias, Maria Helena, Nilton José Camargo, Domício B.Ferreira et Antonia de F.Ferreira, Benício d'Oliveira et José Antônio C.E.Silva, Paulo R.Vitral, pour avoir eut confiance en moi depuis notre première rencontre.

Aux chercheurs Maurice Chatelain et docteur Jimmy Guieu, de France ainsi que le docteur Linn Pólos, du Canada, pour l'attention qu'ils m'ont consacré avec leur travail de recherche, toute ma gratitude.

À mes enfants Ester Eugênia, Estefâno Eugênio et Franciane Andréa, pour toute la compréhension qu'ils ont eue avec moi durant le temps que j'ai passé à écrire ce récit et que n'ai pas pu leurs donner l'attention qu'ils méritaient.

À mon époux Dalton Bichara Simão*, tous mes remerciements pour avoir été avec moi à tous les moments. Sans son appui, je n'aurais jamais pu accomplir ce travail. Je remercie aussi Monsieur José Gravia, de Brasília: tous mes remerciements.

Bianca.

*À l'époque - n.t.

Les Possibilités de l'Infini

"L'union des peuples est indispensable lorsque nous essayons d'atteindre la connaissance. Ne t'arrête pas de chercher.

Ta fatigue représente la fin"

(Temple de Horus)

"Connais toi toi-même et tu connaîtras l'Univers et les dieux"

(Temple de Delfos)

"L'homme est son destin ou son génie"

(Héraclite l'Obscur)

"Par la facilité avec laquelle l'esprit se satisfait, on peut mesurer l'extension de sa perte"

(Hegel)

Les Possibilités de l'Infini

À PROPOS :

Les rapports sur les contacts avec des Soucoupes Volantes extraterrestres provoquent sur la plupart des gens, même chez ceux qui ont une certaine curiosité à ce sujet, des réactions de doute et d'incrédulité. Invariablement, les informations sur les Soucoupes qui apparaissent dans la presse portent la marque de l'intangible et du mystère, même quand, comme il s'est passé récemment au Brésil, les Soucoupes Volantes ou objets semblables ont été aperçus par un homme dont la santé mentale ne peut être mis en doute.

Je me réfère aux objets lumineux qui ont été vus et suivis par le président de la plus grande compagnie d'état du pays, le colonel Osires Silva, en mai de 1986, dans la région de São José dos Campos, dans l'état de São Paulo. Le fait, comme beaucoup devrait s'en souvenir, a été diffusé par le ministre de l'aéronautique, après l'autorisation du propre président de la République.

L'évidence était tellement criante que le ministre de l'air a convoqué la presse et a autorisé les pilotes des chasses qui ont poursuivit ces objets volant à fournir des détails sur ce qu'ils avaient vu et comme se comportaient les fameux objets. Ils ont non seulement été aperçus, comme ces objets ont aussi été détectés par les radars des avions de chasses et du Cindacta, le système brésilien de contrôle de la circulation aérienne. De toute manière, beaucoup de gens savent comme il est commun aux pilotes de l'aviation commerciale, de voir des objets volants non identifiés ainsi que les propres radars des aéroports, qui captent des signaux d'objets circulaires qui se meuvent dans l'espace d'une manière surprenante, montrant au minimum, une grande maîtrise de la navigation spatiale.

Les Possibilités de l'Infini

Même avec toutes les évidences "qu'il y a quelque chose de plus dans l'air que les avions de carrière ", il est extrêmement difficile pour la plupart des gens, de vaincre les limites de l'incrédulité et du doute. C'est compréhensible.

Même les gens qui ont déjà vu des soucoupes volantes ou bien ont une conception de l'univers physique qui admet l'existence d'êtres humains sur d'autres planètes, ont beaucoup de difficulté, pour imaginer que les soucoupes volantes et ses mystérieux occupants puissent avoir quelque chose en commun avec nous. Après tout, excepté l'impact technologique qui nous place dans l'impondérabilité du manque total de paramètres, il nous reste peu de temps pour chercher à comprendre plus profondément ces étranges faits, que de temps en temps nous remarquons et qui nous intriguent.

Bon et alors, que se passe-il ? La majorité semble se comporter comme si ça représentait un grand risque, que de se poser cette question et effectivement consacrer des énergies à la recherche d'une réponse qui puisse être en accord avec cette expérience. D'une certaine manière, c'est correct. Jusqu'à il y très peu de temps, nous n'avions ni les moyens, ni une méthode, une technique, ou des moyens physique et palpables, vérifiables et opérationnels, qui puissent nous placer sur la route de la révélation du mystère qui se trouve derrière les véhicules que nous appelons Soucoupes Volantes. Ce livre n'est rien de plus que l'éclair qui déchire le rideau du mystère et il nous montre la vérité telle qu'elle est : simple et sans aucune prétention.

Cependant, il est nécessaire de reconnaître que, dû au manque de moyens que ce récit nous transmet, nous avons dû rester dans les limites de notre ignorance, armés de croyances ou suppositions et d'analogies autorisées par la Science Officielle et ainsi, avancer timidement, nous déplaçant en tâtonnant, à l'aveuglette.

Aujourd'hui, la science nous fournit déjà des calculs de haute probabilité de l'existence de vie intelligente dans les autres systèmes solaires. Cependant, il est rare de rencontrer un savant qui admette l'existence d'êtres humains semblables à nous, hors de notre planète et moins encore, qu'il puisse y avoir un rapport entre nos semblables extraterrestres et notre propre existence. Malgré ça, les rapports sur les soucoupes volantes continuent à s'accumuler et ceci depuis des siècles (voyez l'œuvre de Shi Bo sur les soucoupes volantes en Chine).

Mais il y a aussi un fait indéniable. Pour des raisons qui s'entrelacent presque totalement avec l'état actuel de la perception que la plupart des habitants de la planète Terre ont de la réalité, les soucoupes volantes ainsi que ses occupants, ce sujet, en synthèse, sauf rares exception, a été enveloppés dans un brouillard qui a mélangé le mysticisme, l'occultisme et l'ésotérisme, très souvent sciemment cultivé par la présomption mégalomane de guides, chefs, maîtres et gourous, qui se présentent comme détenteurs du dernier mot dans tout qui fait référence à la connaissance de l'Univers, de la vie humaine, de son sens et de son but et ainsi, au lieu de réveiller les esprits pour la recherche, manipulent les consciences vulnérables.

Les Possibilités de l'Infini

Tout ça, ainsi que d'autres faits importants, qui seront montrés au cours du récit de Bianca, ont contribué afin que les Soucoupes Volantes et ses occupants continuent, comme la Vérité, cachée derrière le voile des apparences, parmi les innombrables " Possibilités de l'Infini ". Ce livre que le lecteur va lire n'a pas été écrit par un mage occultiste. Il ne propose pas la formation d'une nouvelle secte religieuse et ne projette pas non plus semer des rituels d'initiation ésotérique. Il est le récit fidèle, autant que possible, d'un contact qui a commencé en 1976, et depuis lors, a été maintenu avec d'incalculables bénéfices pour tous ceux - il est vrai qu'ils sont encore peu - qui ont eu le bonheur de connaître Bianca et de s'informer sur son contact, sans être meut par le doute absolu et saboteur, de ceux qui se craignent eux-mêmes, mais si par le désir sincère de savoir par soi-même.

Quel que soit le rapport qui existe entre le récit de Bianca et les traditions de l'occultisme et de l'ésotérisme, une marque caractéristique le distingue d'une manière indubitable: la forme absolument "exotérique" adopté par son contact extraterrestre, Karran, homme de la planète Klermer, dans la transmission des connaissances. Accepter ou non l'existence de soucoupes volantes et de vie humaine sur d'autres planètes du systèmes solaires, de celui-ci ou bien dans d'autres galaxies, à partir du récit de Bianca, cessera d'être un débat stérile pour devenir effectivement, un problème pratique, de perception, et pas un problème théorique. Ce qui est en cause ici est notre propre vision de l'univers physique et de la vie humaine, terrains sur lequel, comme de reste dans tous les autres, la vérité est un problème pratique.

Le récit que Bianca nous fait de son contact avec des êtres humains d'autres planètes ne répond pas à notre peureuse ignorance avec d'exotiques preuves matérielles. Au contraire, ce qu'elle nous apporte, et c'est la plus grande preuve qu'il puisse y avoir, c'est une révélation simple, intrigante et puissante: l'instrument, la mesure, la méthode capables de conduire qui cherche à comprendre l'Univers et la vie humaine à l'expérience Socratique du "je sais que je ne sais rien". Par conséquent, ce que Bianca nous apporte c'est l'accès pratique, par des moyens physiques, à la compréhension et à la maîtrise de la nature de la vraie connaissance qui est légitimée par l'effectif pouvoir de la perception et de l'action qu'il offre aux individus.

Il est extraordinaire de voir la fermeté avec laquelle Bianca, ayant seulement le cours de l'école élémentaire incomplet et vivant avec difficulté, défend la véracité de son contact, luttant sans faiblir, contre toute et n'importe quelle procédure qui puisse l'emmener, à elle ou à ses amis, en synthèse à son travail, sur le chemin respectable et cependant obscur du mysticisme.

C'est vrai que Karran, répondant aux questions de Bianca, parle sur le Créateur d'une manière qui peut faire surgir dans la mémoire de beaucoup le panthéisme de Giordano Bruno. Karran dit que nous portons en nous la connaissance du Créateur comme une inscription, par nature et que le

Les Possibilités de l'Infini

Créateur est dans tout qui existe et se manifeste en tout ce qui existe. Giordano Bruno a dit une chose très semblable et a été brûlé sur le bûcher de l'Inquisition. Mais Karran a dit aussi que, sur sa planète, il n'y a aucun besoin de religion, ce qui, avec, certitude doit être soutenu par l'acquisition d'une perception plus profonde et plus ample, des possibilités de l'être humain.

Mais nous avons encore trouvé d'autres chaînons entre le récit de Bianca et des temps bien plus reculés dans l'histoire. Edouard Shuré explique dans l'œuvre " Les grands initiés " - voyons le chapitre dédié à Pythagore - que la forme mystique, adoptée par la tradition initiatique qui précéda la naissance de la philosophie grecque, avait la convenance de servir les deux besoins de ceux qui détenaient la connaissance : la protéger et la transmettre aux nouveaux étudiants, conservant la propre intégrité physique des instructeurs. Révéler cette connaissance à tout le monde, sans faire de distinction, serait jugé un sacrilège par la foule, ce qui provoquait la punition du coupable avec la conséquente condamnation à mort. Cependant, il y a aussi des inscriptions historiques qui permettent de supposer, bien avant les premiers éclats philosophiques présocratiques, que la connaissance apportée par Karran était déjà disponible sur notre planète

Le mythe Égyptien d'Osiris qui nous est parvenu en traversant plus de deux millénaires comme le dieu de l'éternel retour est fondée sur la conception de la dualité de l'existence humaine représentés par les termes corps et âme dans la philosophie grecque et dans le Christianisme catholique; corps et esprit pour les spiritualistes, ou, des termes plus proches des résultats des recherches scientifiques modernes. Corps et conscience, matière et énergie. Les momies égyptiennes paraissent déjà indiquer que le royaume des pharaons dans lequel la technique de la momification s'est développée représentait une imitation impotente et naïve d'une période antérieure, là où la connaissance et le pouvoir au sujet des rapports entre conscience et matière étaient effectivement disponibles et opérationnels.

Le mythe de la caverne de Platon comme ses conceptions de la réincarnation et de la vraie connaissance comme réminiscence et encore, les déclarations qu'il faisait lorsqu'il disait que la sagesse qu'il détenait venait de l'ancien Egypte, toutes ces indications historiques pointent dans la même direction et permettent entrevoir un rapport intime entre le récit de Bianca sur son contact avec Karran et les traditions initiatiques de l'Antiquité bien comme les origines de la philosophie grecque.

Socrate croyait que la mort n'était pas la fin de la vie humaine et il a essayé de tout faire pour que les gens apprennent quelque chose sur eux-mêmes, non pas à travers des procédures initiatiques, mais par la médiation de la réflexion philosophique. Bon, nous pouvons penser que les premiers philosophes grecs croyaient n'importe quoi. Il y aurait beaucoup "d'idiots" sages à placer sur la liste, et dont les intuitions pointaient dans la même direction. Cependant, il est possible que les

Les Possibilités de l'Infini

pères de la philosophie grecque n'aient pas tout déclarés sur ce qu'ils savaient ou que les informations que nous avons d'eux soient bien plus incomplètes que nous avons suspecté.

La maïeutique de Socrate qui aujourd'hui continue tout aussi actuelle qu'à son époque, est, comme tout le démontre dans les Dialogues de Platon, un effort dans le sens de découvrir l'état de conscience dans lequel se rencontre l'interlocuteur et avancer avec lui dans la recherche de la vérité à partir de ses propres limites, n'avançant jamais au-delà des conclusions que l'interlocuteur pourrait parvenir à travers le mouvement libre de sa propre conscience. Il est intéressant de remarquer que la méthode utilisée par Karran avec Bianca a beaucoup de ressemblance avec la procédure socratique dont l'objectif de la fondation est que, par nature, l'être humain ne peut apprendre seulement qu'à partir de sa propre limite individuelle et n'être pas façonné, par subordination immédiate, à une conscience étrangère, comme s'il était un objet recevant sa lumière et sa vigueur d'une source exogène quelconque. Aristote, avec tout l'effort qu'il avait fait pour que la conscience revienne au monde objectif de la nature et de la société s'est aussi inquiété de savoir si ce que nous sentons, viens du corps, ou de l'âme. Cependant, bien plus important que ce que nous voulons exposer dans cette présentation, c'est qu'il s'agit du commencement formulé par Aristote, selon lequel " l'universel se trouve dans les individus ".

Nous savons que, pour lui, l'universel ne pourrait pas être appréhendé comme tel, sinon sur le terrain abstrait des idées. Il s'agit, en effet, d'une intuition magnifique. Mais il est déjà possible de montrer que, - bien qu'elle n'eût pas cette valeur pour Aristote, cette conception se reporte, indirectement, à l'ordre universel qui, au contraire de ce que pensait le fondateur de la tradition philosophique de l'occident, n'existe pas simplement comme une abstraction mais il peut être vu et peut être également touché.

L'univers auquel nous nous référons, représente les propres éléments fondamentaux de l'Univers: l'Espace (*l'Air des présocratiques*), l'énergie (*le feu*) et la Matière (*le monde et l'eau*).

Nous sommes, par conséquent, Espace, corps matériel, Matière, ainsi qu'une sensibilité consciente et active: Énergie. Nous sentons et nous percevons, comme les animaux, mais nous possédons une potentialité que les animaux ne possèdent pas: la conscience. Nous avons pas mal et de sérieuses raisons de croire que la conscience est une puissance extra physique comme dit Karran. En d'autres termes, nous croyions que, dans l'être humain, se rencontrent de forme synthétique les principes qui sont présents dans toutes les choses: Espace, Énergie et Matière.

Nous croyions que, dans cette synthèse, la conscience est une puissance constituée par une forme de d'énergie différente de celle qui constitue notre corps physique. Pour nous, la conscience n'est pas une faculté du corps physique, mais une puissance de nature extra physique qui peut commander le corps matériel et maintient avec lui un rapport d'interdépendance mais pas de dépendance absolue.

Les Possibilités de l'Infini

Si nous prenons l'idée de la densité comme point de référence, alors, la conscience est une forme d'énergie qui constitue un type de matière de basse densité par rapport au corps physique. Si je ferme les yeux et quelqu'un me touche les orteils, je sais qu'on me touche. Cela veut dire que ma conscience a la forme de mon corps et est présente dans chaque point infinitésimal de mon corps, mais n'est pas le corps physique. Auparavant, il fonctionne comme s'il était la forme humaine des affinités et répulsions qui existent dans les éléments, comme s'il s'agissait d'une inscription.

La Matière, le corps, a aussi ses propres inscriptions, le sang en conditions normales, " sait " quoi faire avec un corps étrange qui entre dans le système cardio-vasculaire. Voyez à ce respect l'article brillant de Miroslav Holub - " Répandre la Vie " - dans l'édition d'avril de la Revue Science/86. La conscience sait ce qui lui convient ou non. Elle voit, entend, parle sent et perçoit. De même que le corps, la conscience naît -elle se réveille- et se développe -ou non.

Nous pourrions invoquer en faveur de la dualité de l'existence humaine, les rêves et les expériences de sortie consciente, hors de l'espace du corps physique qui est commun à beaucoup de gens, bien que peu de gens la domine, mais il est préférable de suivre l'itinéraire de l'expérience objective.

Un exemple récent peut illustrer le caractère extra physique de la conscience. Un appareil développé par le Centre d'Études Avancées d'Odontologie, de Sao Paulo, provoque l'anesthésie superficielle des gencives et le relâchement à travers l'application de pulsations électriques de haute fréquence (100 par seconde), alternés avec pulsations de basse fréquence (40 à 100 par minute), avec des électrodes placés sur les tempes et sur la nuque du malade. Au lieu de douleur, les malades sentent du plaisir, tel est l'état proportionné par ce traitement. Beaucoup, comme l'a annoncé le "Jornal do Brasil", se plaignent lorsque les électrodes sont retirés.

Que se passe-t-il? Bien, ces effets anesthésiques et de relax peuvent être produits volontairement. Je veux dire que la propre personne, avec un certain temps d'entraînement, peut annuler la propre douleur. Voilà donc une forte indication que la conscience est une puissance extra physique qui peut commander les flux énergétiques, physiques et chimiques de l'organisme matériel et qu'agrandir son contrôle sur le fonctionnement du corps dépend seulement d'entraînement.

Le système physique le plus important du corps pour la conscience, c'est le mécanisme de la vision. Nous savons quand nous voyons. Nous sommes finalement arrivés à l'information la plus puissante que Bianca est reçue de Karran, qui, de manière responsable et généreuse, l'étend à tous les habitants de la planète Terre :

La vitesse de la pulsation cérébrale peut être accéléré au moyen d'un travail physique ; ceci permet la conquête de l'autoconscience.

Son objectif est conquérir la conscience de soi et savoir *Qui suis-je*, ce *Que je suis* et *Pourquoi je suis*, des questions qui ont seulement un

Les Possibilités de l'Infini

sens si nous admettons que nous sommes une puissance extra physique et que ce n'est pas la première ni la dernière fois que nous sommes en vie. (matière)

Ce qui est décisif dans ces enseignements c'est son caractère opérationnel. En résumé, la pulsation cérébrale est la force qui détermine la qualité de la perception que nous avons de nous-mêmes et de l'univers physique et travailler pour accélérer sa vitesse est plus urgent que jamais dans ce monde de crises dans lequel nous vivons.

Accélérant notre pulsation cérébrale, nous pouvons laisser notre corps physique et voir que nous sommes - un "esprit" qui sait, qui voit, sent, remarque, parle, écoute, comme dit Karran.

Accélérant la pulsation cérébrale, nous pouvons voir que la Matière est translucide que la conscience est une forme extra physique, présente dans l'espace. Accélérer notre pulsation cérébrale peut nous faire rentrer sans peur dans l'Ère Solaire, prévue par Fritjof Capra, dans son travail "Le Point de Mutation".

À travers cette série d'exercices physiques qui a pour objectif la conquête de l'autoconscience, nous serons finalement capable de comprendre comment fonctionne " l'universel qui se trouve "dans les individus ". Et ceci parce que, pour n'importe quel être humain, l'individu qui manifeste l'universel se retrouve. Nous serons aussi capables de comprendre d'une manière plus concrète, les conditions de puissance et d'acte inhérent au début du développement dont parlait Aristote. Nous serons aussi capables de voir que "l'être en soi" "et l'être pour soi", concepts sur lesquels Hegel a essayé de comprendre le développement de la conscience rationnelle s'appliquent d'une manière beaucoup plus légitime et plus riche - parce qu'il n'exclut pas la conscience rationnelle mais la potentialise - rapports entre la vitesse de la pulsation cérébrale et la profondeur et la largeur de la conscience humaine.

Nous verrons que, si la fréquence de la pulsation cérébrale est basse, nous avons ce que nous appelons de conscience normale, le monde des objets, le "langage", pendant que la partie que nous ne voyons pas, le vertige " du poète Ferreira Gullar, est l'immensité de nos possibilités que nous n'avons pas encore appris à voir. Mais si nous augmentons notre pulsation cérébrale, alors, nous verrons que nous avons besoin du langage, ça veut dire, des objets, de la Matière, du corps, mais aujourd'hui, nous avons aussi plus que jamais besoin de la clairvoyance.

Les exercices physiques pour la conquête de l'autoconscience sont un moyen nécessaire et efficace, par lequel nous pouvons transformer en acte le temps présent, la clairvoyance qui existe en état potentiel dans tous les êtres humains. C'est une technique prouvée par l'entraînement, par la vie de ceux qui se dédient et consacrent une petite heure par jour ou même un peu plus pour pouvoir apprendre.

Mais personne ne doit se tromper sur la valeur de cette technique. Il ne s'agit pas de quelque chose de mécanique et ne peut pas être non plus confondu avec des techniques de contrôle mental, méditation transcendante, projection astrale, yoga ou autres formes d'approche de

Les Possibilités de l'Infini

l'Espace intérieur. Il s'agit, en réalité, d'un travail dans le sens concret du terme, un travail responsable et persistant, dans lequel chacun va conquérir de nouvelles limites de perception, conscience et autodétermination, selon son propre rythme personnel. C'est un travail physique. Quelques-uns iront plus vite, d'autre, plus lentement, mais tous peuvent marcher, suivant son propre rythme, en direction à l'autoconscience.

Et ce travail, le développement de la capacité sensorielle qu'il déchaîne, n'exclut pas la vision objective. Auparavant, il l'intègre et la potentialise, nous permettant d'évaluer correctement ses besoins et ses limites, son caractère pratique et sa vraie valeur.

Maintenant, la vieille dispute entre l'empirisme et le rationalisme n'a plus aucun sens. Nous savons déjà depuis le siècle dernier (XIX) que la réalité ne peut pas être vu comme simple objet mais qu'elle constitue " l'activité humaine sensorielle ".

En d'autres termes, il est faux de regarder la réalité comme si elle était une chose indépendante de l'activité pratique des hommes. Elle existe avec sa substance et sa forme, néanmoins, la conscience perçoit à travers ses "capteurs" physique.

S'ils sont atrophiés, la réalité qu'elle verra sera une réalité appauvrie, seulement fait d'objets, alors oui, ils cesseront d'être seulement un moyen, car c'est ce qu'ils sont, pour devenir un but, puisse qu'ils sont finalement tout ce qui se voit. Et cette référence vaut aussi bien pour l'univers physique, comme pour le monde social et l'Espace intérieur des individus. Par conséquent, si la réalité est - en plus de l'objet - entraîné humain, une activité humaine sensorielle, c'est-à-dire, faite aussi d'une dimension subjective, parce qu'elle nous appartient, alors, si je peux agrandir la capacité de mes "antennes", je changerai la qualité de la "réalité" que je perçois.

Elle continuera à être la même réalité, mais je commencerai à voir un monde complètement différent et infiniment plus vaste et plus riche dans ses dimensions et ses possibilités que celui que mon attention sans entraînement classifiait dans la catégorie "réalité". Je pourrais voir, également, ce qui aujourd'hui représente une "réalité immanente", par conséquent, non captée par nos "sonde" et qui devenir visible à l'œil nu. Je pourrais voir que les sens sont tout puissants parce qu'ils sont aussi Espace, Énergie et Matière et que son potentiel possède le même ordre de grandeur que le champ d'Énergie à qui ils appartiennent.

J'ai eu le bonheur et le privilège de présenter ce travail et de préparer pour l'impression, le texte final du récit de Bianca.

Tout a été fait afin que sa forme d'écrire et sa manière de parler soient maintenues intact. (Idem pour la traduction)

En réalité, ce que le lecteur a dans ses mains n'est pas simplement un livre de plus, un récit en plus. C'est une information sérieuse et pleine de conséquences, une information qui libère. Ce livre constitue, réellement, un moyen pratique, objectif, opérationnel, une plate-forme d'Espoir dans ces temps de Néant. Une plate-forme d'où chacun pourra se

Les Possibilités de l'Infini

jeter librement dans la recherche et dans la conquête des inimaginables
" Possibilités de l'Infini ".

Segui il tuo corso, e lascia dir le genti...
Brasília, janvier de 1987
Walter Marques

LES POSSIBILITÉS DE L' INFINI

- INTRODUCTION -

Lorsque j'ai décidé de faire ce récit, je l'ai fait en pensant à tous les gens qui, comme moi, on eût un contact avec des habitants d'autres planètes. Après dix ans passé à essayer de divulguer mon contact parmi les ufologues, les scientifiques, les médecins, les psychologues, les chercheurs, à travers la presse, en rencontres et Congrès, etc... Je sais maintenant parfaitement bien, pourquoi beaucoup de gens qui on eût un contact, préfère éviter parler à ce sujet. J'ai la certitude que comme moi, ils ont été l'objet de doute et d'incrédulité quand ils ont commencé à raconter ce qui s'était passé. Mais je comprends également qu'il n'est pas le moment de cacher les faits. C'est pour cette raison que j'ai décidée d'écrire ce récit, dans l'espoir que mon expérience puisse aider à éclairer les doutes de beaucoup de gens, ainsi que préserver la vérité de ce qui m'est arrivé.

Mon contact a débuté la nuit du 12 janvier 1976. Jusqu'à cette date, moi, comme la plupart des gens, ne croyais pas qu'il puisse y avoir de la vie sur les autres planètes et cette incrédulité n'avait aucun lien avec mon degré d'instruction, mais si avec la religion dans laquelle j'ai été élevée: l'Assemblée de Dieu, dont la doctrine ne suppose même pas cette possibilité. Quand j'avais 21 ans, j'ai rencontré autre foi religieuse, appelé les Témoins de Jéhovah. Je n'ai jamais réussi à être une adepte convaincue de cette secte, mais je respectais et admirais ceux qui y participaient, de là, mon manque total de croyance à respect de la possibilité de l'existence de la vie sur d'autres planètes. Les

Les Possibilités de l'Infini

faits m'ont donc placé face-à-face à une réalité jusqu'alors impensable pour moi.

Cette fameuse nuit, j'ai vu, j'ai parlé et j'ai touché à tout que je n'aurais jamais pensé exister. Tout que j'ai vécu cette nuit-là, a totalement changé ma vie. En mieux.

Plus que l'effroi, la peur et l'impact du premier moment, mon contact m'a fourni l'accès à des connaissances qui ont marqué profondément le sens de mon existence. La certitude qu'il existe un Créateur, l'origine de la vie sur la Terre, la raison de l'oubli de notre origine, comment guérir les maladies et comment ne plus mourir, tout cela m'a rendue anxieuse et euphorique. Ma première impulsion a été de raconter à tout le monde ce qui s'était passé.

C'est alors que commencèrent mes premières déceptions. Les gens réagissaient presque toujours d'une étrange manière à ce que je leur disais. Beaucoup d'eux ont passé à m'éviter. Cependant, les plus grandes déceptions n'étaient pas encore arrivées et celles-ci furent les plus marquantes de ma vie. À partir du moment où j'ai commencé à rentrer en contact avec les gens qui disaient connaître l'ufologie, il ne fût pas difficile de remarquer que, parmi eux, certains n'avaient même pas eu de "contact visuel". Ces personnes mentaient et trompaient constamment tout le monde en disant qu'ils étaient en contact direct avec d'autres planètes. En compensation il y a eu beaucoup de gens que j'ai eu l'occasion de connaître et qui luttèrent vraiment et continuent à lutter jusqu'à présent pour que ce sujet arrive au grand public avec le maximum possible d'informations correctes. Par conséquent, je mentionnerai avec beaucoup d'affection dans ce récit, le nom des gens qui, par leur travail, m'ont beaucoup aidé.

Quant aux autres, je ne mentionnerai pas leurs noms, mais je raconterai certains faits qui m'ont montré d'une manière indubitable qu'il est nécessaire de distinguer ceux qui veulent apprendre et savoir et ceux qui veulent seulement dominer et manipuler des groupes de personnes qui, comme moi, cherchaient et cherchent avec honnêteté comprendre les faits et répondre aux doutes qui veillent au plus profond de la conscience humaine.

Bianca.

- I -

L' ENLÈVEMENT

Le jour du 12 janvier de 1976, je me suis levée et comme je pensais déjà depuis un certain temps changer ma voiture, ce fût le sujet durant le petit-déjeuner. J'avais déjà essayé de la changer à Rio de Janeiro, mais c'était très difficile à cause de l'année de production et de son état de conservation qui n'était pas très bon. Je pensais aller à Belo Horizonte pour pouvoir l'échanger avec un de nos amis qui, à cette époque, travaillait dans le commerce de voitures d'occasion. Ma sœur vivait avec moi et proposa de prendre soin de la maison et des enfants afin que je puisse voyager. Nous avons alors décidé de partir le jour même. Je suis allée travailler et ensuite j'ai commencé à m'organiser pour le voyage. Nous sommes partis de Rio de Janeiro, en fin d'après-midi, moi et mon compagnon, plus ou moins vers 18:00 heures. Le jour avait été chaud et étouffant et, lorsque nous avons commencé à monter les monts de Petrópolis, une pluie forte est tombée et elle a continué durant assez longtemps. Alors que nous descendions de l'autre côté du mont, nous avons décidé de nous arrêter pour dîner. Pendant ce temps-là, on attendrait jusqu'à ce que la pluie s'arrête ou qu'elle soit moins forte.

Nous nous sommes arrêtés dans une rôtisserie juste à la fin de la descente du mont. Pendant que nous dînions, la pluie s'est affaiblie. Nous avons continué notre voyage en décidant de ne s'arrêter que pour mettre de l'essence dans la voiture. Je me suis endormi et j'ai été réveillé par mon compagnon qui m'a dit avoir sommeil. Nous étions en train de passer par Três Rios qui se trouvait encore dans l'état de Rio de Janeiro. Je lui ai dit de s'arrêter là où il voulait, mais il a décidé de continuer à conduire un peu plus et je suis restée allongée. Après êtres passés par Paraibuna, ville frontière entre les états de Rio et Minas Gerais, il m'a dit qu'il devait s'arrêter d'une manière ou d'une autre, parce que le gaz du pot d'échappement, lui brûlait trop les yeux. Ma voiture était une Karman Ghia, année 65 et avait des trous dans le plancher par lesquels le gaz rentrait dans la voiture.

Nous avons commencé à chercher un endroit pour nous arrêter, mais c'était difficile parce que la route avait beaucoup de virages et le bas-côté de la route était étroit. Nous sommes finalement arrivés près

Les Possibilités de l'Infini

de la ville de Matias Barbosa. Il y avait un bout de cette route qui n'avait pas encore été inauguré et je me souviens de ça parce qu'au-dessous du pont il y avait des tonneaux qui montraient que la circulation n'était pas encore ouverte dans cette partie de la route. Mais, comme les voitures qui étaient devant nous passaient entre les tonneaux et prenaient la nouvelle piste, nous avons fait la même chose.

La piste était large avec une grande ligne droite et il n'y avait pas encore de signalisation. Juste après une descente, nous nous sommes arrêtés sur le bas-côté de la route, sur la gauche, en sens interdit. Mon compagnon a ouvert son siège et s'est allongé. Il m'a demandé de prendre soin de tout et l'appeler dans trente minutes ou dans une heure, parce qu'il voulait arriver très tôt à Belo Horizonte car il avait un compromis avec l'un de ses amis. Il s'est bientôt endormi et j'ai alors allumé une cigarette et j'ai commencé à regarder d'un côté à l'autre, comme le fait tout le monde, je suppose. Là où nous étions, il ne pleuvait pas et le ciel n'était pas complètement noir, mais il y avait de grands blocs espacés de nuages lourds de pluie. J'ai regardé la montre de la voiture qui marquait 23:30hs.

Alors que je regardai en face de moi, j'ai vu une lumière dans le ciel qui m'a paru être un ballon. Comme je n'avais rien de plus important à faire à ce moment-là, j'ai commencé à observer cette lumière qui se déplaçait doucement, d'un côté à l'autre, rentrant et sortant des nuages. Il devait être assez distant, parce que la lumière était toute petite. Cependant, chaque fois qu'il faisait un mouvement d'aller et retour, il augmentait de dimensions. Je l'ai observé pendant un certain temps, cinq ou dix minutes, peut-être, je ne me souviens plus très bien. Cette lumière s'est approchée lentement, pendant que je fumais. J'avais l'impression qu'elle était à cent ou deux cents mètres de hauteur, mais, je ne peux pas vraiment l'affirmer. Mais, que la lumière était là, ça j'en suis sûr.

Jusqu'à ce moment, si rien ne s'était passé, cette lumière n'aurait eu aucune signification pour moi. Je dis ça parce que j'étais habituée à voir constamment, à Rio de Janeiro, les "cariocas" * lancer des ballons, ce qui n'est pas le cas à Minas Gerais. Mais je n'avais jamais vu un ballon aussi beau. Il flottait au-dessus de la colline qui était devant moi, un peu à droite. J'observais ce ballon avec beaucoup d'admiration, parce que j'en n'avais jamais vu un aussi beau. Sa lumière orange rougeâtre émettait un éclat transparent, mais qui cependant, ne s'étendait pas. Je l'ai trouvé si beau et différent, que j'ai commencé à penser avec une pointe de fierté: Le "mineiro" ** coûte à faire quelque chose mais, quand il le fait: regarde-moi ça comme c'est beau! Mais, lorsque je me suis baissée pour éteindre ma cigarette et que j'ai de nouveau posé mon regard au même endroit où il se trouvait auparavant, mais comme je ne le voyais plus, je l'ai oublié car j'ai pensé qu'il avait dû tomber derrière une colline.

* Qui habite à Rio de Janeiro

Les Possibilités de l'Infini

** Habitant de l'Etat de Minas Gerais - n.t.

Peu de temps après, dans une pente, juste en face de moi, une énorme lumière s'est allumée et éteinte soudainement. La luminosité était très forte et était accompagnée d'un bourdonnement. J'ai placé mes mains sur les yeux, pour me les frotter. Quand j'ai regardé de nouveau pour voir ce qu'il s'était passé, en me penchant sur le siège, j'ai vu quelque chose de grand et sombre dans l'air, qui arrivait droit sur moi.

Je ne sais pas ce que j'ai pensé à ce moment-là, mais je me rappelle parfaitement avoir commencé à dire en hurlant à mon compagnon qu'un avion tombait sur notre voiture. Il a pu encore voir l'ombre qui planait au-dessus de nous. Rapidement, cette chose nous a aspirée en son intérieur avec voiture et tout le reste. J'ai eu la sensation d'une très grande légèreté dans mon corps. Par peur de flotter, je me suis retenu avec force sur mon siège. Il n'y avait aucune lumière à l'endroit où nous étions.

À ce moment-là, ça n'avait vraiment pas d'importance parce que, dès que nous sommes rentrés dans cette chose, j'ai senti un poids énorme dans mon corps, si grand que je n'arrivais pas du tout à bouger. Parler était devenu difficile, car ma langue était pesante et endormie comme si elle avait été anesthésiée.

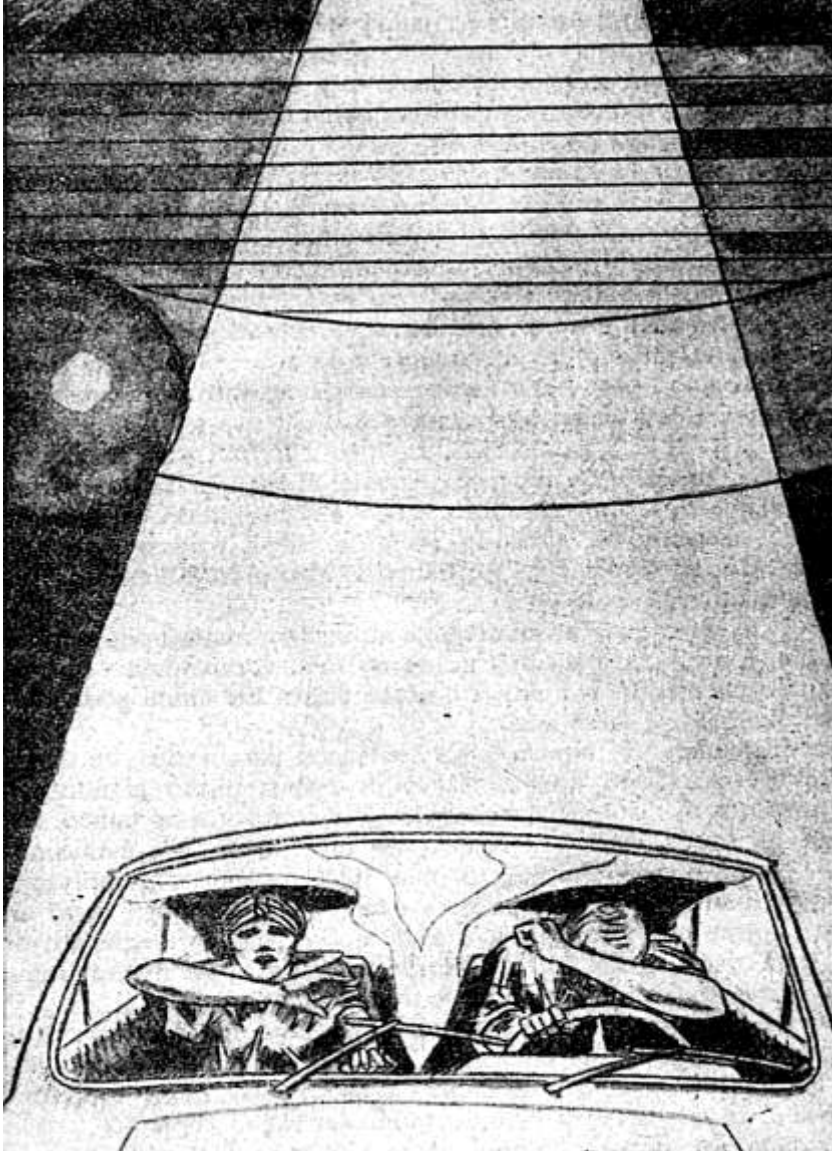
J'étais en pleine panique et mon compagnon était étourdi sans savoir quoi faire et nous ne disions pas d'autres choses que :

- "Comment est-ce que nous allons sortir d'ici ? Et qu'est-ce qu'il va se passer avec les enfants ? Nous n'allons plus jamais les revoir ! Nous n'aurions jamais dû voyager aujourd'hui" !

Je ne sais pas combien de temps il s'est passé et nous avons senti une légère secousse quand nous sommes arrêtés. L'ambiance où nous étions s'est éclairée. Ce qui était étrange c'est que la paroi tout entière autour de la voiture s'est allumée et cette sensation de poids et d'anesthésie que je sentais dans tout mon corps avait passé. J'ai regardé un escalier qui était en face de nous et qui montait du sol au plafond de cette endroit étrange.

Soudain, une porte s'est ouverte au plafond de l'endroit où nous étions. Nous avons alors remarqué qu'il y avait une autre partie, c'est-à-dire un premier et un deuxième étage. Mon cœur battait tellement de peur que j'avais la sensation d'être grande, bien plus grande que ma taille normale.

Les Possibilités de l'Infini



Rapidement, cette chose nous a avalé avec voiture et tout le reste...

Je ne sais pas du tout ce que j'espérais voir, mais c'est avec grand soulagement que nous avons vu deux hommes descendre de ce qui paraissait être un étage supérieur, en direction à l'endroit où nous étions, encore assis dans la voiture. J'ai bien remarqué qu'il y avait une troisième personne, parce qu'ils sont descendus en parlant et j'ai écouté la voix qui venait de la partie supérieure de cette ambiance, mais seulement deux hommes sont venus à notre rencontre.

Les Possibilités de l'Infini

Ils nous ont longuement regardé. L'un d'eux s'est arrêté près de la voiture, devant le capot, s'est baissé et a regardé d'un air curieux. L'autre a été derrière et a regardé de la même manière. Je pense qu'ils trouvaient ça curieux parce que la voiture était toute pleine de boue à cause de la pluie. Peut-être après, l'homme qui était debout devant nous, nous a regardé avec soin. Je pleurais beaucoup, mais, quand il m'a regardé, j'ai pu remarquer un léger sourire sur ses lèvres que j'ai compris comme se traitant d'un geste de bienvenues. Il s'est ensuite dirigé vers moi, et a gesticulé avec sa main droite pour m'inviter à sortir de la voiture.

Je tremblais tellement que je ne suis presque pas arrivée à ouvrir ma portière, étant aidée par lui et par mon compagnon. L'autre homme se trouvait à côté de mon compagnon qui, avec les gestes abrupts et agressifs, a ouvert sa porte et est sorti rapidement; il n'est pas tombé parce que le garçon l'a aidé en le rattrapant par le bras.

Quand j'ai commencé à sortir de la voiture et à me mettre debout, je n'arrivais pas à garder mon équilibre. C'était comme si je gonflais. J'ai commencé à me balancer en avant et en arrière. Mon compagnon parlait et gesticulait beaucoup. C'est alors que l'homme m'a maintenu fermement le bras et nous avons marché vers une autre partie de cet endroit. Quand avec son aide, j'ai contourné la voiture par-devant, j'ai noté comme il était grand et j'ai remarqué la blancheur différente de ses vêtements. Ils ont continué à parler entre eux, mais je ne comprenais rien. Nous nous sommes arrêtés sur le côté gauche de la voiture où une porte s'est ouverte sur le sol, déroulant un escalier par lequel nous avons commencé à descendre. L'autre garçon maintenait encore fermement le bras de mon compagnon, il l'a aidé à descendre et celui qui était avec moi a agi de la même façon. Cet escalier a donné sur un autre sol métallique.

Lorsque nous étions en bas, nous avons remarqué avec surprise que nous étions dans une grande nef, ou mieux, un vaisseau géant, parce qu'il comportait plusieurs autres objets, pareils à celui avec lequel nous venions tout juste d'arriver; ils étaient tous ronds, quelques-uns plus grands que d'autres. Je peux dire que c'était un type de garage.

Nous nous sommes déplacé en direction à l'un des côtés de cet endroit, jusqu'à ce que soudain, mon compagnon a cessé de se débattre dans la tentative de s'arracher de la main de l'homme qui le soutenait et il a dit comme ça: - Bianca, on ne reviendra pas plus à la maison. Je lui ai demandé: - Pourquoi ? Et il m'a répondu:

- C'est un machin russe ou américain. C'est la fameuse soucoupe volante et comme ce truc est secret, qui rentre là-dedans n'en sort plus. Comme je marchais, j'ai perdu le contrôle de mes jambes et j'ai commencé à perdre l'équilibre. Il semble que cela n'a pas dérangé les deux garçons. Ils me regardèrent et celui que me retenait à seulement soutenu mon bras avec plus de fermeté ne me laissant pas tomber, jusqu'à ce qu'on arrive à un type d'ascenseur.

Alors, les deux hommes ont parlé entre eux, pendant que mon compagnon, encore très nerveux, essayait par tous les moyens de se faire lâcher,

Les Possibilités de l'Infini

donnants des coups de poing et coups de pied au garçon qui le maintenait. Il ne semblait pas être perturbé par les agressions physiques faites par mon compagnon dans la tentative de se libérer. Ils nous ont seulement lâchés quand nous sommes arrivés de l'autre côté du vaisseau, après être sortis de l'ascenseur.

Quand la porte de cet ascenseur s'est ouverte, nous sommes rentrés dans une pièce carrée avec plusieurs appareils, mais une chose a tout de suite retenu mon attention. C'était la dimension des fauteuils qui, à première vue, me semblèrent trois tables. Peu à peu, cette salle est devenue semblable à quelque chose de connu: elle ressemblait à un laboratoire.

Ensuite, ils ont fait des signes avec les mains afin que l'on s'assoie. Nous nous sommes assis et un d'eux est allé jusqu'à un meuble, dans l'un des côtés de cette salle, rapportant avec lui une petite boîte avec un fil blanc argenté et se tournant vers moi, il le plaça sur mon bras, en la maintenant avec une main, pendant que l'autre étirait le fil en direction à l'un des appareils qu'il y avait dans cette salle. Quand il l'a branché, je n'ai senti aucune douleur, seulement un léger frisson à l'endroit où était placé l'appareil. J'ai aussi remarqué que, quand il a été relié, la boîte s'est éclairée et qu'il est apparu dans la partie supérieure, une bulle ou une petite sphère qui oscillait. La même chose a été faite avec mon compagnon.

Alors ils ont apporté un type de tube, pas très grand, semblable à une longue-vue et ils l'ont placé devant l'un de mes yeux. Je dirais qu'il s'agissait d'un examen de la vue, parce que, dès que ce tube a été placé sur ma vue, le garçon a regardé de l'autre côté de l'appareil qui s'est éclairé quand il est rentré en contact avec sa main. Cet examen a aussi été fait à mon compagnon. Par la suite, le même homme, prenant ma main, m'a emmené jusqu'à un box qui m'a semblé de verre et ouvrant une haute porte, il m'a placé dedans. La porte s'est fermée et deux lumières se sont allumées; une dans le plafond du box et l'autre dans la partie de derrière. Si un d'eux était entré là, la lumière qui était derrière, certainement lui arriverait bien dans son dos, parce que, comme je l'ai déjà dit, ils étaient hauts. J'ai 1.61m. et pour ça, cette lumière se trouvait à la hauteur de ma nuque. Cette lumière était contrôlée et augmenta graduellement jusqu'à ressembler à du fer rouge, cependant je n'ai senti aucune chaleur, sinon les poils de mon corps qui se sont redressés. Alors la lumière a été graduellement réduite, jusqu'à s'éteindre tout à fait. Ce box n'était pas fait d'une seule matière. Le type de matériel utilisé dans le plafond et derrière, n'était pas transparent comme le reste. La même chose fut faite avec mon compagnon, qui à ce moment-là était très inquiet et ne cessait pas de se lamenter, en disant qu'on ne sortirait jamais de cet endroit. J'étais nerveuse mais malgré tout pas aussi agitée que lui. Après être passés par l'étrange appareil, semblable à une très haute boîte de verre, l'un d'eux, s'est approché de mon compagnon avec un autre appareil dans la main, pareil à une petite boîte, qu'il plaça sur sa poitrine. La boîte n'était pas appuyée sur la poitrine. Elle était à une certaine hauteur de sa poitrine. L'autre garçon a fait le tour derrière mon compagnon

Les Possibilités de l'Infini

qu'il a tenu par les bras, ce qui a fait que sa chemise s'ouvre et que l'endroit où était l'appareil soit à découvert. Dès que cet appareil a été branché, j'ai eu l'impression que son fonds se détachait et mon compagnon a pris un "choc", s'évanouissant, encore assis dans le fauteuil.

J'ai essayé de lui porter secours, mais j'en ai été empêchée par l'un des hommes qui m'a fait m'asseoir de nouveau. Je suis devenue complètement désespérée quand j'ai vu celui qui retenait mon compagnon, le tirer en arrière et l'allonger, complètement évanouit. J'ai pensé qu'il était mort et quand cette idée m'est passée par la tête, j'ai pensé que bientôt ce serait mon tour. Mais rien de ça n'est arrivé parce que le garçon qui était avec l'appareil le plaça à l'endroit d'où il l'avait retiré, pour le garder. Le garçon qui était à côté de mon compagnon, peu après avoir parlé avec l'autre, est allé à côté de la boîte de verre et s'est assis sur un de ces fauteuils, pendant que l'autre restait à côté de lui, en parlant. Je crois qu'il parlait de moi, parce que les deux m'ont regardé comme si toutes mes réactions étaient observées et commentées par eux. Ils sont restés comme ça pendant un certain temps. Un peu plus tard, le garçon qui était debout est sorti et l'autre est resté dans la pièce. Comme je pleurais beaucoup, pensant que mon compagnon était déjà mort, n'importe quel mouvement que le garçon faisait dans la salle m'effrayait terriblement et je me faisais toute petite, pensant que bientôt, ce serait à mon tour de mourir.

Je pense qu'il a compris ma peur parce que pendant un bon bout de temps, il est resté assis en essayant de me dire par des gestes que tout allait bien. Il me regardait et ensuite, il pointait dans la direction de mon compagnon pour que je le regarde aussi et ensuite, il pointait l'index au nez pour me montrer qu'il respirait et qu'il n'était pas mort, mais seulement endormit. Il a fait ce geste plusieurs fois, mais, comme je ne m'arrêtais pas de pleurer, il a vu que je ne comprenais pas. Alors, il m'a amenée jusqu'à côté de mon compagnon pour me montrer qu'il était bien et que c'était comme s'il dormait. Je suis devenu un peu plus calme et je me suis assise de nouveau.

De temps en temps cet homme me souriait et voulant me calmer, m'indiquait que tout allait bien. Je ne sais pas combien de temps mon compagnon est resté dans cet état. Peut-être plus ou moins une heure. J'ai presque fait mention de l'appeler, mais, je ne sais pas pourquoi, j'ai manqué de courage et ensuite, ai-je pensé - pourquoi, si je ne peux rien faire pour l'aider?

Soudain, j'ai écouté un bruit. Et il s'agissait d'un appel, parce que cet homme, en se retournant, a pris l'une des boîtes qui étaient dans la salle et a marché jusqu'à la porte où une autre personne l'attendait.

Après un bref dialogue, il a donné cette boîte à l'autre, et est revenu dans la pièce où il a passé un certain temps à nous regarder. Peu après, il s'est encore approché de mon compagnon et a vérifié si tout allait bien. Ce ne pouvait être que ça parce qu'après l'avoir bien regardé, il s'est retourné vers moi et a fait un signe pour me faire comprendre que tout allait bien. Alors, tranquillement, il est allé jusque près d'une

Les Possibilités de l'Infini

machine - ou d'un meuble - je ne sais pas très bien comment expliquer ce qu'étaient tous ces objets et appareils parce que tout était complètement étrange pour moi - il a choisi un petit appareil de la dimension d'une radio de poche et a commencé à agir comme s'il jouait, en essayant de me distraire en même temps.

Il m'a montré plusieurs petits objets, certains en forme de verre à boire, mais différent des nôtres, parce qu'ils n'étaient pas faits de verre. Cependant, le plus important, ce qui m'a le plus retenue l'attention, c'était le fait que, pendant qu'il pointait le tel appareil sur l'objet qui ressemblait à un verre, celui-ci flottait dans l'espace de la salle, montant et descendant, allant sur les côtés, finalement, n'importe où, là où il voulait le déplacer.

Et nous sommes restés comme ça pendant un certain temps, lui, comme je l'ai interprété, jouant avec des objets et moi l'observant, jusqu'à ce qu'à une certaine hauteur où mon compagnon s'est réveillé de son sommeil provoqué. Il était à moitié étourdi, mais beaucoup plus calme qu'auparavant. À ce moment-là, laissant le jeu de côté, cet homme est allé à l'endroit où il avait déjà reçu un appel de radio et s'est communiqué avec quelqu'un. Par son expression souriante, pendant qu'il parlait, j'ai remarqué qu'il était heureux, peut-être, je pense, par le fait de mon compagnon s'être réveillé et être bien.

Peu après cette conversation, il a été jusqu'où était mon compagnon et l'a aidé à se mettre debout, en plaçant l'une de ses mains sur son épaule. Alors, ils ont marché ensemble jusqu'où j'étais et il a étendu sa main pour m'aider aussi à me lever. Nous avons marché comme ça, tous les trois, en direction de la porte d'où, auparavant il s'était mis debout pour nous observer.

Les Possibilités de l'Infini



... pendant qu'il pointait le tel appareil sur l'objet qui ressemblait à un verre, celui-ci flottait dans l'espace de la salle...

- II -

KARRAN: L'HOMME DE LA PLANÈTE KLERMER

Lorsque la porte s'est ouverte, une vision splendide m'a étourdie pour un moment. Il s'agissait d'une salle très ample et ronde, très bien éclairée, avec cependant un détail: il n'y avait aucune lampe, ni lustres et ni abat-jour. Ma première impression a été que nous étions dans une grande coupole d'argent où tout était lumière, même les murs. Il y avait partout beaucoup d'appareils, tous grands, d'une incroyable beauté, ainsi que des poufs semblables à ceux que nous avons déjà-vu, bien trop grand pour notre taille.

Nous avons été emmenés près d'un de ces grands appareils et qui possédait un beau panneau composé de plein de lampes rondes et carrées. Ils ont fait nous asseoir près d'un appareil, moi d'un côté et mon compagnon de l'autre. Ensuite, l'un des hommes a marché vers un type d'armoire et il a choisi une grande boîte. En revenant vers nous, il s'est encore arrêté avec cette boîte dans les mains. L'autre homme l'a ouvert, il a retiré deux casques de son intérieur. Allant vers mon compagnon, il lui a fait comprendre avec des gestes qu'il allait lui mettre le casque. Comme mon compagnon n'a démontré aucune résistance, il a mis le casque avec soin. La même chose a aussi été faite avec moi.

Ces casques avaient la couleur d'un aluminium opaque et ils se moulait parfaitement bien sur nos têtes qu'ils couvraient complètement : le front, jusqu'à la hauteur des sourcils, les tempes et les oreilles, où il y avait dans cette partie, des renflées comme si c'étaient deux écouteurs. Devant, c'est-à-dire, sur le front, il y avait une lampe. Il y avait d'autres lampes bien plus petites dispersées sur le casque. À côté de chaque lampe, par un trou, sortaient des fils couleur d'argent avec un plug au bout. Mais, la lumière qui se trouvait devant le casque, ou mieux sur le front, était beaucoup plus grande que les autres. Un peu plus tard, a été amenée une petite boîte, accompagnée d'un bracelet, comme si c'était une montre, qui avait aussi une petite lampe sur la partie supérieure ainsi qu'un fil de côté comme celui des casques. Peu après, l'homme qui avait apporté la première boîte avec les deux casques et les deux bracelets, est revenu au même endroit et a apporté une autre boîte identique d'où il en a retiré deux casques en plus et deux bracelets qu'ils ont placés sur leurs propres têtes et sur leurs poignets. Dès que toute cette opération a été réalisée, un autre homme

Les Possibilités de l'Infini

est rentré dans la pièce et il a pris les fils un par un et a placé chacun d'eux dans une prise de l'appareil. Les deux hommes avec les casques se sont assis aussi sur deux fauteuils devant l'appareil où étaient reliés tous ces fils. J'ai vu que deux lampes énormes se sont allumées sur le panneau, une en haut et l'autre en dessous. Les lampes des casques se sont aussi allumées sur la partie frontale de nous tous et les bracelets aussi se sont éclairés.

Un peu plus tard, l'un d'eux a commencé à parler. Je ne comprenais absolument rien. Les deux hommes étaient assis en face de l'appareil. J'étais à gauche et mon compagnon se trouvait à leur droite, mais face à moi, ça veut dire qu'ils se trouvaient entre nous deux. L'autre garçon était à côté de mon compagnon et l'homme qui s'était amusé avec moi à faire les choses flotter dans l'air était à côté de moi, à une distance d'à peu près un 1.50 m. Le garçon qui était à côté de mon compagnon tapait avec insistance sur un type de machine à écrire qui était sur ses genoux, pendant que l'autre parlait. C'est à ce moment-là que j'ai entendu parfaitement ce qu'il avait dit. Ce n'est pas que j'ai compris ce qu'il disait. Non. Bien que j'aie entendu sa voix, je l'écoutais par le son qui provenait des écouteurs placés sur mes oreilles. La première chose que j'ai comprise, c'était:

- Soyez bienvenue ! À ce moment-là, j'ai crié à mon compagnon:

- Ils parlent avec moi!

Il a observé ma réaction et il a répété la phrase:

- Soyez la bienvenue ! Quel est votre nom?

- Je suis Bianca. Et vous, qui êtes vous?

Posant la main sur sa poitrine, il m'a répondu:

- Je suis Karran.

- Karran d'où?

- De Klermer.

- C'est quoi Klermer?

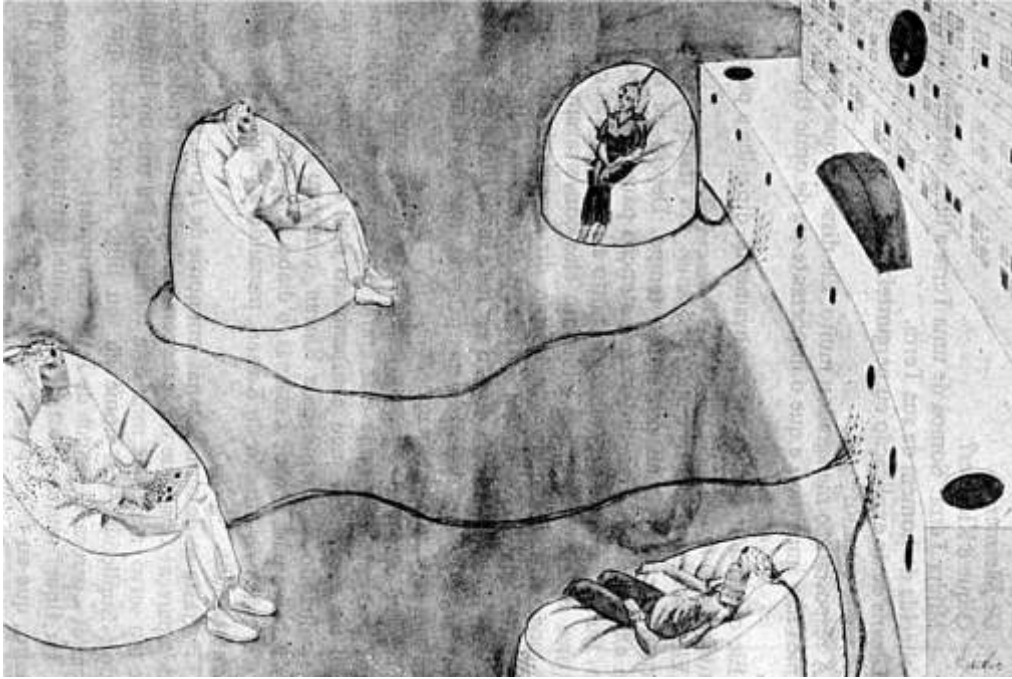
- Ma Terre ! Nous sommes d'un Monde qui est à une distance encore inconnue de l'homme de votre Terre.

Après cette explication, je lui ai demandé:

- Où est-ce que nous sommes?

La réponse ne m'a pas beaucoup plu. Il m'a dit qu'où nous étions n'avait pas beaucoup d'importance et que ce qui était important, c'était d'où nous étions venus. Il a continué à me regarder et je lui ai encore dirigé la parole en lui demandant si on allait plus rentrer chez nous.

Les Possibilités de l'Infini



...Je suis Bianca. Et vous, qui êtes vous? Posant la main sur sa poitrine, il m'a répondu: Je suis Karran...

Il m'a dit que si et que l'on pouvait se calmer parce qu'on ne resterait pas très longtemps ici. Après m'avoir donné cette explication, Karran a dirigé son attention vers mon compagnon. Je pouvais écouter normalement la voix de Karran comme celle de mon compagnon, mais pendant qu'ils discutaient, je ne pouvais pas entendre la traduction de ce que Karran lui disait. C'est avec grand soulagement que j'ai reçu cette information, parce que, bien que nous fussions très bien traités, l'idée de ne plus revoir mes enfants m'affolait. Après ces mots, il n'y avait pas plus de raison pour ce type d'inquiétude.

Karran a commencé à parler avec mon compagnon qui lui a demandé d'où ils étaient. La réponse de Karran m'a paru avoir bouleversé mon

Les Possibilités de l'Infini

compagnon parce qu'il a changé de visage et en regardant Karran fixement, il a commencé à prier, demandant des forces à Jéhovah pour résister à Satan, le diable. Ensuite, il a levé une des mains en direction à Karran, pendant qu'il commençait à l'exorciser plus ou moins comme ça :

- Eloigne-toi de moi Satan, au nom de Jéhovah, je t'ordonne de disparaître! Le sang de Jésus a du pouvoir! Seigneur, ayez pitié de votre vassal, éloignez de moi cette tentation! Je suis un humble pécheur. J'ordonne de la part de son fils Jésus-Christ, que le diable disparaisse. Le sang de Jésus a du pouvoir!

J'ai été effrayée par l'attitude de mon compagnon que je n'attendais pas et ayant peur qu'il ait une crise cardiaque, parce que, lorsqu'il a commencé son exorcisme, il est devenu tout rouge et les veines de son cou se sont gonflées. Ensuite, il est devenu tout pâle et son menton tremblait beaucoup. Karran n'a rien dit pendant que mon compagnon parlait, il l'a observé tout le temps. Seulement après avoir remarqué que nous étions plus calme, il s'est de nouveau adressé à moi et m'a demandé :

- Sur votre Terre, tout le monde a la même idée que lui sur le Créateur?

- Non, pas tout le monde! Karran, est-ce que vous croyez en Dieu?

- Ai-je demandé.

- Oui. Et Vous, que pensez-vous du Créateur?

J'ai dit que Deus était le créateur de toutes les choses, la source de toute la vie, amour, justice, sagesse et pouvoir.

Notre vie dépendait de lui et que tout ce qui existe a été fait par lui.

Après une brève pause, il m'a regardé fixement et m'a demandé :

- Que pensez-vous de la justice du Créateur?

- Je ne peux pas vous répondre. Qui suis-je pour parler de la justice de Dieu, si je ne suis même pas capable de parler de la justice de l'homme ? Ce qui peut être juste pour moi peut ne pas l'être pour d'autres personnes. Comme vous pouvez le constater, je pense que ma mentalité est trop petite pour comprendre la justice de Dieu. Je pense qu'il a été un peu surpris par ma réponse et il m'a regardé comme s'il voulait lire mes pensées. Alors, il a fait un geste avec la main, battant avec les doigts sur sa jambe et m'a dit en montrant mon compagnon :

- Je vais parler un petit peu avec lui.

Entre une question et une autre, pendant le temps qu'ils parlaient, j'ai observé les traits de sa physionomie, ce que je n'avais pas eu les conditions de faire auparavant. Peut-être influencée par l'effroi et la peur que j'avais sentie, je n'avais pas remarqué les détails que je vais décrire maintenant.

Qu'il s'agissait d'un homme, ça je l'ai vu depuis le début, comme j'ai vu qu'ils étaient vêtus avec une tenue blanche. Alors maintenant, avec plus de calme, j'ai commencé à observer les différences entre eux et nous. Ils étaient très hauts, plus ou moins deux mètres de hauteur, bruns avec une tonalité de peau mate et bronzée, je veux dire un brun Indien, les yeux grands, arrondis et verts. Le nez qui paraissait fait

Les Possibilités de l'Infini

sur mesure était parfait. La bouche avait des dimensions normales par rapport au visage. Les lèvres étaient épaisses, charnues et cependant elles n'étaient pas grosses.

Ils n'avaient pas non plus de moustaches. J'ai parfaitement vu l'ombre de la barbe qui est commune à tous les hommes. Les cheveux étaient pleins, lisses, noirs et ils arrivaient jusqu'à la hauteur du cou. Bien qu'ils soient hauts, comme je l'ai déjà dit, ils n'étaient pas laids de corps, parce que le physique compensait largement la hauteur qu'ils avaient.

Durant tout le temps qu'il a parlé avec mon compagnon, j'ai continué mes observations. Les faits et la beauté de tout, prenait toute mon attention. Leurs vêtements étaient blancs, cependant, d'un blanc que je n'avais jamais vu nulle part ailleurs. Le tissu était épais et malgré ça, il m'a semblé assez léger, avec un éclat qui reflétait la lumière. Ce vêtement tombait bien sur le corps. Comme ils les faisaient, ça je ne sais pas, mais je peux dire qu'il n'y avait pas une seule marque de couture ou d'assemblage. Ils avaient aussi des souliers. Ils étaient blancs aussi, mais pas comme leurs vêtements, parce qu'ils ne possédaient pas d'éclat, et en comparaison à leurs habits, ils étaient d'un jaune très clair. Les semelles étaient épaisses et elles n'avaient pas de talons. Ils utilisaient une ceinture de la même couleur que les chaussures, avec une boucle qui m'a paru être en argent et qui était carrée. Ils n'utilisaient pas de gants et comme ça, j'ai vu parfaitement leurs mains qui étaient comme les nôtres.

Mon compagnon discutait avec Karran au sujet de la Bible et de la religion. Comme je n'écoutais pas la réponse que Karran lui donnait et que le sujet m'intéressait, j'ai demandé l'autorisation de parler et j'ai posé la suivante question:

- Karran, est-ce que vous avez une religion?
- Nous n'avons pas besoin de religion! A-t-il répondu.
- Et comment est-ce que vous connaissez Dieu?
- Le Créateur se manifeste par la propre création. Il n'est pas connu à travers des livres ou des religions et si par ce qu'il a fait, pour la vie qu'il a donné à vous et à moi, pour l'air que vous respirez et moi aussi, pour l'eau que vous buvez et moi aussi, pour la terre où vous marchez et moi aussi. C'est par la grandeur de sa création qu'il se fait connaître dans chaque endroit. Tout que nous faisons, vous et moi, admirer, savoir, vivre, se nourrir, s'habiller, tout est à lui, et tout étant à lui, il est présent partout. Par conséquent je vous dis que nous le connaissons.

- C'est incroyable, Karran! J'ai l'impression que c'est la première fois que j'écoute parler de Dieu ! Me suis-je écriée.

- Est-ce que vous connaissez la Bible ? - Ai-je demandé ensuite.

- J'ai déjà écouté plusieurs personnes parler de ce documentaire que vous appelez de Bible.

Après cette réponse, il m'a posé une question que j'ai trouvée étrange parce que mon compagnon lui avait parlé des textes bibliques,

Les Possibilités de l'Infini

principalement de ceux qui montrent le besoin que nous avons d'aimer Dieu pour avoir droit à la vie éternelle. Karran m'a demandé de cette manière:

- Dis-moi maintenant, dans ton honnêteté, est-ce que l'homme de ta Terre aime le Créateur?

J'ai alors répondu:

- Le mot amour est très utilisé, mais est peu pratiqué. Le seul amour que je pense exister c'est l'amour des pères pour leurs enfants et même comme ça, parfois les parents n'aiment pas leurs enfants ou les enfants n'aiment pas leurs parents. Le mot amour est aussi utilisé entre un homme et une femme, mais je ne pense pas que ce soit de l'amour mais si, premièrement, du désir charnel et ensuite une amitié entre les deux, mais jamais il n'y aura d'amour, parce que le véritable amour est éternel, ne meurt pas, pendant que l'amour entre un homme et une femme peut mourir et renaître plusieurs fois, toutes les fois qu'il y aura du désir.

L'amour parmi l'humanité n'existe pas, parce que s'il y avait de l'amour, il n'y aurait pas de guerre, ni vols et ni faim. Il n'y a même pas d'amour pour la nature, parce que s'il existait, l'homme ne chercherait pas tellement à nuire. Regardes, Karran, je pense que l'homme ne s'aime même pas lui-même et s'il n'a pas la capacité de s'aimer lui-même, il ne sera certainement pas capable d'aimer son prochain. S'il n'aime pas son prochain qu'il peut voir et toucher, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas?

- L'être humain n'est pas votre prochain. Il est votre semblable. Les animaux, eux, sont vos prochains.

Les Possibilités de l'Infini



J'aimerais souligner que la seule différence que j'ai perçue entre eux et nous, c'est en relation aux yeux, qui sont ronds vers l'extérieur et plus fins vers la partie interne, près du nez...

Les Possibilités de l'Infini

J'ai trouvé cette réponse assez curieuse, mais comme je ne voulais pas discuter mon opinion à ce moment-là, je lui ai posé une autre question:

- Karran, Dieu est un esprit?

- Le Créateur n'est pas un esprit, car l'esprit est créé par lui-même et lui, comme créateur de l'esprit, nous montre qu'il se trouve bien au-delà de sa propre création. Je suis un esprit et vous en êtes un aussi. Votre partie visible, qui est la matière, n'est pas capable de me répondre quoi que-ce soit sans votre réelle présence. Lorsque vous abandonnez votre matière, elle devient sans aucune valeur, elle meurt - m'a répondu Karran.

- D'où vient votre connaissance sur Dieu? - Lui ai-je demandé.

- Notre connaissance sur le Créateur vient directement de lui.

- Comment? - ai-je insisté.

- Lorsque nous avons été créés, nous tous, ainsi que vous, naissons déjà avec la capacité de le comprendre comme le Créateur de toutes les choses. Ceci est déjà enregistré par nature dans la mémoire, cependant, toute la recherche que nous faisons sur votre Terre à respect du Créateur, n'est plus la même.*

* Je reproduis les mots de Karran comme je les ai écoutés. À ce moment-là, ce que j'ai compris c'est que notre conception du Créateur n'est plus la même que celle d'origine, c'est-à-dire que notre conception ne correspond plus à l'inscription naturelle à laquelle il s'est référé - B.

C'est ce que Karran m'a expliqué avant de me poser la question suivante.

- Mais dites-moi, que pensez vous par rapport à nous?

- Bien Karran, je ne pense rien parce que pour moi vous n'existez pas!

- Même en me voyant ici, à côté de vous, vous continuez à croire que nous n'existons pas? - Je ne comprends pas!

- Vous allez déjà comprendre. Dans ma Terre comme vous devez le savoir, nous avons des religions. Et ces mêmes religions nous enseignent qu'il n'y a pas de vie sur les autres planètes et que la vie humaine n'existe que sur la Terre et que nous sommes faits à l'image et ressemblance de Dieu ou Créateur comme vous l'appellez. La seule idée de vie sur d'autres planètes que j'ai, c'est par des films ou des dessins animés. Ces films nous montrent la vie sur Mars. Est-ce que vous savez comment sont les Martiens? Ce sont des hommes verts avec des antennes sur la tête et les Vulcains sont des hommes fort et laids avec de grandes oreilles pointues. C'est à partir de ça que je vous dis que je ne pense rien. C'est à partir de maintenant que je vais commencer à penser. Karran a dû aimer que j'avais dit, car c'est avec un sourire qu'il m'a dit comme ça:

- J'aime parler avec toi. Tu n'essaies pas de montrer une connaissance que tu n'as pas et c'est bien, parce que sur ta Terre, la sincérité n'est pas commune à tous les êtres humains*.

* J'admets que j'ai trouvé un peu curieux le fait de Karran utiliser toujours "tu" quand il me parlait. Pour simplifier les choses, j'ai préféré utiliser le "vous" chaque fois qu'il s'adressait à moi - B.

Après avoir dit ces mots, il a de nouveau parlé avec mon compagnon et j'ai continué à observer ses gestes. Ils étaient naturels, je veux dire que les mouvements de ses mains, de ses jambes et même ses expressions faciales, quand il parlait, étaient exactement comme les nôtres. Quand

Les Possibilités de l'Infini

il remontait les manches de ses vêtements, j'ai vu que ses bras couleur d'ambre, avaient des poils, comme les hommes de notre planète.

Pendant qu'ils parlait, j'ai observé avec curiosité un autre garçon qui sortait d'un couloir. Dès qu'il a vu que je le regardais, il s'est arrêté et plaçant les mains jointes par derrière, m'a fait un geste avec la tête que j'ai compris parfaitement être un compliment. J'ai tout de suite fait la même chose, en le saluant avec un geste. Je crois qu'il a compris, parce qu'il a eu un léger sourire et a marché en direction à un appareil rond qui était dans la salle et qui se trouvait sur un autre appareil qui ressemblait à une table.

Il a pris une baguette ou quelque chose de semblable et petit et il l'a étiré comme si c'était une antenne de radio. Avec elle, il a travaillé sur l'appareil rond, en remuant quelque chose, actionnant l'appareil qui était juste en dessous, il a commencé à presser des boutons en regardant le panneau. Peu après, il est allé vers un autre appareil, qui était le plus grand d'où nous étions, et a procédé de la même manière, en appuyant sur plusieurs boutons et ensuite, il a regardé l'un des panneaux. Quand il eut fini, juste avant de partir, il a fait le même geste qu'il avait fait, quand il est rentré dans la salle, et il est parti, revenant pour le même couloir.

Tout ça pour moi était très intéressant. Après avoir longuement observé la salle où nous étions, une autre chose a attiré mon attention. C'était justement l'appareil où étaient reliés nos casques.

La manière dont il fonctionnait était vraiment belle à voir et je l'ai longuement regardé. Lorsque mon compagnon parlait, les petites lampes de son casque s'allumaient en même temps que les paroles étaient dites. Dès qu'il avait fini de parler, les lampes du casque continuaient allumées, pendant que sur l'appareil qui traduisait, les lampes rondes s'allumaient et s'éteignait de haut en bas, avec une couleur bleue uniforme. Quand tout était complété, toutes les lampes s'éteignaient excepté la plus grande, qui était celle qui se trouvait devant le casque et qui restait tout le temps allumée - d'où venaient les réponses qui rentraient dans les écouteurs. Quand Karran parlait, c'était le même processus, répondant ou donnant une réponse. La seule différence était dans l'appareil qui traduisait et où les casques étaient reliés, parce que quand il parlait, c'était les lampes carrées qui s'allumaient.

Il me semble que Karran a vu ma curiosité, comme il a dû remarquer que je n'avais plus peur. Faisant signe à mon compagnon pour qu'il attende un peu, il m'a regardé et m'a demandé:

- Aimez-vous ce que vous voyez?

Je n'ai pas hésité une seconde en lui répondant que ce que je voyais était beau et que j'étais enchantée par tout ça.

Alors il m'a dit:

- Si tout le monde réagissait comme vous, vous auriez davantage de bénéfices avec notre travail!

- Mais j'ai vraiment eût très peur - ai-je répondu.

Il a continué à me regarder et il m'a dit:

- Plus tard nous ferons le tour de la pièce afin que vous puissiez la voir meilleur.

Les Possibilités de l'Infini

Durant le temps que j'ai passé dans le vaisseau, j'ai vu seulement quatre hommes et tous avaient les mêmes caractéristiques. Cependant, je savais parfaitement distinguer entre l'un et l'autre. Où était cette différence, je ne le sais pas, mais qu'il y en avait une, ça oui. On aurait dit qu'ils étaient des jumeaux car ils avaient tous la même physionomie, mais avec des traits différents, ils avaient tous l'apparence calme et sereine.

J'ai demandé à Karran, si ces gens, ou mieux, si les deux autres garçons que j'avais vus étaient ses frères. Il m'a répondu que oui, bien qu'ils ne soient pas venus de la même femme et du même homme.

- Je n'ai pas compris, Karran, parce que, dans mon Monde, les frères et les sœurs sont ceux qui justement viennent d'une femme et d'un seul homme - lui ai-je répondu.

Il m'a regardé tranquillement il m'a dit comme ça:

- Dans mon Monde, nous sommes tous des frères et quels que soient les parents n'a aucune importance, parce que nous sommes une seule race, un seul peuple, une seule famille.

Cette réponse m'a laissé encore plus curieuse et voulant poser d'autres questions. Il a vu mon indécision et m'a provoqué. Nous avons alors eu le dialogue suivant:

Karran - Pourquoi cette inquiétude? Avez-vous peur de ce vous voulez savoir?

Bianca - Il ne s'agit pas de peur. Je pense seulement à ce que vous venez de me dire. Est-ce que la guerre existe dans votre Monde?

Karran - Non! Parce que, comme je vous l'ai dit, nous sommes tous frères.

Bianca - Vu de cette manière, nous aussi sommes tous des frères et cependant, les guerres existent. Quelle est la différence entre mon Monde et votre Monde?

Karran - Il y a beaucoup de différences! Dans mon Monde, il n'existe pas de divisions, comme dans le vôtre.

B. - Qu'est ce que vous voulez dire par divisions?

K. - Plusieurs gouvernements.

B. - Et dans votre Monde, il n'y a pas de gouvernements?

K. - Il y a juste un gouvernement pour tout mon Monde

B. - Est-ce que vous avez de l'argent dans votre Monde?

K. - L'argent n'est pas nécessaire pour nous.

B. - Pas d'argent?! Mais alors comment faites-vous pour acheter les choses, les aliments, les habits, enfin, tout ce qui est nécessaire de vivre?

K. - Nous n'avons pas besoin d'acheter. Tout nous appartient et vient à nous par ordre du gouvernement, comme vous dites dans votre Monde.

B. - Et comment est-ce que vous savez que, dans mon Monde, le chef d'un pays est appelé le gouvernement? Je ne vous ai pas dit ça!

K. - Cela n'est pas nécessaire. Nous savons ce qui se passe dans votre Monde, parce que nous sommes toujours en contact. Il y a plusieurs personnes de chez vous dans mon Monde. Vous ne voyez pas que je peux vous parler? Cet assemblage contient presque toutes les langues de votre

Les Possibilités de l'Infini

Monde, ce qui tourne plus facile notre travail de communication avec votre peuple.

B. - Les gens qui sont avec vous reviendront un jour, ou bien ça n'est pas permis?

K. - Oui, ils reviendront, lorsque leur présence deviendra nécessaire.

B. - Mais nous, est-ce que nous allons revenir, Karran?

K. - Restez tranquilles. J'ai dit que vous allez revenir. N'ayez pas peur.

B. - Si nous allons revenir, pourquoi avons-nous été choisi et que voulez-vous faire avec nous?

K. - Vous avez été amenés pour que l'on puisse examiner la capacité physique, visuelle et mentale de l'homme de votre Monde. Qu'est-ce que vous pensez de votre Monde? Est-ce que vous l'aimez ou est-ce qu'il y a quelque chose qui vous dérange?

B. - C'est une question difficile à répondre, cependant, je vais dire ce que je pense. Il y a des fois où mon Monde est très bon, quand une personne a de l'argent, elle est bien acceptée partout, elle peut aller n'importe où dans le monde, elle a beaucoup d'amis et chacun d'eux essaie d'être plus agréable l'un que l'autre, parce qu'ils craignent perdre cette amitié qui leur est tant nécessaire. Moi, en particulier je n'appelle pas ça de l'amitié mais si d'intérêt personnel de chacun. Mais, intérêt ou pas, cette personne est bien traitée et ça fait du bien. Mais l'argent n'est pas la seule bonne chose de mon Monde. Ils existent beaucoup d'autres choses que je pense qui sont bonnes, mais peu de gens y ont accès, parce que tout dépend de l'argent et il y a peu de gens qui en ont vraiment. Et quand nous voulons quelque chose ou aller quelque part et qu'on ne peut pas, parce que l'on n'a pas d'argent, alors mon Monde devient très mauvais.

K. - Est-ce que vous aimeriez voir les choses changer?

B. - Oui! J'aimerais!

K. - Dans quel sens elles devraient changer?

B. - C'est très difficile de dire ce qui devrait changer, mais si tous pouvaient avoir accès aux choses qui existent dans mon Monde ça serait déjà un grand changement. Karran, quand vous parlez au sujet de votre Monde, est-ce que vous croyez vraiment qu'il est à vous?

K. - Oui, il appartient à moi et tous ceux de ma Terre. Et vous, croyez-vous que votre Monde est à vous?

B. - Non, je ne crois pas. Sur ma Terre il y a beaucoup de gens, mais les propriétaires sont peu. Le reste vit là.

Pendant que je parlais, mon compagnon m'a fait un signe pour que j'attende un petit peu, parce qu'il voulait poser une question à Karran. Ils ont continué à parler et moi, fasciné par la beauté de tout, j'ai continué mes observations. Mais ça n'a pas duré longtemps parce qu'après un certain moment, Karran s'est levé, en enlevant le casque et le bracelet et est venu dans ma direction et à fait la même chose avec moi. Il m'a mis ensuite debout et nous avons commencé à marcher dans la salle.

Les Possibilités de l'Infini

Nous sommes allés premièrement en direction de l'appareil qui était rond. Quand je me suis approchée, j'ai eu peur d'être aspirée par lui, tellement grand était son effet de profondeur. Mais Karran me maintenait. Et avec des gestes, il a ramené mon attention vers l'un des points de lumière de cet appareil que nous avons regardé un petit peu, car par la suite nous sommes arrivés près de l'appareil qui se trouvait au-dessous. Celui-ci possédait un grand panneau et au milieu de ce panneau il y avait une lentille qui se détachait. Karran s'est baissé et a regardé à travers celle-ci.

Il m'a alors regardé et il m'a indiqué la lentille afin que moi aussi je regarde. Quand j'ai regardé, j'ai vu un corps céleste beaucoup plus grand que la lune, mais il n'avait pas d'éclat comme elle et il était enveloppé par un brouillard grisâtre. J'ai regardé un peu et j'ai dit à mon compagnon que je voyais une très grande lune et qu'elle était enveloppée dans un brouillard gris bleuâtre. Au-dessus de ce panneau, il y avait un objet qui semblait ne rien avoir avec lui. C'était une petite boîte dorée, un peu plus grande qu'une boîte d'allumettes. Elle était carrée. J'ai pris la boîte et j'ai commencé à la regarder. Je l'avais toujours dans la main lorsque nous avons commencé à marcher en direction au plus grand appareil de la salle. Nous sommes passés près de lui lentement afin que je puisse regarder et admirer la beauté qu'il y avait dans chaque écran qu'il possédait. Ensuite nous sommes revenu pour nous asseoir.

Pendant qu'il me plaçait le casque et le bracelet, j'observais la petite boîte qui était dans ma main. Elle était carrée, mais elle n'avait pas coin et il y avait sur les côtés, des dessins d'animaux. J'en ai reconnu trois: il y avait un lion, un cerf et un poisson. Le quatrième animal, je ne l'avais jamais vu auparavant. Il y avait quelque chose à l'intérieure, parce que, quand je l'ai secouée ce qui était dedans balançait. J'ai essayé longtemps de l'ouvrir, mais je n'ai pas réussi. J'ai commencé à observer les symboles qui se trouvaient près de chaque animal. Ces symboles étaient aussi en relief et ils occupaient le dessus et de base de la boîte.

Quand nous avons commencé à parler de nouveau, il m'a demandé ce que j'avais découvert. Je lui ai dit que j'avais aimé, principalement l'appareil rond. Alors il m'a dit que cet assemblage était une carte d'itinéraires pour les planètes habitées. Il m'en indiqua deux et a dit: Celui-ci, c'est KLERMER, mon Monde et ici, c'est votre Monde.

Je regardais la carte, observant principalement les grandes lignes brillantes qui se trouvaient là.

Mon compagnon a de nouveau parlé à Karran, continuant le dialogue qui avait été interrompu et il m'a paru que Karran était assez intéressé parce qu'il interrompait à peine le cours biblique qu'il recevait. J'entendais parfaitement quand tout le monde parlait, mais la traduction des réponses aux questions de Karran ne venait pas en même temps. La traduction venait seulement dans l'écouteur de celui qui parlait avec lui à ce moment-là. Ils sont restés comme ça pendant un certain temps, jusqu'à que le garçon qui était à côté de Karran lui fit un geste avec

Les Possibilités de l'Infini

la main pour qu'ils s'arrêtent un peu. Je crois qu'il devait être fatigué, parce qu'il n'a pas cessé de manipuler un seul moment l'appareil qui était sur ses genoux. Pendant qu'ils parlaient entre eux, j'en ai profité pour demander à mon compagnon comment il se sentait et c'est avec un grand soulagement que j'ai écouté comme réponse qu'il se sentait bien, alors, nous sommes restés un peu en silence pour essayer de comprendre ce que Karran disait à son ami, mais c'était inutile. Nous avons seulement remarqué une chose: la manière dont ils parlaient, ressemblait beaucoup à une langue de la Terre. J'ai demandé à mon compagnon s'il savait en quelle langue ils parlaient et il m'a répondu que non. Mais j'ai insisté, en lui disant: je ne parle pas une autre langue, mais celle-ci ne m'est pas complètement étrange. C'est cette manière de prononcer les mots, j'ai déjà entendu ça auparavant. Tu te réfères au Français, n'est-ce pas? - m'a dit mon compagnon - J'avais aussi déjà remarqué cette ressemblance. Nous avons attendu un peu plus et, quand Karran a commencé à parler de nouveau, j'ai dit à mon compagnon que j'avais faim. J'ai vu les lumières s'allumer mais je n'ai pas obtenu de réponse. Cependant, j'ai vu Karran se lever et enlever son casque et son bracelet et les placer sur son fauteuil. Il est allé vers l'un des côtés de la salle et plaçant sa main sur le mur, il a dit quelque chose puis il est revenu tout de suite après.

- III -

L'INEXISTENCE DE LA MORT

Karran s'est de nouveau assis, en replaçant le casque et le bracelet et il a continué à parler avec mon compagnon. Un peu plus tard, il s'est retourné vers moi et nous avons eu le dialogue suivant:

Bianca - Dans votre Monde, il existe le péché et la mort?

Karran - le péché n'existe pas et ni la mort. Ce qui existe, oui, c'est la perte de la matière.

B. - Karran, est-ce que la perte de la matière, c'est quand notre corps s'arrête de fonctionner et qu'on devient froid et dur et qu'ils nous mettent dans un cercueil et qu'on nous enterre?

K. - Oui.

B. - Ah! Alors vous mourrez!

K. - Dans mon Monde, cela ne veut pas dire être mort, parce que nous continuons à vivre sans la matière, en esprit. Lorsque nous recevons une nouvelle matière, nous savons parfaitement qui nous sommes et ce que nous avons appris. Nous n'avons pas à recommencer la vie de nouveau, comme vous; nous continuons à vivre du point où nous nous sommes arrêtés lorsque nous avons perdu la matière. Ceci est l'une des raisons pour laquelle la connaissance de mon monde ne se perd pas avec le temps qui passe.

B. - Et comment je fais pour m'arrêter de mourir et savoir comme vous dites, que je suis un esprit?

K. - Sortez de votre matière et vous verrez que vous êtes l'esprit qui peut voir, qui peut sentir, apprendre et raisonner. Alors vous pourrez comprendre que la matière est seulement une partie de vous et non pas complètement vous. Votre existence est éternelle, elle ne meurt pas.

B. - Karran, je ne saurai jamais ça, parce que, pour le savoir, nous devons mourir. Ne m'avez-vous pas dit que, si nous abandonnons la matière, elle devient sans vie?

K. - L'abandon veut dire la mort de la matière, mais la sortie n'est pas un abandon. Pour sortir de la matière, vous devez la dominer et cette maîtrise est obtenue de la manière suivante:

En premier lieu, vous faites un travail de respiration. Ensuite, un autre pour développer des glandes qui se trouvent dans votre tête et un autre pour activer des régions de votre cerveau qui sont inactives, dû à un accident qu'il y a eu dans votre système solaire.

Les Possibilités de l'Infini

- Comment faire ce travail de la respiration - lui ai-je demandé.

Il m'a alors expliqué que je devrais soulever les bras à la hauteur des épaules, en inspirant, continuer dans cette position et retourner par-dessus les paumes de la main, puis incliner la tête en arrière. Et avec l'air encore retenu, compter mentalement jusqu'à 15 et ensuite défaire les mouvements.

Pour travailler les glandes, je devrais utiliser l'index comme référence, étendre le bras, regarder la pointe du doigt et l'amener jusqu'à toucher le centre de mon front, sans détourner les yeux et ensuite, défaire lentement ce mouvement.

Pour le cerveau, il faudrait que je me couche, que je ferme les yeux et sans penser à rien, que je construisse des formes numériques de manière régressive.

Je regardais tous les mouvements qu'il faisait pour démontrer les exercices et j'ai demandé combien de temps, je devrais faire ce travail.

Il m'a dit que chaque mouvement fait sept fois, c'était bien. Après cette explication, il a retourné son attention vers mon compagnon et moi j'ai continué à essayer d'ouvrir la petite boîte qui était dans mes mains. C'est à ce moment que nous avons une surprise de plus. D'une porte qui se trouvait derrière où nous étions assis, est sortie une femme, également brune, avec de longs cheveux noirs qui lui arrivaient jusqu'à la hauteur de son buste, apportant dans ses mains un plateau carré, avec quatre verres. Elle est rentrée dans la salle et elle est venue dans notre direction. Elle s'est arrêtée, nous a regardé et nous a salués avec un geste de tête. Moi et mon compagnon avons répondu par le même geste. Elle s'est approchée de Karran et lui a donné un des verre et un type de pain rond, faisant la même chose avec l'autre garçon. Ils ont parlé de quelque chose entre eux, et par les mouvements que la fille a faits avec la tête, je pense qu'elle répondit affirmativement à ce que Karran lui disait.

Ensuite, après les avoir servis, elle est allée en direction à mon compagnon et lui a donné l'un des verres et un pain ou quelque chose de semblable. Elle a fait la même chose avec moi aussi, me donnant un verre et un pain. Je suis restée momentanément indécise, car je ne savais pas si je mangeais ou pas, mais finalement, tous ont commencé à manger, et comme j'avais déjà dit que j'avais faim, je n'ai pas eu d'autre choix sinon manger moi aussi. Karran et son compagnon mangeaient avec beaucoup de disposition et il me semblait qu'ils trouvaient ça délicieux. Mais moi je n'ai pas aimé. Le liquide, à première vue, paraissait être de l'eau et avait la même couleur, mais quand je l'ai mis dans ma bouche, j'ai senti que ça n'en n'était pas. La saveur était totalement différente, ça ressemblait à une huile fine et ça avait un goût de sel, sucre, bicarbonate, c'était acide et amer et cela m'a un peu rappelé le sérum que nous prenons à l'hôpital par voie orale.

Quant au pain, il était très mou et n'avaient pas le goût de quoi que ce soit. Je n'ai pas besoin de dire comme j'ai mis longtemps pour manger. Pendant que je mangeais, j'ai commencé à observer aussi cette fille. C'était une perfection de femme et elle était très semblable aux autres

Les Possibilités de l'Infini

personnes que j'avais déjà-vu ici. Elle avait les mêmes yeux verts, la même couleur de peau, Mais le corps et le visage étaient très féminins. Le vêtement qu'elle utilisait était semblable à ceux utilisés par les autres.

Je me suis arrêté sur ses cheveux et je me suis souvenu que j'étais chauve, parce que j'avais rasé ma tête à la veille du voyage. Dans la confusion de notre rapt, j'avais oublié ce détail. Quand je m'en suis rendu compte, je me suis senti intimidée. Je regardais sa peau si propre et si douce, je me suis aussi souvenue que j'avais beaucoup pleuré et que, probablement, mon visage devait être sale à cause du maquillage que j'avais fait avant de partir en voyage. J'admets que ça m'a pas mal dérangé

Alors, mon attention est revenue aux verres que nous utilisions. Ils étaient longs et différents des nôtres, parce qu'ils n'étaient pas faits de verre et n'étaient pas transparents non plus. Ils étaient faits d'un métal doré. Ils possédaient aussi des traits de mesures. Le plateau était argenté et très beau, il semblait de la même couleur de l'argent des murs de la salle. Pendant tout le temps que nous avons passé à manger, la fille est restée debout en parlant avec les deux garçons dans leur propre langue. Quand nous avons fini de manger, elle a ramassé tous les verres et les a de nouveau placés sur le plateau, elle a salué et elle a pris le même chemin par où elle était venue auparavant.

Karran a recommencé à parler avec mon compagnon, ce bavardage n'a pas duré très long, parce qu'à ce moment-là, j'ai commencé à sentir sommeil. C'était une fatigue différente, parce que j'avais la sensation que tout ce qui était autour de moi disparaissait, pour ensuite me sentir bien de nouveau. J'ai eu peur. J'ai alors demandé l'autorisation de parler avec mon compagnon et je lui ai dit que je ne sentais pas très bien. Il a demandé à Karran s'il se passait quelque chose d'anormal avec moi. La réponse qui m'a été donnée par Karran, fut que tout allait bien, parce qu'au cas contraire, la plus grande lampe de mon casque ainsi que celle de l'appareil qui était attachée à mon poignet se seraient éteintes indiquant que quelque chose n'allait pas bien. Cependant je n'avais jamais senti un sommeil aussi curieux.

Karran était encore en train d'écouter ce que mon compagnon lui disait et pendant qu'ils discutaient, j'ai attendu une occasion pour pouvoir parler. Je voulais aller aux toilettes et je ne savais pas comment demander à Karran s'ils avait des toilettes, afin que je puisse les utiliser. Cependant, je n'ai rien pu demander parce que bientôt j'ai eu de nouveau les mêmes sensations antérieures et tout s'est échappé de moi, je n'ai plus rien vu et ni sait combien de temps s'étais passé. Je suis tombée dans un profond sommeil.

Quand que je me suis réveillé, je me suis vu allongée dans le fauteuil qui maintenant s'était transformé en un lit confortable et moelleux, je n'avais plus ni le casque et ni le bracelet et j'étais aussi sans mes sandales. Je n'étais pas couverte et la volonté d'aller aux toilettes avait disparu.

Les Possibilités de l'Infini

J'ai regardé l'endroit où était mon compagnon qui paraissait aussi s'être réveillé à ce moment-là et me regardait. Dans la salle, il y avait maintenant trois garçons. Deux d'entre eux travaillaient sur un grand appareil, le plus grand de la salle. L'un d'eux était près d'un autre appareil qui se trouvait au-dessous de l'appareil rond que j'ai déjà mentionné. C'était Karran. Il était debout, appuyé, avec les bras croisés, et nous regardait. Je lui ai fait des gestes, en disant que je voulais me lever. Il est alors venu dans ma direction et il m'a aidé à m'asseoir. Le lit est redevenu le même fauteuil qu'auparavant. Karran s'est baissé et a pris mes sandales qui étaient placées à côté de mon fauteuil, il me chaussa les pieds et a fait la même chose avec mon compagnon. Il rapporta de nouveau les casques ainsi que les bracelets et il nous les a remis comme auparavant.

Les Possibilités de l'Infini



...Elle avait les mêmes yeux verts, la même couleur de peau,
mais le corps et le visage étaient très féminins...

- IV -

Les Possibilités de l'Infini

L'ACCIDENT

Quand nous avons repris notre conversation, il m'a demandé si tout allait bien avec moi. J'ai dit que oui et je lui ai demandé combien de temps nous avons dormi. Nous avons, alors, eût le suivant dialogue:

Karran : - Vous avez dormi le temps nécessaire pour que votre matière se récupère.

Il m'a demandé de l'excuser et il a retourné son attention vers mon compagnon. Pendant que j'attendais, j'écoutais mon compagnon parler à respect de la Bible à Karran.

Il expliquait à Karran le pouvoir que Dieu exerce sur l'homme, ainsi qu'à respect de la nécessité que nous avons de lui obéir pour ne pas aller en enfer. Quand j'ai eu l'occasion de parler, je lui ai posé la suivante question:

B. - Karran, est-ce que Satan perturbe aussi votre Monde?

K. - Qu'est-ce que c'est que satan?

B. - Satan est le dieu des ténèbres, responsable pour le péché, pour la mort et pour tous le mal qui existe sur la Terre.

K. - Nous n'avons aucune connaissance de son existence en aucune partie de l'Univers. Parce que, étant le Créateur maître de tout ce qui existe, cette idée est insignifiante et ne peut exister.

Tout ce qui existe, entre ciel et Terres, a été créé par une seule volonté. Que soit cette création dans sa conception, parfaite ou non, elle est sa création et il ne voit aucun défaut dans son œuvre. Tout ce qu'il a créé est nécessaire, par conséquent, cette idée est originaire de votre monde, créée par votre peuple, dans le but de porter lui-même un fardeau de tout ce que vous imaginez être péché. Il a donc été créé un responsable. Votre peuple, comme le mien, avons deux tendances en nous: la positive qui est accepter le Créateur comme il Est et la partie négative qui est de ne pas l'accepter comme Créateur.

Dans mon Monde, nous pratiquons la partie positive, dans votre Monde, la partie négative de l'esprit est pratiquée. Cette partie négative est celle à qui vous avez donné le nom de satan. C'est une justificative pour pouvoir pratiquer le manque d'amour et le manque de sagesse.

B. - Karran, quelle a été votre origine?

K. - Notre origine vient du Créateur, non seulement mon origine, comme également toutes les races qui sont à l'origine de votre Monde. Avant que votre Monde soit habité, nous sommes très souvent venus sur votre Terre. Et nous avons rencontré de la vie animale et de la vie végétale, mais il n'y avait pas encore de vie humaine. Nous avons étudié les climats, les conditions de l'environnement et la propre planète en elle-

Les Possibilités de l'Infini

même. Par le résultat de ce travail, nous sommes arrivés à la conclusion que votre Terre possédait les conditions de vie pour des gens qui soient de planètes dont la nature et les conditions de l'environnement soient identiques à celles de sa propre planète. Alors nous avons décidé de semer votre planète, cela veut dire que chaque planète a apporté sur votre Terre non seulement des gens, mais aussi des plantes, des animaux et tout ce qui est relatif à ses vies et survie, peuplant votre Terre, à l'endroit où le climat offrait des conditions d'environnement identiques à celles de son Monde d'origine. C'est ainsi qu'a commencé la vie humaine sur votre Terre.

B. - Alors toutes les races, existant sur ma Terre, viennent de différentes planètes ? Vous m'avez dit que notre origine vient aussi de mondes différents et même du vôtre, alors pourquoi nous avez-vous abandonnés ?

K. - Vous n'avez jamais été abandonnés. Voilà une preuve de notre présence: ne sommes-nous pas ici ? Notre présence a toujours été sentie dans votre Monde. Nous avons toujours été ici dans toutes les époques. Et vos inscriptions comme vos registres montrent cela.

En un temps encore inconnu de l'homme de votre Terre, pour une raison que nous n'avons pas pu éviter, la planète lumière (se référant au soleil) a émis une forte décharge d'énergie qui a atteint sérieusement votre planète et tout votre système solaire. Cela a empêché tout voyage de secours à votre Terre, ceci dû à des barrières magnétiques qui se sont formées aussi bien autour de la planète comme autour de tous les corps célestes qui existent dans votre système solaire, bloquant les canaux de communications ainsi que toutes les liaisons.

Votre Terre est restée isolée de tout et sans aucune aide pour plus ou moins trois mille années de votre temps. Nos vaisseaux n'ont pas eu les conditions de rompre cette grande intensité d'énergie, irradiée par la planète lumière, atteignant votre atmosphère et endommageant en grande partie le système de protection de la vie de votre planète.

Cela a causé de grands maux à l'humanité. Votre planète a été déplacée de sa position originale, la mer a changé de place avec la terre, envahissant et détruisant nos villes, comme également presque toute espèce de vie. Vos jours sont devenus plus courts, parce que la rotation de votre Terre s'est beaucoup accélérée.

La plus grande catastrophe, celle qui a causé son isolement avec les habitants d'autres planètes, ce fût la pénétration dans votre atmosphère, d'excès de radiations solaires qui ont extrêmement affecté votre cerveau. La pénétration de cette radiation sur votre planète s'est due à une rupture de l'une de ses couches de protection. Cette rupture fut causée par de fortes décharges d'ondes magnétiques provoquées par des excès d'explosions solaires. Lorsque, finalement, tout s'est calmé et les conditions de cette turbulence ont cessé, nous sommes retournés sur votre terre.

Les premières images que nous avons eues ne furent pas bonnes.

Les Possibilités de l'Infini

Tout ce qui était à nous n'existait plus, les endroits auparavant habités avaient disparu. L'homme avait perdu tout son savoir. Ceux que nous avions laissés ici n'existaient plus sur cette planète et les générations qui sont restées ne nous reconnaissaient plus, arrivant même à nous confondre avec des dieux. Parce que l'homme, consciemment ou inconsciemment, porte en lui-même la connaissance de quelque chose de supérieur et que nous espérons toujours que cette force supérieure vienne du ciel. Ceci, parce que presque tous vos neurones avaient été endommagés par la radiation. Et avec eux, tout le savoir avait été perdu, tous s'étaient brutalisés et étaient devenu inconscient, mais la volonté qu'ils avaient de sortir de cette situation était si grande, que l'un des instincts de l'homme n'a pas été détruit; celui qui montrait que la seule manière de partir, serait avec l'aide qui viendrait d'en haut. (du cosmos)

Nous avons essayé de les aider, en cédant de nouveau beaucoup de nos ressources et de renseignements. Mais lorsque nous refusions tout geste d'adoration, ils devenaient furieux et refusaient d'accepter que nous ne soyons pas des créateurs ou des dieux, sinon des gens pareils à eux. Par conséquent, n'ayant pas les conditions qui nous permettraient de corriger ce défaut, nous avons reçu des instructions pour nous éloigner de l'homme de votre Terre.

- V -

L'ÂGE ET LA VIEILLESSE

J'avais la tête bourrée de questions, ma curiosité était énorme. Et alors notre dialogue a continué naturellement, comme cette conversation qui suit:

Bianca: - Karran, Vous m'avez dit que vous ne mourrez pas, mais si, que vous changiez de matière, alors vous avez participé de la colonisation de notre planète?

- Karran - je n'ai pas vécu sur votre Terre et je n'ai pas participé de la production de matières, mais beaucoup de ma Terre ont fait cela. J'ai seulement commencé à faire ce travail après l'accident avec votre planète.

- B. - Quand vous parlez de la matière, vous parlez aussi de l'esprit? Cette partie est aussi venue d'autres planètes?

Les Possibilités de l'Infini

- K. - Non! Lorsque nos travaux se sont tournés vers ce système, nous avons découvert que la vie spirituelle existait déjà. Quand nous sommes arrivés sur votre planète, nous avons trouvé les conditions qui permettaient que la vie physique puisse exister. Seulement avec l'existence du monde spirituel le monde matériel devient possible.

- B. - Karran, est-ce que cette destruction qu'il y eût sur ma planète était une punition de Dieu?

- K. - Non! Les explosions solaires se produisent tout le temps et il existe des époques où elles deviennent plus intenses, mais quand les explosions se produisent par surcharge énergétiques alors beaucoup de chose peuvent être endommagés. Dans le cas de votre planète qui est très proche du soleil, les dégâts ont été plus grands.

- B. - Est-ce que ça se passe seulement avec notre soleil?

- K. - Non! Cela arrive avec tous les soleils existants dans l'univers.

- B. - Est-ce que vous connaissez beaucoup de systèmes solaires?

- K. - Je connais, parce qu'il y a longtemps que je fais ces voyages.

- B. - Est-ce que votre vaisseau peut aller dans n'importe quelle partie de l'Univers?

- K. - Non. Utilisant celui-ci, nous pouvons passer par cinq soleils, cinq systèmes. Pour atteindre d'autres soleils nous devons changer de vaisseau, dans d'autres planètes, là où le matériel utilisé pour la production des vaisseaux est différent du nôtre.

Pendant que Karran parlait, mon compagnon m'a fait un signe afin que j'attende un petit peu, pour que Karran parle avec lui aussi. Durant le temps qu'ils ont discuté, je me demandais comment pourrait être leur vie, quels étaient les problèmes qu'ils pourraient avoir. Et quand j'ai eu à nouveau l'occasion de parler, je lui ai posé cette question:

- B. - La maladie existe dans votre monde Karran?

Il a juste répondu que non. J'ai alors de nouveau insisté sur la question:

- B. - Et comment est-ce que vous faites pour éviter les maladies?

- K. - Ce qui provoque les maladies, c'est le manque de nourriture adéquate parce que, ce qui est servi n'est pas toujours bon pour la matière. Par exemple: nous n'utilisons pas d'eau pour boire, comme vous. Elle est seulement utilisée dans la préparation des aliments. Les détritiques ne sont jamais jetés dans l'eau sans qu'auparavant ils ne passent par un système de traitement spécial. Aucun corps n'est placé sous la terre, parce que ces matières sans vie, lorsqu'elles rentrent en processus de décomposition, peuvent causer beaucoup de dégâts et de maladies.

Notre alimentation vient toute préparée des centres de santé dispersés sur plusieurs points de notre planète. Où nous vivons, nous ne préparons pas toute sorte de nourriture, pour ne pas prendre le risque d'une alimentation inadéquate et hors d'époque. Nous suivons une table alimentaire, sans aucune modification.

- B. - Quel est la différence entre votre alimentation et la nôtre?

- K. - Il y a beaucoup de différences.

Les Possibilités de l'Infini

Il m'a expliqué que dans sa Terre il existe une grande variété d'aliments, mais pas autant que dans notre Monde, car toutes les races qui ont fait des recherches sur notre Monde ont apporté leurs propres types de nourritures et celles qui ce sont adaptés à notre sol y sont restées. Cela veut dire, que sur notre planète, il existe beaucoup plus de variété d'aliment que dans n'importe quelle autre planète habitée. Bien qu'ils mangent les mêmes choses que nous, la manière de les préparer est très différente. Notre dialogue continua.

- K. - Dans votre Monde vous réunissez en un seul jour, plusieurs types d'aliments possédants des propriétés différentes et vous vous nourrissez de ce mélange en une seule fois. Cela provoque un déséquilibre cellulaire, parce que, lorsque vous mélangez dans votre alimentation plusieurs variétés et types d'aliments, vous ne nourrissez pas votre matière de manière adéquate, parce qu'elle reçoit tous les aliments que vous avez mangés, mais aucun d'eux ne nourrit votre corps suffisamment.

Dans ma Terre, comme dans les autres Terres, les aliments sont choisis. Nous nous nourrissons en une seule journée, d'aliments différents, c'est vrai, mais qui contiennent les mêmes propriétés. Nous ne sommes pas non plus habitués à boire de l'eau, l'eau que nous buvons vient des fruits.

- B. - La vieillesse existe dans votre monde, Karran?

- K. - Non! Parce que nous ne tombons pas malade et que l'âge est également une maladie.

- B. - Est-ce qu'il existe quelque chose que nous puissions faire pour éviter cette maladie? Ou bien dans mon Monde elle n'a pas solution?

- K. - Il pourrait être inclut dans votre alimentation journalière, un type d'organisme qui est trouvé dans l'une des plusieurs végétations qui existent dans la mer. Il est très important pour le renouvellement des cellules, évitant le vieillissement, par renouvellement constant.

- B. - Cette plante, à quoi vous vous référez et qui renouvelle les cellules du corps, est-ce qu'elle existe sur toutes les planètes ou seulement sur quelques-unes?

- K. - Nos études disent que oui. Cette plante, joint avec cet organisme, existe dans toutes les planètes habitées. La matière dépend d'elle pour sa conservation.

- B. - Et comment est-ce que nous devons utiliser cette plante?

Il m'a répondu que ce ne serait pas facile pour moi, de comprendre ce qu'il allait m'expliquer. Il m'a dit que c'était aussi très difficile pour lui, parce qu'il n'arrivait pas à trouver les mots qui seraient capables de me faire comprendre ce que je voulais savoir.

Alors, il a commencé à me dire:

- K. - Vous devez avoir connaissance de l'énorme quantité de végétation existante dans la mer. Parmi elles, il y en a une qui sert comme nourriture de base à un micro-organisme. Comme il ne se nourrit que de cette plante, il se colle à elle, comme si c'était un parasite. Là, il y vit et se reproduit. Cette minuscule espèce de vie est indispensable à

Les Possibilités de l'Infini

la vie humaine parce que, quand elle se rencontre à l'intérieur de notre matière, elle a le pouvoir de se nourrir des cellules, ce qui provoque avec cela, le renouvellement constant de celles-ci. Je dis ça, parce que l'âge est causé par le manque de renouvellement des cellules qui, avec le temps, se tournent faibles et sans force, cessant ainsi de se reproduire et causant ainsi le vieillissement de la matière. Mais, si l'on place constamment ce micro-organisme à l'intérieur de la matière, les cellules resteront jeunes évitant ainsi cette maladie qui apporte tellement d'inconvénients.

- Dans ma Terre, ces plantes sont retirées de la mer et emmenées dans des centres de traitement où ces minuscules espèces de vies sont prélevées et où les plantes sont transformées en nourriture.

C'est seulement lorsque tout est prêt, que les micro-organismes sont à nouveau ajoutés à cette nourriture qui fait partie de nos repas quotidiens. Dans les cas les plus urgents, comme lorsque l'un de vous dois être amené à vivre parmi nous, il existe un liquide également fait de ces espèces minuscules de vies qui est placé directement dans la circulation sanguine. Ce liquide contient un plus grand pouvoir d'action et la personne de votre monde qui a déjà vieilli, après un certain temps passé avec ce traitement, recommencera à acquérir de nouveau l'apparence de la jeunesse.

C'est seulement alors que l'on peut voir que l'âge et la vieillesse, sont deux choses tout à fait différentes l'une de l'autre et peu importe jusqu'où la matière est atteinte par cette maladie, parce que, pour plus atteinte qu'elle soit, nous la récupérons. Mais, je veux que vous sachiez que si cela n'est pas fait rapidement, cette transformation prend un certain temps.

Ainsi qu'il eût terminé de m'expliquer tout ça, il a voulu savoir ce que j'avais compris et il est arrivé à insister sur ça, faisant comme quoi je lui répète tout.

Je n'avais pas le choix et j'ai commencé à tout lui raconter comme je l'avais compris. Il m'a écouté attentivement jusqu'à la fin. Je lui ai ensuite posé cette question :

- Karran si vous ne vieillissez pas et vous ne tombez pas malade et ne mourrez pas non plus, quel âge avez-vous ?

Il ne m'a pas donné son âge. Il m'a juste dit :

- Je suis plus âgé que le plus ancien ancêtre de votre matière.

Je ne voulais plus insister à ce sujet et je suis alors revenu à lui poser des questions sur la carte d'itinéraires. Karran n'y a fait aucune objection et tranquillement, il a commencé à m'expliquer: - Cet assemblage est un guide de vol qui nous permet de connaître notre exacte position dans l'espace. Les lignes qui s'y trouvent en ce moment nous indiquent les itinéraires qui sont ouverts, vers les autres planètes. Si quelque chose se passe dans notre itinéraire de retour, cet assemblage possède en son intérieur, un mécanisme qui éteint immédiatement cette route et il en apparaîtra une autre, Mais si les explosions solaires augmentent d'intensité et si quelques-uns de ces itinéraires qui étaient ouverts viennent à se fermer, alors, le mécanisme enregistrera

Les Possibilités de l'Infini

l'événement immédiatement, en éteignant automatiquement la route atteinte et fournissant d'autres données ainsi qu'un nouvel itinéraire. Je regardais tout ça avec beaucoup de curiosité et cette carte était vraiment merveilleuse. Plus Karran parlait d'elle et plus je voulais en savoir. J'ai demandé s'ils avaient donné des noms aux planètes comme nous le faisons. Il m'a répondu que oui. Et montrant l'appareil, il m'a expliqué:

- Dans cet assemblage, nous avons: Tibre, Corb, Micorp, Rebes, Aste, Deplatz, Zirb, Klermer et votre Monde.

Il a aussi fait référence à trois autres planètes dont les noms, je ne suis pas arrivée à me les rappeler jusqu'à présent. Au centre de l'appareil, se trouvait la planète lumière.

- Comme je vous l'ai déjà dit - continua Karran - ma Terre, s'appelle Klermer et nous pouvons voyager jusqu'à votre planète seulement une fois à chaque temps long.

Je ne comprenais pas ce qu'il voulait dire par " temps long "

Il m'a alors expliqué qu'il se référait à une année de notre temps. Alors il a recommencé à parler avec mon compagnon, pendant que j'admirais cette carte, en essayant de comprendre les routes. Pendant que j'étais plongée dans ces observations, Karran m'observait et par conséquent, dès qu'il a de nouveau parlé avec moi, il a voulu savoir la raison de tant d'intérêt pour cette carte. Je lui ai répondu que j'essayais de la garder dans ma tête, afin que, quand j'arrive à la maison, je puisse la reproduire en dessin. Il m'a dit que reproduire le dessin serait impossible ayant seulement l'image mentale de celui-ci. Je lui ai alors demandé une photo de la carte comme souvenir. Il m'a demandé si c'était très important pour moi. Je lui ai dit que oui, il m'a alors répondu qu'il ne pouvait pas me donner une photo parce qu'elle montrerait l'intérieur ainsi que la partie externe de cet assemblage et que je n'étais pas préparée pour avoir une telle responsabilité entre mes mains, mais qu'il ferait une copie en papier et c'est ce qu'il fit.

Si un jour que je voulais savoir quel peuple avait occupé notre Terre, il me suffisait de vérifier sur la carte le climat prédominant de chacun d'eux et le comparer avec les plusieurs climats qui existent sur la Terre. Comme ça, je saurais exactement où chaque race avait commencé ses recherches ici, sur notre Terre. C'est ce que m'a dit Karran, m'expliquant qu'un travail de cette nature serait très bon pour nous, parce que beaucoup de choses qui sont encore ignorés par nous pourraient être comprises.

Karran alors, a dit que nous allions revenir à la salle d'à côté où nous irions de nouveau passer par un processus de décontamination et que le moment de revenir chez nous était arrivé.

Ça m'a fait plaisir, mais en même temps, j'ai senti un grand nœud dans la gorge, parce que j'avais la certitude que je ne les reverrais jamais plus.

J'ai rapporté avec moi une copie de la carte, avec toutes ses planètes, ses conditions d'environnement et le type de vie de chaque planète représentée.



...J'ai demandé s'ils donnaient des noms aux planètes
comme nous le faisons. Il m'a répondu que oui...

- VI -

OUBLIER OU SE RAPPELER : LE CHOIX

Les Possibilités de l'Infini

J'ai voulu savoir à quoi serviraient les examens et comment s'appelaient les appareils qu'ils avaient utilisés avec nous quand nous sommes arrivés.

Et notre conversation a continué.

- Karran - Les petits montages servent à savoir si vous êtes porteurs d'une maladie qui pourrait nous contaminer. Le montage en forme de cylindre accuse la capacité visuelle, si elle s'est développée ou si elle a diminué car la vision comme l'audition de votre peuple, a chaque fois moins de capacité.

- Bianca - Comment faites-vous pour venir sur notre planète sans être vu, puisque nous avons tellement de points d'observations dans l'espace?

- K. - Nous connaissons tous vos points d'observation de l'espace ainsi que leurs emplacements, mais nos champs de force empêchent qu'ils puissent nous détecter, à moins que nous le voulions.

- B. - est-ce que je peux en savoir plus sur ces champs d'énergie?

- Ai-Je demandé - Il a alors demandé au garçon qui était de son côté, qu'il lui apporte quelque chose. Pendant cet intervalle il n'y a eu aucune communication avec nous et moi j'attendais anxieusement sa réponse. Quand le garçon est revenu, il a donné à Karran une photo de la dimension d'une feuille de cahier, des soucoupes qui se trouvaient en bas. Utilisant cette photo, il m'a patiemment expliqué tout ce que je voulais savoir au sujet du vaisseau. Il m'a parlé d'un type d'anneau brillant qui entoure toute la soucoupe et qui est localisé sur la partie extérieure de la nef, en m'expliquant que cet anneau était un capteur d'énergie et que cette énergie était retirée de l'espace, permettant ainsi de faire fonctionner le vaisseau ainsi que tous les appareils que nous étions en train de voir dans la salle. Il m'a montré plusieurs autres choses qui avaient un rapport avec la soucoupe, ainsi que le papier qu'il tenait dans ses mains.

C'était un papier très curieux, parce qu'il pouvait être pétri dans la main et redevenir normal. C'est ce que Karran m'a montré. Quand il a défait le papier celui-ci était normal, sans aucune marque de froissement. Le papier n'était pas fin et à première vue, il paraissait être lourd, mais, quand je l'ai pris, j'ai vu qu'en réalité il était très léger. La sensation que j'ai eue quand je l'ai touché était presque la même chose que si je touchais du caoutchouc. Mais il se déchirait aussi facilement que nos papiers.

Après toutes ces explications, il m'a dit qu'il allait nous donner quelque chose à boire. Comme je n'avais pas aimé le premier liquide que la fille nous avait donné et que je n'avais pas faim non plus, je lui ai dit: - Non merci, je n'ai pas faim!

- Ce liquide n'est pas de la nourriture. Il éteindra de vos mémoires tout ce que vous avez vu et entendu durant votre séjour parmi nous, m'expliqua Karran.

J'ai demandé la permission de parler, car je ne voulais pas prendre le tel liquide. Je ne voulais absolument pas oublier les moments que j'avais passé avec eux. J'ai demandé à Karran si nous serions forcés à prendre le tel liquide. Il m'a répondu que c'était nécessaire, parce que cela m'éviterait beaucoup de problèmes, car, lorsque nous irions parler

Les Possibilités de l'Infini

à d'autres personnes sur ce qui s'était passé, nous serions critiqués et serions jugés par la plupart des gens. Mais le plus grand problème est que je pourrais aussi être prise par une personne qui a une déficience mentale et que ce serait mauvais pour moi. J'ai malgré tout insisté avec Karran, en lui disant que je ne voulais d'aucune manière oublier tout que j'avais vu et entendu, seulement par le fait que quelqu'un puisse penser que j'étais folle. Après tout, dans un monde avec tellement de fou, un fou de plus ne ferait aucune différence.

- Aucun homme doit imposer à un autre sa volonté et je crois que vous savez ce que vous faites. Dans ces conditions, je ne vous obligerais pas à oublier - m'a répondu Karran.

J'ai demandé si je n'allais jamais plus les revoir. Il s'est montré surpris par cette question et il m'a demandé si je n'avais pas peur de rentrer de nouveau en contact avec eux. J'ai répondu que non et que cela me ferait un grand plaisir. Je lui ai également dit que la peur vient de l'inconnu et qu'ils ne représentaient plus l'inconnu pour moi.

- Il est également important pour nous d'avoir des gens sur votre planète qui ne nous craignent pas - a-t-il répondu.

Ensuite, il est allé en direction au plus grand appareil de la salle et a ouvert une petite porte d'où il retira un appareil qu'il amena près de moi et il me dit:

- Pour un nouveau contact, il est nécessaire que soit fait un enregistrement de vos ondes cérébrales; c'est ce que fait cet assemblage.

Cela vous fera mal et provoquera d'étranges sensations. Mais cela sera fait seulement si vous le voulez. C'est vous qui décidez.

J'ai pensé et puis je suis arrivé à la conclusion que, pour plus grande que puisse être cette douleur, ça allait certainement valoir la peine et alors, je lui ai dit que j'étais prête. Il a alors enlevé mon casque ainsi que l'appareil du poignet. Il a ensuite fait la même chose et me prenant par le bras, il m'emmena près du grand appareil. Il m'a fait un signe pour que je m'assoie dans un fauteuil qui était tout proche. L'autre garçon s'approcha aussi. Ils échangèrent quelques paroles. Je ne saurais pas expliquer de quoi ils parlaient, cependant j'étais très attentive à chacun de leurs mouvements.

Le garçon qui tenait le fil de l'appareil qui était dans la main de Karran le brancha sur le grand appareil. Il a alors pressé plusieurs boutons sur le panneau. Ensuite, Karran a placé le tel appareil sur ma tête. Cet appareil ressemblait à deux téléphones. Il a été ajusté sur mes oreilles et pendant que Karran les tenaient, j'ai commencé à écouter un bourdonnement très étrange. Ce bourdonnement était bas et lorsqu'il a commencé, il était grave et il est monté graduellement jusqu'à devenir très aigu. À ce moment-là, j'ai pensé que tout le monde écoutait le son qui provenait de l'appareil. Ce son est devenu tellement aigu que tout mon corps a commencé à trembler. Tout de suite après, j'ai senti un élan dans la tête qui est partie de la nuque vers le centre. Cet élan a été accompagné d'une douleur, mais cette douleur n'était

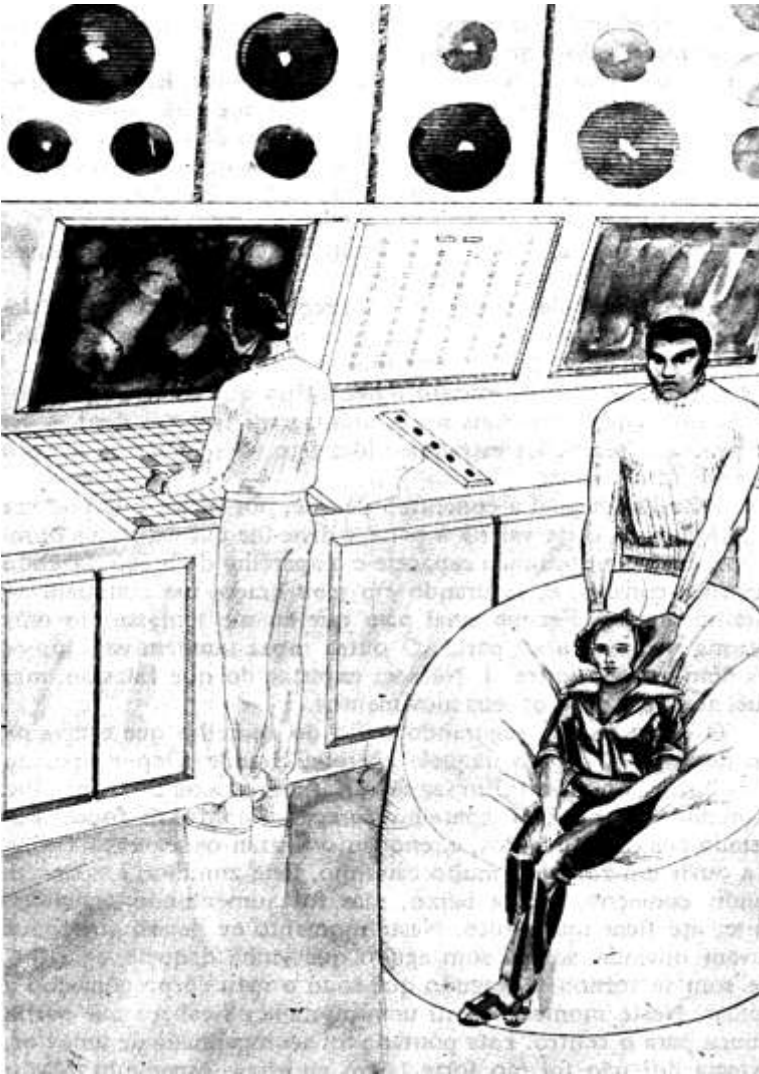
Les Possibilités de l'Infini

pas aussi forte que je m'y attendais. Ma peur était si grande que j'ai transpiré au point de tremper mes vêtements.

Juste après cet élanement, le son a commencé à diminuer de volume, jusqu'à s'éteindre complètement. Karran a enlevé les phones et ils les ont gardés à la même place où ils se trouvaient auparavant. Entre-temps, l'autre garçon est venu dans ma direction et dans un geste d'affection, a tenu ma main avec une certaine fermeté et il m'a souri. Nous sommes de nouveau revenus à la place où nous avons laissé les casques. Après les avoirs replacés, Karran m'a informé que je devrais me reposer un peu et ils ont continué à parler avec mon compagnon qui de sa place assistait à tout ça avec beaucoup de curiosité.

Lorsque Karran, c'est à nouveau adressé à moi, je lui ai demandé si maintenant, je serai capable parler avec lui et de le voir toutes les fois que je voudrais. Il m'a répondu que le voir à nouveau ne dépendait plus de lui. Il a expliqué qu'il ne pourrait pas me dire, à ce moment-là, s'il reviendrait ou non, dans le prochain voyage que ferait son peuple à notre monde. Mais toutes les fois qu'un vaisseau à eux serait proche, l'enregistrement de ma fréquence serait placée dans un assemblage qui agrandirait les ondes et les jetterait dans l'espace. Alors, j'entendrais clairement ce qui me serait dit à ce moment-là. Afin que je puisse répondre ou poser une question, il me suffirait de parler normalement.

Les Possibilités de l'Infini



- Il est également important pour nous d'avoir des gens sur votre planète qui ne nous craignent pas - a-il répondu.

La personne qui faisait ce travail dans le vaisseau entendrait clairement tout ce que je dirais. Seulement dans ce cas, je pourrais savoir où et quand je pourrais les voir.

J'ai encore fait référence au tel liquide qu'il nous avait offert. Et j'ai voulu savoir, au cas où je l'aurais pris, s'il arriverait vraiment à me faire tout oublier. Karran m'a répondu qu'il y a un type de personne que le liquide n'atteint pas complètement et qui n'annule pas totalement les images qui ont été enregistrées dans sa mémoire et ni ce qui a été dit.

Les Possibilités de l'Infini

Et quand cela arrive, toutes les images obtenues ainsi que ce qui a été dit, n'ont plus aucun sens. Les images peuvent les représenter comme des gens monstrueux. Le dialogue perd complètement sa signification. Mais, il y a les gens qui oublient totalement tout ce qu'ils ont vu et entendu. Après cette explication, il m'a dit qu'était arrivé le moment de nous quitter. Je tenais encore la petite boîte qui ne m'avait jamais été retirée de mes mains, même quand j'avais dormi. Quand je me suis réveillée, j'étais sans le casque, sans le bracelet et sans mes sandales, mais la petite boîte était encore dans ma main. Avant que tout soit débranché, je lui ai encore demandé un objet du vaisseau ou peut-être même de son usage personnel, comme un souvenir d'eux. Il m'a qu'il n'était pas permis de retirer des objets de la nef. Je n'ai pas été très contente de la réponse.

Nous avons dit au revoir et peu après, nos casques et tout le reste ont été définitivement retirés. Pendant que Karran et l'autre garçon gardaient les casques, j'en ai profité pour cacher la petite boîte sous mon bras. Ils sont revenus et nous avons pris le chemin du retour, en revenant dans la même salle carrée et où nous sommes de nouveau passés par les mêmes examens qu'auparavant. Une fois de plus, nous sommes rentrés dans la même boîte de verre. Quand tout a été fini, nous sommes allés vers l'ascenseur qui s'est ouvert automatiquement sans qu'il y est aucun bouton ou quoi que ce soit sur le mur de la salle. Alors, beaucoup plus calme et refaite de l'effroi initial, je pouvais observer avec plus de soin d'autres détails. La lumière de cet énorme compartiment où les soucoupes étaient garées venait directement du plafond et occupait tout l'espace de celui-ci, comme s'il s'agissait d'une grande lampe.

Quand nous nous sommes approchés de la soucoupe dans laquelle se trouvait notre voiture, j'ai remarqué que l'escalier continuait encore baissé. Le garçon qui était avec mon compagnon est venu avec lui, marchant devant nous. Juste ensuite, moi et Karran.

Nous nous sommes dirigés vers la voiture et ils nous ont aidés à fermer les portes. juste après, le garçon qui était à côté de mon compagnon est allé jusqu'à l'escalier par où nous étions venus et il a appuyé son pied sur un contact placé à côté de l'escalier, ce qui le ferma immédiatement, sans laisser aucune marque sur le sol. Ça m'a donné l'impression que la porte paraissait n'avoir jamais existé.

Ensuite, ils sont montés par l'escalier qui les a menés vers la partie supérieure du vaisseau et cette entrée du plafond s'est fermé aussi bien que l'autre. Quand la lumière s'est éteinte, nous avons senti les mouvements du corps pesants, comme si une force invisible nous comprimait contre le fauteuil de la voiture. Je ne sais vraiment pas combien de temps a duré le voyage de retour. Par mes calculs, il a dû se passer de quinze minutes à une demi-heure. Quand les lumières se sont de nouveau allumées, nous avons vu Karran descendre. Il a marché jusqu'à nous, il s'est arrêté de mon côté, près de la voiture et il m'a étendu sa main droite comme s'il voulait quelque chose. J'ai fait semblant de ne pas comprendre. Il a insisté avec le geste.

Les Possibilités de l'Infini

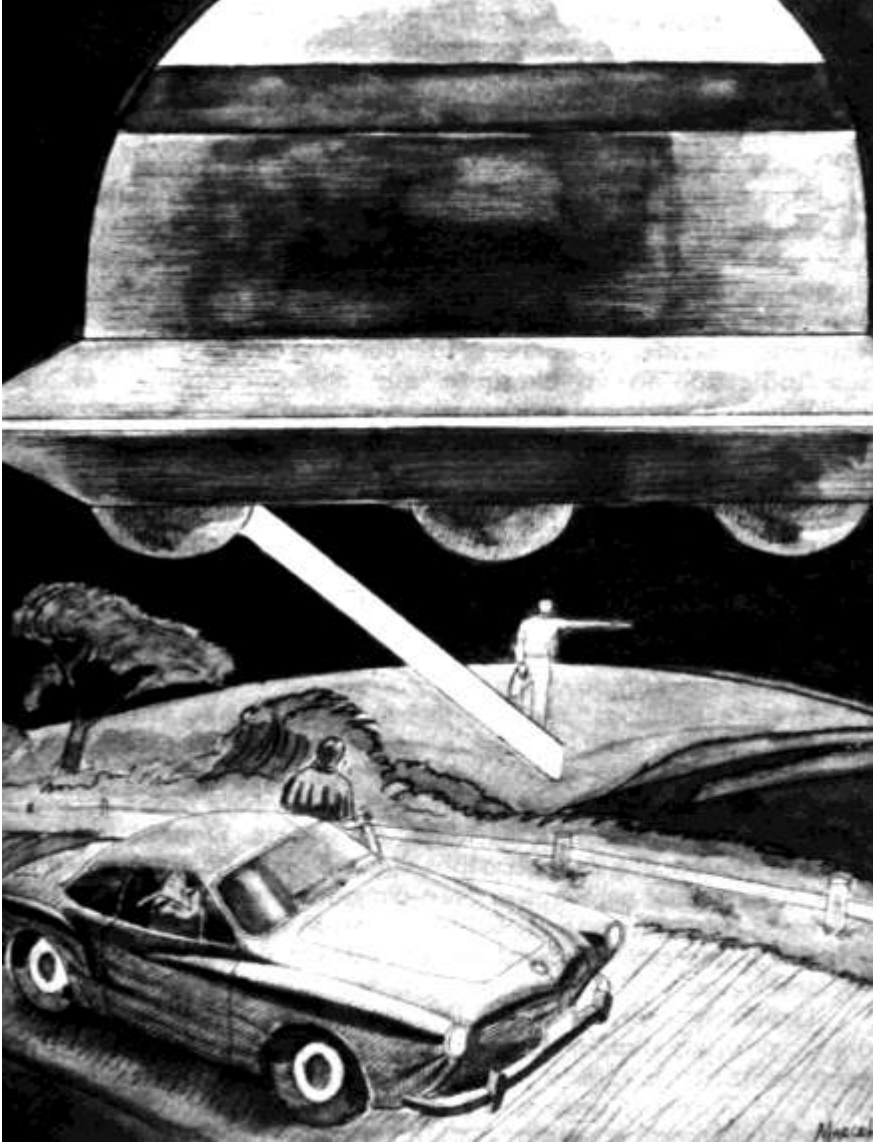
Quand il a vu que je pourrais ne pas comprendre, il a pointé le doigt vers mon aisselle, là où j'avais caché la petite boîte dorée. J'étais très embarrassée et j'ai placé la petite boîte dans sa main. Il l'a prise et me regardant, il m'a souri.

Avec un sourire et un geste de la tête, il nous a dit au revoir et il est revenu sur la partie supérieure de la nef. Nous avons de nouveau senti la même chose que lorsque nous avons été attrapés. La même impression de vide. La voiture fut placée sur le sol. Nous étions à nouveau sur terre. La soucoupe a plané au-dessus de la voiture, sans toucher le sol, se déplaçant un petit peu devant nous, à plus ou moins sept mètres de hauteur. Comme la nuit n'était pas très sombre, il n'était pas difficile pour nous de voir que l'escalier avait été descendu, et debout sur l'escalier, Karran bougeait son bras pour nous indiquer la route que nous devrions prendre. Mon compagnon a allumé et éteint plusieurs fois les phares de notre voiture, pour montrer qu'il avait compris.

Karran est rentré et peu après, la soucoupe est partie, au début, tout doucement, ensuite elle a branché son champ de force et en un clin d'œil, elle était devenue une étoile très brillante, pour un peu plus tard disparaître complètement.

Venait de terminer à ce moment-là, notre première expérience avec les habitants d'une autre planète. Nous sommes restés un bout de temps arrêtés, là où nous étions, sans dire quoi que ce soit. Alors, mon compagnon a fait démarrer la voiture et puis nous sommes partis. Tout était en ordre. Nous avons roulé sur cette route de terre battue, étroite et dangereuse durant un certain temps; nous ne savions même pas dans quelle région nous étions. Nous avons continué et nous avons trouvé une route goudronnée.

Les Possibilités de l'Infini



**...Karran bougeait son bras pour nous indiquer
la route que nous devrions prendre...**

Nous n'avions pas été laissés très loin de celle-ci. Dès que nous sommes rentrés sur cette route, nous nous sommes arrêtés un petit peu pour faire le point et mettre les idées en ordre.

Alors nous avons décidé de rouler un peu et d'essayer de trouver un panneau de signalisation qui pourrait nous indiquer où nous étions.

Nous n'avons pas eu besoin de rouler très longtemps et peu à peu, l'endroit nous est devenu familier. Plus tard nous avons vérifié que

Les Possibilités de l'Infini

nous étions sur la même route qu'auparavant et pas très loin de Belo Horizonte.

Nous avons décidé de revenir à Rio de Janeiro, sans visiter nos amis, parce qu'après tous ces événements, notre désir était de rentrer à la maison le plus rapidement possible. Notre état psychologique n'était pas le meilleur. Comme il faisait encore nuit, nous ne savions pas combien de temps nous étions restés dans la soucoupe. Près de la ville de Conselheiro Lafaiete, nous nous sommes arrêtés dans un poste à essence pour savoir quelle heure qu'il était et mettre de l'essence dans la voiture.

Dès que nous sommes arrivés à côté de la pompe à essence, mon compagnon a demandé au garçon qui s'occupait du poste de nous dire quelle heure il était et il nous a répondu qu'il était presque minuit.

Nous étions stupéfaits parce qu'à 23:30 hs. nous nous étions arrêtés sur le talus de la route qui menait à Matias Barbosa et qui était distante d'où nous étions maintenant de presque trois cents kilomètres. Comment était-il possible qu'en si peu de temps, tout ceci soit arrivé avec nous?

La réponse à nos doutes est alors venue, lorsque mon compagnon a demandé à un jeune homme quel était le jour de la semaine. La réponse que nous a donnée le garçon a été la suivante: "S'il est plus de minuit, nous sommes le jeudi 15.

Et c'est à cet endroit qui nous avons su que nous étions restés deux jours dans la soucoupe. Ce fait m'a tellement marqué que jusqu'à aujourd'hui, je me rappelle combien nous avons payé dans ce poste pour remplir le réservoir de la voiture: trente cruzeiros (Cr\$)* .

Nous avons voyagé pendant toute la nuit en parlant de ce que nous allions faire en arrivant à la maison. Comment serait notre vie à partir de maintenant? Mais une chose a toutefois été résolue. Nous ne parlerions de rien tout ça à personne, jusqu'à retrouver notre calme. De toute manière je n'y arriverais pas parce que j'avais commencé à bégayer. Nous sommes arrivés à la maison vers huit heures du matin, du 15 janvier. Ma soeur, Rita, s'était inquiétée de notre retard, parce que nous aurions dû revenir le jour d'avant. Bien que nous voulions montrer êtres calmes, ce fut impossible. Parce qu'en plus d'êtres visiblement abattus, j'étais maintenant avec un bégaiement qui n'existait pas auparavant. En raison de ça, elle a compris que quelque chose n'allait pas très bien. Je lui ai alors raconté avec beaucoup de difficulté tout ce qui nous était arrivés. Elle a éclaté de rire, mais, finalement, elle a dû croire tout ce que je lui disais, non pas pour le dessin qui était dans ma main, mais par le fait que je n'arrivais pratiquement plus à pouvoir parler.

- VII -

FAITS ET " ÊTRES " ÉTRANGES

C'est encore en 1976, après mon premier contact, qu'il s'est passé le premier fait curieux. Après êtres arrivés à la maison, nous sommes restés très longtemps sans courage de sortir avec la voiture, qui était garée sur le trottoir devant l'immeuble où nous habitons, à la rue Maria Lopes, dans le quartier de Madureira, à Rio de Janeiro. Un jour, je pense que c'est plus ou moins deux mois après le contact, nous avons décidé d'aller à la plage avec les enfants.

Les Possibilités de l'Infini

Lorsque nous avons commencé à nettoyer la voiture, nous avons remarqué que la carrosserie était différente, parce que quand nous avons passé l'éponge sur la tôle, à certains endroits, la peinture paraissait ressembler à de la colle et dans d'autres, elle se détachait par petites plaques, comme si c'était du caoutchouc.

Quand nous avons regardé le moteur, il était plein de taches vertes, mais, quand nous avons mis le contact, il a marché parfaitement.

Nous sommes partis, moi, mon compagnon et mes trois enfants en direction de la Barra da Tijuca. Quand nous sommes arrivés sur la place de Taquara, au moment où nous faisons un virage, le banc qui est à côté du conducteur s'est effondré et est tout simplement tombé sur le plancher. C'est avec difficulté que mon compagnon a réussi à arrêter la voiture, sans que personne ne se fasse mal.

Ça n'était pas le fait que le support du banc se soit cassé qui nous a impressionnés, sinon la manière dont il s'était rompu : ce qui était surprenant c'est que le métal ne s'était pas cassé, mais c'était comme s'il avait été étiré jusqu'à se détacher. Nous avons trouvé un garage tout près et le mécanicien, pendant qu'il soudait un nouveau support pour le banc, nous fait le commentaire suivant: Ces alliages de métaux sont de plus en plus curieux. On dirait qu'il y avait un mélange de caoutchoucs. Après avoir fait ce commentaire, le garçon nous a recommandé de vendre la voiture, en disant qu'elle était très dangereuse. Nous sommes revenus à la maison, nous avons garé la voiture sur le trottoir et nous avons commencé à la regarder.

Les taches vertes du moteur ont continué à augmenter. La carrosserie était de plus en plus molle, au point d'arriver à faire un trou dedans, seulement avec la pression du doigt. Je ne suis pas arrivée à annoncer la voiture pour la vendre, mais un jour, dans la soirée, tout le monde était à la maison, quand deux hommes sont arrivés et nous ont demandé si nous ne voulions pas vendre la voiture. Nous avons dit qu'elle était en très mauvais état mais ils ne s'en sont pas souciés et ils ont dit qu'ils utiliseraient seulement le moteur pour le mettre sur un bateau. Ils ont payé 14.000 Cr\$ ** et ils sont partis avec la voiture. Le jour suivant, l'un d'eux est revenu pour prendre le reçu. Ces deux hommes nous ont dit qu'ils avaient découvert notre adresse dans un poste à essence qui se trouve au coin de la rue Maria Lopes. Pendant un certain temps, nous n'avons parlé avec personne au sujet du contact avec Karran, sinon qu'avec les gens qui nous connaissaient et qui étaient intrigués par mon bégaïement. Pour cette raison, nous étions obligés de dire à ces gens ce qui s'était passé avec nous.

Après nous avoirs écoutés, ils ne nous croyaient en général presque jamais et ceux qui nous croyaient avaient peur. Ça n'a pas été une très bonne époque.

* ** L'une des monnaies de l'époque de l'inflation brésilienne. - n.t.

Trois mois après le contact, le journal "O DIA", de Rio de Janeiro, affichait un reportage qui a beaucoup retenu notre attention à cause de son titre à la une:

Les Possibilités de l'Infini

"Soucoupes volantes font un sauvetage" et il y avait encore d'autres titres dans la même page et le texte disait : "Sept astronautes meurent dans la lune", "Avocat, Universitaire et Conducteur voient un OVNI". Nous avons acheté le journal, nous avons couru à la maison et nous avons commencé à lire tout le reportage avec soin, car, pour nous, il arrivait comme une grande découverte, parce que, jusqu'au moment présent, nous ne savions pas qu'il existait des groupes qui se rencontraient pour parler au sujet de leurs contacts.

Finalement, nous avons découvert la première entité ufologique de Rio de Janeiro. Alors, avec ce journal daté du 12 avril 1976, nos espoirs ont été renforcés par la découverte d'un groupe de gens qui parlait de la même chose que nous. Un endroit où nous pourrions parler de Karran sans voir l'incrédulité ou la peur sur le visage des gens; ce qui arrivait tout le temps, ceci, depuis la première fois que nous avons parlé de ça avec ma sœur.

Quelques jours plus tard nous avons découvert l'adresse où ce groupe de personnes se rencontrait. Nous les avons contactés par téléphone et nous avons marqué un rendez-vous avec le chef du groupe pour le jour suivant, chez lui à 14:00hs. Quand nous sommes arrivés, nous avons été reçus par le propriétaire de la maison et sa femme; nous nous sommes présentés et nous avons dit nous avons eu un contact de deux jours avec des gens d'une autre planète et que c'était la première fois que nous parlions à des gens qui avaient également eût un contact. Immédiatement, notre hôte qui s'était assis s'est mis debout et est allé jusqu'à sa chambre. Lorsqu'il est revenu, il avait dans ses mains un magnétophone. Il l'a placé auprès de nous et il nous a dit tout de suite;

- Je vous poserai plusieurs questions durant le récit que vous me ferez, à fin de faire des recherches.

Je lui ai demandé: - Quelles recherches, professeur?

- C'est pour être sûr de la véracité de votre cas! - A-il expliqué.

Alors nous avons commencé notre premier récit fait pour un chercheur. À cette époque, j'avais beaucoup de difficulté pour parler, à cause de mon bégaiement. Le maître de la maison et sa femme eurent beaucoup de patience avec moi et ils nous ont enregistrés de 14:30hs. à 18:00hs. Durant l'enregistrement, j'ai noté l'intérêt qu'ils donnaient à l'apparence de Karran, pour ses vêtements et son vaisseau. Nous avons beaucoup parlé sur tout ça, mais ce n'était pas fatigant. Nous étions heureux, principalement parce que, quand nous étions sur le point de partir, notre hôte nous a invités à apparaître chez lui le jour suivant, ainsi, nous serions présentés au reste du groupe et nous irions aussi participer d'une réunion où nous rentrerions à nouveau en contact avec les "Êtres", terme utilisé par lui, toutes les fois qu'il faisait référence à des personnes d'autres planètes. Nous étions euphoriques, au point d'à peine arriver à dormir, parce que finalement, le jour suivant serait un nouveau jour de contact pour nous.

La réunion avait été marquée à 19:00hs, mais le maître de la maison nous a demandé d'arriver à 18:00hs, pour qu'il puisse avoir le temps de nous

Les Possibilités de l'Infini

présenter au groupe, parce qu'à 19:00hs, les "Êtres" commenceraient à se communiquer. Notre anxiété était telle qu'à 17:30hs, nous étions déjà arrivés chez lui.

Lorsque nous sommes arrivés, nous avons trouvé plusieurs personnes du groupe qui écoutaient déjà l'enregistrement que nous avons fait le jour antérieur. C'est alors que le premier problème est apparu: tous voulaient savoir quel était le message de Karran pour la planète Terre. Comme j'ai dit qu'il n'y avait pas message, ils ont insisté en disant que, probablement, nous n'avions pas encore confiance dans le groupe, pour pouvoir parler d'un secret tellement grand. J'ai trouvé que tout ça était assez curieux, parce que, lorsque nous étions avec Karran, à aucun moment, il m'avait dit quelque chose, comme par exemple: - « Va et dit ceci et cela à ton peuple ». Je n'ai pas voulu penser à ça, parce qu'il y avait d'autres choses qui étaient plus importantes pour moi à ce moment-là.

Quant au contact avec les êtres d'une autre planète qui aurait dû commencer à 19:00 heures, je ne savais pas comment il serait fait et je ne m'inquiétais pas de ces détails, parce que, pour moi, être en contact avec eux voulait dire être personnellement avec eux ou leurs parler à travers un appareil de communication.

Et cette fois-ci, j'étais préparée pour poser des questions que je n'avais pas faites lors de mon premier contact avec Karran. À 18:50hs, le chef de cette société ufologique s'est dirigé au groupe en disant:

- nous n'avons seulement que 10 minutes pour commencer notre réunion et nous n'allons pas être en retard, car nous savons que les "Êtres" n'aiment pas attendre. À ce moment-là, les gens qui étaient en dehors de la maison ont commencé à rentrer. J'ai senti un changement brusque dans leurs comportements, parce que tous ont commencé à parler à voix basse et lorsqu'ils traversaient la pièce, à la recherche d'une place pour s'asseoir, ils marchaient doucement, en essayant de ne pas faire de bruit. Moi et mon compagnon, nous sommes assis dans l'un des coins de la pièce, près de la porte d'entrée.

Sur le mur qui se trouvait en face à moi, il y avait un crucifix de dimension moyenne et juste au-dessous de lui, une petite table avec une serviette blanche.

J'ai soudain noté que dans la pièce, tout le monde s'était tu et avait la tête baissée. À ce moment-là, le chef du groupe et sa femme ont réduit la lumière de l'ambiance et ils sont allés en direction du crucifix, puis se sont arrêtés devant.

C'était, pour moi, le début du fameux et tellement attendu contact. Le leader a commencé avec quelques prières, comme l'Ave Marie, Notre Père et puis le Credo. Pendant que tout le monde priait, il a enlevé doucement le crucifix du mur et s'est retourné vers nous. Toujours lentement et avec la croix entre les mains, il a fait le tour de nous, en la pointant dans la direction de chacun des présents. Quand il s'est arrêté de prier, il a placé le crucifix sur le centre de la table, puis ils se sont mis tous les deux en face de tout le monde. Alors, le couple s'est placé l'un en face de l'autre et ils se sont salués en inclinant

Les Possibilités de l'Infini

la tête. Peu après, la maîtresse de maison s'est assise et le professeur a continué debout, en disant:

- Respirez profondément, relâchez et essayez de vous concentrer sur les "Êtres" pour ne pas bloquer le canal de communication. Ensuite, il s'est également assis, plaçant les coudes sur la table et les paumes de la main sur sa tête.

Devant lui il y avait un bloc de papier et un stylo. Il planait maintenant un silence profond dans la pièce. Tout à-coup ce silence a été brisé par la voix de l'hôte et chef du groupe, qui a dit: - Je sens l'Être se rapprocher.

À ce moment-là, j'ai regardé vers la porte pour voir cette personne rentrer, mais rien ne s'est passé. J'ai juste entendu la voix du professeur qui disait: - "l'Être" veut se communiquer et je suis prêt. J'ai remarqué que le maître de la maison a pris le stylo et l'a tenu par le milieu en laissant ses mains s'assouplir et le stylo pointé vers le papier qui était posé devant lui. Tout de suite après, sa main a commencé à trembler. Alors, il a baissé le stylo jusqu'au papier et le tremblement de sa main ne s'arrêtait pas. Le stylo tapait rapidement sur la feuille de papier qui s'est couverte de lignes et de points. Quand deux pages ont été remplies, le contact écrit avait terminé.

Le leader a lâché le stylo sur la table et il a aspiré l'air avec force. Tous ceux qui étaient là ont levés la tête et ont regardés le chef qui montrait les pages déjà arrachées du bloc, exhibant un sourire de satisfaction pendant que ceux qui étaient présents soupiraient et gesticulaient avec des exclamations de joie, telles que:

- C'est merveilleux! Merci mon Dieu! C'est fantastique!...etc. Moi je ne comprenais rien du tout. Et tout est encore devenu plus curieux quand le leader du groupe a donné les deux pages à sa femme, qui était restée jusqu'à ce moment avec les yeux fermés et l'apparence sereine. J'ai alors de nouveau écouté, la voix de son mari qui a dit:

- Sœur, traduit-nous son message.

Alors, elle a ouvert les yeux et avant de traduire, a regardé fixement chacun des gens présents, moins nous. Son regard se posait sur chacun comme si elle voyait leur âme. Beaucoup ont détourné les yeux. Alors, comme si elle était en transe, elle a commencé à lire ce que son mari avait écrit. Dans ce message, "l'Être" saluait tous ceux qui se trouvaient présents, exceptés nous. Elle commença à dire que le groupe allait passer par une grande transformation avec l'arrivée des nouveaux membres. Elle a aussi dit que Karran avait été invité à participer de ce groupe et qu'il avait accepté. Elle a également parlé d'autres choses, comme la pollution de la planète, l'énergie atomique et la fin des temps. Cependant, une chose m'a beaucoup intrigué. C'était la manière dont le tel "Être" avaient fait référence à Karran comme étant un commandant galactique. Voilà ce qu'elle a dit:

- "Nous avons invité le commandant intergalactique Karran, à faire partie de notre groupe et il a accepté".

Alors le maître de maison a dit qu'il lui appartenait, comme chef du groupe d'accepter ou non son contact et après cette explication, il a affirmé:

Les Possibilités de l'Infini

- J'accepte ces deux personnes comme membres du groupe.

Tout ça a provoqué une énorme confusion dans ma tête, parce que, quand j'étais avec Karran, j'ai demandé s'il était le commandant du vaisseau et il a répondu que non, qu'il faisait partie d'un groupe qui était venu avec l'objectif d'étudier notre comportement et notre développement technique, physique et mental et que par conséquent, il n'était pas le commandant. Je n'avais pas les moyens de contester la déclaration du tel "être", parce que tous étaient ébahis par ce qu'ils venaient d'écouter. Il s'est fait un grand silence afin que "l'être" puisse partir.

Lorsque la maîtresse de maison est revenue à son état normal, ils lui ont tous parlé du merveilleux message qu'ils venaient de recevoir. Ils m'ont tous complimenté pour avoir été accepté dans le groupe. Alors nous sommes allés déguster quelque chose que l'hôtesse avait préparé pour tout le groupe. Pendant que nous mangions, nous avons été informés des jours de rencontre du groupe et deux personnes nous ont pratiquement obligés à venir. L'une de celles-ci était une sorte de secrétaire du chef et l'autre m'a été présenté comme l'un des télépathes du groupe.

Tout ça était tellement nouveau pour moi et ces gens étaient si gentils que, même sans comprendre ce type de contact, nous avons décidé de revenir aux réunions suivantes.

Toutes les fois que finissaient les communications, ils voulaient savoir si Karran m'avaient parlé par télépathie. J'ai toujours dit que non parce que rien ne se passait. Je ne sentais absolument rien durant les réunions. Un beau jour, nous avons été invités à passer un dimanche dans la maison du leader du groupe, plus précisément à 15:00hs. Ceci était pour que nous fassions un autre enregistrement et cette fois-ci avec la présence d'autres membres du groupe. Ce jour-là, il n'y avait pas beaucoup de monde, peut-être six ou sept personnes. Nous avons alors commencé à leurs raconter tout qui s'était passé durant notre premier contact. Le chef du groupe a enregistré tout que nous avons dit. Cependant, durant l'enregistrement, il s'est passé quelque chose qui m'a stupéfiée. Le secrétaire du chef a commencé à parler et à un certain moment, il a dit: - Mes frères, je suis Karran. Je suis venu vous dire que vous pouvez révéler au groupe tout que je vous avais interdit de dire. Allons mes frères, vous pouvez parler, je suis ici pour vous donner mon appui et pour que vous sentiez que vous n'êtes pas en train de trahir un ami.

J'ai regardé mon compagnon car je ne savais vraiment pas quoi faire puisque que Karran ne nous avais jamais dit quoi que ce soit et ne nous avait pas non plus défendu de parler à qui et de que ce soit. Alors ce "Karran" avait quelque chose de curieux pour nous. Comme nous n'avions rien à dire, j'ai regardé le secrétaire du leader du groupe et je lui ai demandé: - Vous êtes vraiment Karran?

Il m'a regardé et a répondu: - "Vous ne me reconnaissez pas, sœur Bianca"?

- Non, je ne vous reconnais pas, mais si vous êtes Karran, pourquoi ne dites-vous pas vous-même ce que vous nous avez défendu de dire?

Les Possibilités de l'Infini

À ce moment-là, le fameux Karran "s'est élevé" et ce fût au tour du télépathe de recevoir la communication.

Voilà ce qu'il nous a dit : - Mes frères, je suis Zaran, celui qui vous a donné les connaissances spirituelles dans la soucoupe volante.

La confusion prenait chaque fois plus d'ampleur parce que nous n'avions connu aucun Zaran dans le vaisseau, il n'y avait que Karran qui avait parlé avec nous. Quand nous avons dit ça, le leader a interrompu la communication de Zaran en disant : - Remonte, frère, remonte, ils ont encore beaucoup de choses à apprendre, ils ne sont pas encore préparés pour ces révélations.

À partir de là, notre récit a continué sans aucune interruption. Nous sommes restés pour la réunion de la soirée qui, soit dit en passant, serait très importante, car "l'Être" serait présent et toucherait l'un des membres du groupe. C'est comme si c'était la consécration maximale qu'un membre du groupe puisse recevoir. La réunion commença comme toute les autres, mais cette fois-ci il y aurait une différence car "l'Être" se trouverait en personne pour toucher quelqu'un. Après le rituel d'ouverture, j'ai écouté la voix du leader qui disait : - L'Être est en train de s'approcher - Je demande à tous ceux qui sont en ce moment présents de maintenir les yeux fermés pour que l'Être puisse avoir plus de liberté entre nous - Préparez-vous pour sentir la présence de l'Être.

La personne qui allait être consacré n'en pouvait plus d'émotion. Elle tremblait et priait. J'avais la tête baissée, mais je n'ai pas fermé les yeux. C'est comme ça que j'ai pu voir le maître de la maison marcher dans la direction du centre de la salle en disant : - L'Être me dit qu'il va toucher ton front - Prépare-toi pour être touché, frère. Il y a eu un bref silence et notre amphitryon a allongé son bras et a touché doucement avec l'index le front du jeune homme et après avoir retiré son doigt, il a demandé : - Frère, l'Être t'a-t-il déjà touché ? As-tu senti ? C'est au milieu de plein de larmes et d'émotion que le jeune homme a dit que oui. Par la suite, le chef du groupe a dit que "l'Être" saluait et était en train de partir et que tout le monde pouvait ouvrir les yeux et relever la tête. Lorsque la lumière a été augmentée, j'ai vu comme ils étaient tous bouleversés. Ils ont couru jusqu'au garçon et l'un des membres du groupe a pris un magnétophone pour enregistrer son histoire. Je confesse que j'étais extrêmement choquée par ce qu'il venait d'arriver. Je me suis levée rapidement et j'ai commencé à dire au revoir pour m'en aller. Ils insistaient tous pour que je reste pour manger quelque chose mais je n'ai pas voulu et j'ai répondu qu'il était déjà tard et que j'avais laissé les enfants, il y avait déjà pas mal de temps. Sur le chemin du retour, j'ai raconté à mon compagnon ce qui s'était passé.

Le jour suivant, je suis revenue chez le chef du groupe et j'ai raconté à son épouse que j'avais vue quand son mari avait posé son doigt sur le front du garçon. Elle a essayé de me convaincre que c'était la seule manière pour que les Êtres soient entre nous.

Les Possibilités de l'Infini

Lorsque j'ai compris qu'ils n'avaient aucun contact, je suis partie pour ne plus revenir. Dans l'une de ces réunions, j'ai connu un garçon appelé Carlos Arthur da Rocha, plus connu sous le nom de Carlos Sédéral, et c'est lui qui a commencé à divulguer notre cas dans le milieu ufologique.

- VIII -

ENCORE DES DÉCEPTIONS

En 1977, à Rio de Janeiro, je pense que c'est plus ou moins au début de l'année, j'ai rencontré une dame qui était à l'époque néophyte Rose Croix et fréquentait également des groupes de télépathes qui disaient recevoir des messages "d'Êtres" d'autres planètes. Un jour, elle nous a invités pour aller chez elle. Nous avons accepté. Quand nous sommes arrivés là, elle nous a dit qu'elle faisait aussi des recherches. Je n'ai pas beaucoup apprécié cette révélation parce que cela voulait dire qu'il faudrait à nouveau raconter le contact à un chercheur. Finalement, nous avons décidés une fois de plus, de raconter notre histoire, mais tout s'est bien passé. Elle a semblé avoir aimée ce qu'elle venait d'écouter. Nous sommes devenus amis et plusieurs fois, nous avons visité sa maison. Un jour, pendant qu'elle préparait le déjeuner, elle nous a parlée d'un contact qu'elle avait avec un extraterrestre appelé Buller, en disant que presque toutes les nuits, il venait avec sa soucoupe, il s'arrêtait près de son appartement et alors, il lui parlait télépathiquement. Je ne savais pas comment ces contacts télépathiques étaient faits, mais j'avais déjà eu des expériences

Les Possibilités de l'Infini

antérieures avec des télépathes que je n'avais pas beaucoup aimés car je savais qu'ils mentaient pour nous obliger à dire des choses qu'ils pensaient que moi et mon compagnon nous cachions. Je n'ai pas l'habitude de ne pas croire aux gens et ça n'est pas d'elle que je douterais, bien que j'aie trouvé tout ça assez étrange, car elle m'avait expliqué qu'il lui suffisait de fermer les yeux pour être en contact avec les "Êtres". Mais ce détail n'a pas mis en doute notre amitié. Un jour, quand nous la visitâmes, nous l'avons trouvée pleine d'affliction, parce qu'il allait y avoir, à Rio de Janeiro, une rencontre ufologique où les chercheurs donneraient des conférences et une commission évaluerait certains travaux et où les meilleurs recevraient un prix en argent.

Elle voulait concourir, mais elle n'avait aucune idée qui lui permette de développer un thème et ce jour-là, nous avons pratiquement passé tout le temps à chercher un thème afin qu'elle puisse montrer un travail et concourir au prix. Nous sommes arrivés à l'idée de présenter comme thème l'accident de la Terre et l'origine de l'homme, comme Karran me l'avait raconté. Nous avons alors commencé à développer l'idée: moi, je parlais des deux sujets et mon compagnon écrivait tout ce que je disais. Après avoir regardé les deux textes, elle est devenue très contente et alors les trois jours suivants, nous sommes revenus chez elle pour l'aider avec le texte. Quand tout fut terminé, elle emporta le travail pour qu'il soit enregistré. Elle a ensuite fait un montage avec des diapositifs. Ce fût un long travail, mais qui en a valu la peine. Finalement, le jour de la rencontre est arrivé. Elle était très nerveuse avant la présentation car plusieurs travaux avaient déjà été montrés, l'un d'entre eux, vraiment très bon, sur les pierres de Ica. Mais finalement tout s'est bien passé et quand elle a été appelée pour présenter le travail, elle a fait une petite introduction pour remercier les gens qui avaient collaboré à sa réalisation, citant mon nom, celui de mon compagnon, ainsi que celui de Karran qu'elle a remercié de la manière suivante:

- "Je veux remercier l'extraterrestre Karran pour avoir apporté à notre

Planète de nouvelles connaissances sur l'origine de l'homme".

Elle n'a pas gagné le premier prix, mais le travail a été très applaudi. Je n'en suis pas sûr, mais il me semble qu'elle est restée avec la troisième place, parce qu'en premier se trouvait le chercheur qui avait montré ses découvertes sur les pierres de Ica, et le chercheur Paulo Fernandes, connu comme Paulo da Bahía, est resté avec la deuxième place avec un film d'une soucoupe volante fait par lui et son équipe. Notre amie n'a pas beaucoup aimé la troisième place, mais, à partir de cette rencontre, elle est devenue connue et bien vue dans le milieu ufologique et elle a commencé à être invitée pour montrer son travail dans plusieurs endroits.

J'ai déménagé à Belo Horizonte ce qui a fait que je me suis éloignée de beaucoup de réunions qui se passaient à Rio de Janeiro, mais l'impression que le travail avait laissée était si bonne que le Général

Les Possibilités de l'Infini

Uchoa, lorsqu'il a réalisé le Premier Congrès International d'Ufologie à Brasília, en 1979, nous a invités à la fermeture - moi, mon compagnon ainsi que notre amie.

C'est alors que la première surprise est arrivée. Elle avait apporté avec elle plusieurs cassettes enregistrées, du travail que nous avions fait ensemble et les vendait sans notre autorisation. Mais le pire était encore à venir. Lorsqu'elle a présenté le travail au public qui était présent, mon nom et celui de mon compagnon ainsi que le nom de Karran ne furent mentionnés à aucun moment. Cette fois-ci, elle avait dit avoir reçu ce message d'un certain commandant Buller des soucoupes volantes.

Madame Irène et le Général Uchoa n'ont pas beaucoup aimé l'attitude de cette dame et l'ont accusés de trahison en me promettant de résoudre le problème. Je sais seulement qu'elle ne s'est pas arrêtée et qu'elle continue jusqu'à présent avec la vente des copies enregistrées de notre travail, comme étant un message reçu de manière télépathique. À cette époque, je me suis posé la question suivante; Est-ce que toutes ces frustrations arrivent avec tous ceux qui ont eût un contact où ça arrivait seulement avec moi?

Aujourd'hui je sais comment distinguer un contact effectif, nécessairement physique, de supposés "contacts télépathiques". Comme mon contact était et est physique, je croyais que les contacts que les gens disaient avoir eût, étaient également vrais. L'expérience m'a appris à séparer les choses.

Notre "amie" est seulement arrivée à la conclusion que son contact avec Karran était imaginaire, le jour où elle a dit avoir reçu le message qu'elle se marierait avec un Américain qu'elle connaissait déjà. Comme le prétendu ne voulait pas se marier avec elle, le fameux "Karran" l'avait guidée "télépathiquement", afin qu'elle le conduise à une petite ferme qui m'appartenait, près de Belo Horizonte. Alors, le "Karran" parlerait personnellement au garçon afin qu'il accepte de se marier avec elle. Mais comme les prévisions télépathiques difficilement se confirmèrent, cette fois-ci, ce ne fut pas différent. Tout ça s'est passé avant la déception que j'avais eue au Congrès de Brasília mais je me doutais déjà que son "contact" avec Karran était faux. Mais comme tout ce que je pourrais dire semblerait paraître un manque de respect, je n'ai pas mis en doute la véracité "des messages" de Karran. Mes soupçons étaient fondés, après tout, Karran m'avait dit une fois que, dans son monde il n'y a pas de mariage.

- LE DEUXIÈME CONTACT -

- IX -

UNE VOIX DE L'ESPACE

En janvier de 1976 j'avais eu mon premier contact avec Karran. À cette occasion, j'ai manifesté le désir de continuer à le voir. Même trouvant ce désir curieux, il a accepté, en disant que pour eux, il était aussi important d'avoir, sur notre planète, des gens qui ne les craignaient pas. Mais pour rendre possible une nouvelle rencontre, j'aurais à me soumettre à l'enregistrement de mes ondes cérébrales, afin qu'à travers ces ondes, ils puissent me localiser et de cette manière, qu'il puisse se communiquer avec moi, peu importe l'endroit où je me trouverais. Bien qu'il m'eût dit que ce procédé était douloureux, j'ai accepté. Alors, l'enregistrement de mes ondes et fréquences cérébrales a été fait. Il m'a aussi dit à cette occasion que ces ondes seraient placées dans un appareil qui les agrandirait et les projetterait dans l'espace, toutes les fois qu'ils voudraient parler avec moi. Karran m'avait informé que, lorsque les ondes seraient projetées, j'écouterais clairement et je pourrais répondre ou poser des questions, il suffirait pour cela que je parle normalement. Il m'avait dit aussi que je ne pourrais pas leur parler quand je le voudrais, car je n'avais pas l'enregistrement des ondes d'aucun d'eux et non plus les appareils pour pouvoir les projeter. Ce serait donc la seule manière d'avoir un contact avec eux.

Quatre mois après mon premier contact avec Karran, il a demandé à quelqu'un d'autre pour me parler, utilisant mes ondes et fréquences cérébrales. J'ai eu très peur à ce moment-là, parce qu'avant que je puisse comprendre quoi que ce soit, j'ai senti comme si ma tête était serrée par une force invisible. Juste avec cette pression, j'ai commencé à écouter un son qui ne faisait pas partie de l'ambiance dans laquelle je me trouvais.

Ce jour-là j'étais chez moi, assise dans la salle à manger en train de regarder la télévision avec Franciane, ma fille la plus jeune, qui avait à l'époque deux ans et demi. Il y avait plusieurs personnes à la maison: Le "maestro" Sebastião de Oliveira, Manoel de Oliveira, qui était le frère du maestro, José Moreira et Souza, ainsi que d'autres personnes. Il était un peu plus de 8:00hs du soir, parce qu'un programme de télévision appelé "Fantastico" était en train de commencer. Quand ma fille s'est endormie, je me suis levée pour la mettre au lit. Alors que

Les Possibilités de l'Infini

je passais par le couloir, j'ai écouté quelqu'un m'appeler. Je suis revenue sur mes pas et j'ai demandé à tout le monde, qui m'avait appelé. Ils ont répondu que personne ne m'avait appelé. Je suis retournée dans la chambre. Lorsque je suis rentrée, j'ai de nouveau écouté mon nom. J'ai eu un peu peur, mais je suis restée tranquille. Alors que je plaçais ma fille dans son berceau, j'ai entendu appeler mon nom pour la troisième fois.

J'ai commencé à appeler tout le monde, en disant qu'il y avait un fantôme dans la pièce et qu'il m'appelait par mon nom. Tout le monde s'est affolé et moi aussi. Ils parlaient tous en même temps, mais le bruit ne m'a pas empêché d'écouter mon nom d'être à nouveau dit. Et c'est au milieu de ce bruit que j'ai écouté le nom de Karran être prononcé. La personne a dit que Karran lui avait demandé de rentrer en contact avec moi, à travers l'enregistrement qui avait été fait. À ce moment-là, j'ai regardé mes amis en disant:

- Non, c'est pas un fantôme. C'est le personnel d'une autre planète qui est en train de me parler!

Ils m'ont tous regardé et j'ai vu l'incrédulité sur leurs visages, mais je ne m'en suis pas inquiétée, parce qu'à ce moment, le plus important était de savoir ce que Karran avait demandé que l'on me dise. Il était aussi très important pour moi de savoir qui me parlait. Durant la conversation, ils m'ont tous regardé effrayés en faisant des commentaires entre eux. De temps en temps, je leur demandais qu'ils se taisent, mais comme tout ce que je disais était aussi écouté dans la soucoupe, cette voix m'a demandé ce qui se passait. J'ai dit qu'il y avait beaucoup de gens chez moi et qu'ils ne croyaient pas à ce qu'ils voyaient et c'est pour ça qu'ils faisaient tellement de bruit.

C'est alors que la personne qui se communiquait avec moi m'a dit qu'elle éteindrait l'appareil et que je devrais dire aux gens qui étaient avec moi, de sortir dehors pour les voir passer, parce qu'ils se trouveraient bientôt au-dessus de l'endroit où j'habitais. Quand j'ai dit ça, ils ont tous commencé à rire, mais, ils se sont tout de même placés devant les fenêtres de mon appartement.

Une grande lumière s'est bientôt allumée au-dessus de l'immeuble dans lequel je vivais, en restant comme ça plusieurs secondes. Ensuite, elle a augmenté d'intensité et elle est partie en direction de la Barra de Tijuca, passant au-dessus de Jacarepaguá. Partout où elle passait, toutes les lumières s'éteignaient. Le quartier de Madureira où je vivais à ce moment-là, est resté plus qu'une heure sans lumière. Cette nuit parmi mes amis, la situation était la suivante: certains riaient nerveusement, pendant que d'autres pleuraient, je pense que de peur ou d'émotion.

Ça n'a pas été la première fois qu'ils se sont communiqué avec moi en utilisant ce procédé: Le 4 décembre de 1976 ils ont encore parlé avec moi et cette fois-ci ils m'ont dit:

- "En contact avec Corb, ce communiqué est fait pour arriver jusqu'à vous - Prenez des notes. J'ai le temps - Compter des temps communs (36

Les Possibilités de l'Infini

jours) - Suivre les communications futures - Rencontrer Zirr qui vous conduira à Karran - Zirr, contact de la Terre, allez seule".

Je confesse que j'étais vraiment heureuse de savoir qu'une fois de plus j'allais voir Karran. Et sans peur cette fois-ci. Cela m'a plongé dans une incroyable anxiété et j'admets que dans toute ma vie, un mois n'a jamais été si long à passer. J'ai alors commencé à dire à plusieurs personnes que très prochainement, je serais une fois de plus avec Karran. Tout le monde voulait m'accompagner pour le voir. Ils me disaient que si je les emmenais à cette rencontre, ils changeraient de vies, ils vivraient pour apprendre avec Karran et divulguer ce qu'ils savaient. Ils m'ont fait croire qu'ils étaient vraiment disposés à accomplir un travail. J'étais ému par l'intérêt qu'ils démontraient pour le connaître. Pour cette raison, lorsqu'ils se sont de nouveau communiqués avec moi, pour me dire dans quelle région je devrais aller à la rencontre, j'ai mentionné l'intérêt de ceux qui voulaient aller avec moi.

Mais la réponse a continué la même: "Venez seule". Alors j'ai fait une réunion chez moi avec tout le monde pour les informer qu'il était impossible de les amener à cette rencontre. La déception était presque totale. Seulement trois de nos amis ont crû en moi et ont accepté la décision de Karran: J. Moreira, Carlos Sidéral et Maurício qui, à cette époque, travaillait avec Carlos.

Le jour où j'ai fait cette réunion, j'ai demandé à tous ceux qui avaient une voiture s'ils pouvaient me la prêter, au cas où j'en aurais besoin pour me retrouver avec Karran. La réponse de tout le monde était la même. Ils me prêteraient la voiture, seulement s'ils venaient aussi. Cela ma inquiété mais, un jour avant le contact, j'ai réussi à acheter avec des chèques pré datés dans une agence de Jacarepaguá, une Impala bleue claire en bon état. Le jour suivant de la réunion, Carlos Sidéral s'est rendu chez moi pour m'apporter une lettre ainsi que d'autres choses, afin que ce soit donné à Karran. Le jour où a été confirmée la rencontre, moi et mon compagnon, nous sommes allés au lieu de travail de Carlos pour l'informer que la rencontre serait ce jour-même. Il s'est immédiatement proposé pour nous aider en tout ce qui pourrait être nécessaire, il a même été à la maison de l'un de ses amis et a rapporté un appareil photo qu'il nous a laissé en disant : dans le cas où ils vous laisseraient tirer des photos.

Les Possibilités de l'Infini

- X -

" PRÉOLAK "

Après tous ces préparatifs, nous sommes partis à cette rencontre. Nous avons pris la route, moi, mon compagnon et la plus jeune de mes filles en direction à Teresópolis, encore dans l'état de Rio de Janeiro, parce que la région indiquée par eux était celle-ci. Lorsque nous sommes arrivés, il faisait déjà nuit. Nous étions à l'endroit désigné, pour attendre la personne qui devrait arriver et nous emmener jusqu'à l'endroit où la soucoupe de Karran devrait descendre. Je savais que cette personne viendrait parler avec nous parce si elle n'apparaissait pas, je saurais qu'il n'y aurait certainement pas de rencontre. Nous sommes donc restés dans la voiture à l'endroit choisi par eux, pendant

Les Possibilités de l'Infini

un bon bout de temps et au milieu d'une obscurité incroyable, auquel s'ajoutait de temps en temps du brouillard.

Aux alentours de 21 heures, plus ou moins, nous avons aperçu un petit point lumineux dans le ciel, qui ressemblait à une lampe électrique d'avion et c'était exactement ce que nous pensions qu'il s'agissait. Mon compagnon était avec l'appareil photo, prêt à être utilisé à n'importe quel moment. Peu après, là où se trouvait le point lumineux, une lumière plus intense est apparue et est restée comme ça un certain temps. Mon compagnon a pris une photo avant que cet éclat ne disparaisse et pour quelques minutes elle n'a plus donné signe de vie. Pendant tout ce temps-là, nous pensions déjà qu'il ne s'agissait pas d'eux parce que, quand ils avaient parlé avec moi la dernière fois, ils m'avaient informé que, quand ils arriveraient à l'endroit prévu, ils donneraient trois signaux de lumière afin que nous sachions qu'ils étaient déjà là. Lorsqu'un deuxième signal de lumière nous a été envoyé, mon compagnon a pris une photo de plus et lorsque le troisième signal est apparu, cette fois-ci, c'est moi qui ai pris la photo.

Nous avons continué à suivre toutes les instructions que j'avais reçues. Mon compagnon a pris la lampe électrique et il a fait le même signal, en allumant et éteignant la lumière trois fois de suite. Tout se passait exactement comme il avait été déterminé, cependant, il manquait encore le détail le plus important; La personne qui devrait être en train de nous attendre et qui nous conduirait jusqu'au lieu de la rencontre, n'était pas encore apparue. Nous étions dans la voiture et nous avons fermé toutes les vitres, parce que j'avais peur. Ce n'était pas de la peur des gens de la soucoupe, mais des gens d'ici, parce qu'un homme et une femme, complètement désarmés, dans une voiture, avec un bébé endormi et dans un endroit désert où l'on n'écoutait seulement que le coassement des crapauds, était une situation assez dangereuse.

Soudain, un homme est apparu au milieu de l'obscurité. Je dis qu'il est apparu parce que nous n'avons pas écouté le bruit de ses pas. Il a surgi tout à-coup près de la voiture, du côté de mon compagnon, en battant doucement sur la vitre. Mon compagnon a ouvert un peu la vitre et lui a demandé ce qu'il voulait. Il a répondu si nous allions en direction à l'est. Nous avons immédiatement dit que oui, comme j'avais été instruite.

Afin que je sois sûr qu'il était la personne certaine, ils m'ont ordonné qu'après avoir dit "oui" on lui demanderait s'il savait ce que voulait dire le mot "PRÉOLAK". Si cette personne répondait qu'elle ne savait pas, je saurais alors que ce n'était pas celle que j'attendais. La partie la plus compliquée de tout ça, c'est qu'ils ne m'avaient pas donné la signification de ce mot. Mais il m'a répondu que "PRÉOLAK" voulait dire contact de Karran. Mon compagnon a alors allumé la lumière du plafonnier de la voiture, puis il l'a invité à rentrer. Il a fait le tour de la voiture par derrière et il s'est assis devant, juste à côté de moi, en se présentant de cette manière:

- Je suis Zirr, contact de la Terre.

Puis il s'est retourné vers moi et il a dit:

- Vous êtes Bianca, contact de Karran.

Les Possibilités de l'Infini

Ensuite, en montrant mon compagnon il a dit son nom. J'étais étonnée qu'il sache nos noms et quand j'allais lui demander comment il nous connaissait, Zirr nous a dit de faire démarrer la voiture. Face à cette situation, je n'ai pas voulu être inopportune en lui posant une telle question et j'ai préféré me taire.

Je calcule que nous avons roulé plus qu'un kilomètre. Alors Zirr a demandé à mon compagnon de s'arrêter et de manœuvrer la voiture pour la positionner en sens inverse et puis la garer. Ensuite nous devrions l'attendre, hors de la voiture et les mains vides jusqu'à ce qu'il revienne. Sans rien dire de plus, il est parti à pied, disparaissant dans l'obscurité de la nuit. Tout a été fait comme il l'avait demandé. Nous sommes restés là, en attendant le retour de Zirr, pendant plus ou moins une heure. Notre attention était revenu au ciel, parce que nous avons cru que la soucoupe viendrait et descendrait tout près de nous.

Mais, entre un coup d'œil et un autre, j'ai aperçu une forme blanche et phosphorescente qui venait par la route. Immédiatement j'ai cessé de penser à Karran, à la soucoupe et à tout ce qui nous avait fait venir jusqu'ici et j'ai dit juste un mot à mon compagnon: - Fantôme! - Et dès que j'ai prononcé ce mot, je me suis précipitée en direction à la porte de la voiture, mais je me suis souvenue que Zirr nous avait demandé de rester en dehors et à contrecœur, c'est ce que j'ai fait. La forme s'approchait de plus en plus de nous et ma peur augmentait dans la même proportion. Alors qu'il était déjà tout près, à plus ou moins 50 mètres de distance, la fameuse forme brillante s'est arrêtée et a allumé une torche de lumière blanche.

Nous avons alors vu qu'elle n'était pas seule. Zirr était avec elle. J'ai respiré avec soulagement. C'est seulement alors que nous avons vu, avec stupéfaction, que l'homme aux vêtements blancs qui m'avaient tellement effrayé était Karran. J'étais tellement surprise par tout ce que je venais de voir que j'ai commencée à rire et en me retournant vers Zirr, je lui ai dit: vous m'avez presque tuée de peur. Ces vêtements de Karran qui brillent dans le noir, m'ont fait penser que c'était un fantôme. Pendant que je disais ça, Karran nous ont salués avec un geste de tête et le même sourire que je connaissais déjà bien. Devant le geste de Karran, nous, à qui il avait tellement manqué, avons spontanément étendu la main, comme un geste particulier pour le saluer à la manière traditionnelle. Cependant Il n'a pas pris nos mains.

Quand nous avons vu que notre geste n'avait pas été correspondu, moi et mon compagnon nous avons échangé un regard et nous avons vu qu'apparemment nous avions fait une gaffe. Immédiatement nous avons baissé les mains. Alors que je demandais à zirr où était la soucoupe, Karran est arrivé près de moi et a regardé mes cheveux pendant plusieurs secondes, ensuite, il a placé l'une de ses mains sur ma tête et avec mes cheveux entre ses doigts, il a passé la main de long en large, en me dépeignant complètement. Je pense que ce qui l'a amené à me décoiffer devait avoir quelque chose à voir avec la première fois qu'il m'avait vu, puisque j'étais chauve lors de notre première rencontre. Karran a les cheveux lisses et il a dû vouloir toucher les miens parce qu'ils

Les Possibilités de l'Infini

sont bouclés. Mais, pendant que Karran embrouillait mes cheveux, Zirr m'a répondu que la soucoupe n'était pas là parce qu'elle était remontée. J'ai demandé si, comme de la première fois, nous serions emmenés dans la soucoupe, parce que j'avais besoin de parler avec Karran et comme il ne parlait pas notre langue et nous non plus la sienne, je pensais que sans les appareils du vaisseau, il serait pratiquement impossible que nous puissions arriver à nous communiquer. La réponse de Zirr fut courte mais cependant tout à fait positive car il m'a dit que la raison pour laquelle il était ici était exactement pour qu'à travers lui, nous puissions parler avec Karran et lui avec nous. C'est seulement après cette explication que mon attention s'est portée sur lui, parce que, jusqu'à ce moment-là, mon regard était posé sur Karran. Je me suis demandé comment il avait appris cette langue. Combien de temps avait-il passé avec Karran pour pouvoir l'apprendre? Pourquoi n'avait-il pas l'attitude pompeuse qu'ont les gens d'ici, lorsqu'ils savent quelque chose? Je dis ça parce que Zirr ne semblait être professeur de rien. Pour moi c'était un homme commun qui était vêtu avec un pantalon et une chemise noirs.

Ses cheveux étaient blonds et la barbe rousse qui était à faire faisait ressortir sa peau claire. Je n'ai rien voulu dire à ce moment-là, mais j'étais intriguée par le fait que Zirr, avec l'aspect d'un homme aussi simple, puisse savoir parler la langue de Karran. Cependant ces doutes ont bientôt disparu, parce que, pendant que je pensais à ça, il nous traduisait déjà les premiers mots de Karran qui voulait savoir tout qui s'était passé durant l'année. La question qui a été traduite par Zirr a initié notre dialogue:

- Comment avez-vous passés cette année? - Avez-vous parlés de nous a beaucoup de monde? - a demandé Karran. Je lui ai répondu que j'avais parlé à tout le monde.

- Et comment les gens ont réagi à ce que vous avez dit? A-il demandé.

- Quand les gens n'appartiennent pas à une secte religieuse - lui est-je répondu - ils semblent comprendre avec beaucoup plus de facilité. Il y a également ceux qui n'acceptent d'aucune manière. Mais il y a aussi beaucoup de gens qui se rencontrent en groupes pour parler de vous et c'est dans l'un de ces groupes que j'ai eu une explication qui n'a pas du tout coïncidé avec celle que vous m'aviez donnée. Vous m'avez dit que vous êtes d'une autre planète et ce groupe m'a dit que vous apparteniez à une autre dimension. Ils m'ont expliqué qu'il existait un univers parallèle et ils ont dit que vous viviez là. D'après les membres de l'un de ces groupes, vous êtes du futur et de temps en temps, vous revenez dans le passé pour vous communiquer avec nous.

- Les dimensions existent, ce sont des fréquences vibratoires de l'Univers. Nous, êtres humains, appartenons à deux d'entre elles, la physique qui est celle dans laquelle nous nous trouvons et l'autre, dans laquelle nous avons été créés. Vous ne voyez pas que j'ai une matière? Par conséquent, j'appartiens à cette dimension de l'Univers qui est physique - m'a expliqué Karran.

Les Possibilités de l'Infini

- Cette dimension dans laquelle nous avons été créés, comme vous le dites, est-ce que c'est le monde spirituel? - Ai-je demandée.

Lorsque Zirr a traduit cette question à Karran, il ne m'a pas répondu par des mots, mais il a bougé affirmativement la tête. J'ai parlé de quelqu'un qui était spiritualiste et qui avait pris connaissance de notre contact à travers un chercheur et qu'un jour, cette personne était venue chez moi pour me dire qu'elle avait parlé avec lui à travers un médium du centre à qui elle appartenait. Je lui ai alors demandé si c'était possible.

- Non, ce n'est pas possible. Vos matières ne supporteraient pas notre présence. Nous appartenons à un autre système solaire. Par conséquent nous avons une origine énergétique différente de la vôtre - m'a répondu Karran.

Nous avons parlé de beaucoup des gens que nous avons connus durant cette année, mais l'un d'entre eux a été spécialement mentionné. Je suppose que c'est par la manière gentille avec laquelle il a toujours traité notre cas et l'affection qu'il a toujours démontré avoir pour les gens d'autres planètes, la manière courageuse comme il divulguait ce sujet. Alors, j'ai placé dans les mains de Karran une grande enveloppe qui contenait ce que Carlos Sidéral lui envoyait par notre intermédiaire. C'était une enveloppe qui contenait une revue de la S.B.D.V. (Sociedade Brasileira de Estudos dos Discos Voadores)

(Société Brésilienne d'Études des Soucoupes Volantes) : une brochure avec l'une de ses musiques, parce que Carlos était un compositeur et dans cette même brochure, il avait été écrit le suivant au-dessous de la musique: "Les soucoupes volantes existent" et juste ensuite: "Ses occupants ne sont pas hostiles, ils possèdent notre morphologie.

(avec peu d'exceptions). Ils veulent s'allier avec nous. Il existe des milliers de planètes habitées. Les instructions sont les suivantes: Si vous vous trouvez dans un endroit désert et vous voyez une soucoupe volante, ne courez pas et n'attaquez pas non plus. Faites des gestes pour attirer leur attention. Ne vous approchez pas de leur champ magnétique et attendez un membre de l'équipage sortir. Soyez digne et amicale parce qu'à ce moment, vous représentez notre planète Terre".

Mais au milieu de tellement de choses, il y en avait particulièrement une que je lui ai remis et que je trouvais la plus importante de toutes, il s'agissait d'une lettre qu'il avait écrit à Karran. Carlos, nous avait demandé de lui lire la lettre et il avait manifesté le désir d'avoir, si possible, une réponse aussi par écrit, de la propre main de Karran dans sa propre langue.

Tout a été fait comme Carlos l'avait demandé et Karran paraissait être assez satisfait de l'attitude de Carlos et a accepté de répondre à sa lettre.

Par la suite, Karran et Zirr ont commencé à regarder attentivement le contenu de la revue. J'ai remarqué qu'ils faisaient des commentaires par rapport au contenu de la revue, parce que souvent, lorsqu'ils voyaient certaines illustrations, ils les discutaient avec animation. Je ne le comprenais évidemment pas ce qu'ils disaient et Zirr ne traduisait rien.

Les Possibilités de l'Infini

Lorsqu'ils ont vu toutes les choses que Carlos leur avait envoyées, ils nous ont posés des questions en relation aux gens qui faisaient cette revue et nous n'avons seulement parlé que de l'une d'elles, car que nous ne connaissions pas les autres. Malgré ça, nous avons dit tout ce que nous savions à ce respect. J'ai également parlé à Karran du psychologue qui avait été chez moi quelques jours auparavant, en compagnie de trois de ses amis et qui appartiennent à une autre société de chercheurs de la ville de Petrópolis.

Durant l'entrevue, avait surgi une question par rapport au soleil. J'ai passé ce que j'avais raconté comme me l'avait auparavant expliqué Karran;

L'existence de plusieurs soleils, de leurs énergies ainsi que de leurs positions dans l'espace. Mais je n'ai pas su comment leur expliquer tout cela dans un langage plus scientifique. J'ai lui est dit que ce psychologue avait réagi avec un commentaire que je n'ai pas du tout apprécié.

Celui-ci avait affirmé que tous les gens qui disaient avoir été dans des soucoupes volantes étaient en réalité des gens sans aucune culture et que tout ce nous avions écoutés des membres de la soucoupe et qui touchait à la connaissance, n'avait aucune logique par rapport à notre science.

Suivant ce commentaire, le psychologue m'avait demandé si les extraterrestres maintenaient contact avec moi. J'ai répondu que si, mais que ça n'était cependant pas fréquent. Il a alors avait réagi comme ça:

- "Et bien vous pouvez leurs dire, quand ils vont se communiquer, pour qu'ils choisissent l'un de nos savants, afin que notre homme puisse leur apprendre notre science. Parce que, ce que les gens disent avoir appris avec eux, ne possède aucune logique".

Je me suis senti naturellement offensée par ce que cet homme avait dit et quand j'ai parlé de ça à Karran, je lui ai demandé plus d'explications quant à ce sujet. Sans démontrer aucune trace de s'être offensé, il a répondu à cette attaque en me disant:

- Vous ne devez pas vous inquiéter avec ce que les gens pensent et disent à votre respect parce que, sur votre Terre, peu sont les gens qui ont la capacité de nous comprendre. Lorsque nous recevrons l'autorisation pour un nouveau contact, nous prendrons tous les soins pour que ce soit fait avec quelqu'un respecté par la science de sa planète. Puisque l'univers, étant infini, qui sait si cet homme n'a pas quelque chose à nous apprendre - a dit Karran.

- Karran, beaucoup de gens voulaient venir parler avec vous, pourquoi ne l'avez-vous pas autorisé? - ai-je demandé.

- Ces gens ne voulaient pas me voir. Ils voulaient savoir si vous disiez la vérité - a-il dit. J'ai répondu en disant qu'ils étaient vraiment intéressés et non seulement ça, comme ils voulaient aussi apprendre avec lui et ils étaient disposés à changer leurs vies, si nécessaire, pour pouvoir le voir.

Devant mon insistance, il m'a dit que si ces gens voulaient vraiment apprendre avec eux, il suffirait de trouver un endroit éloigné de la ville où nous pourrions vivre et travailler. Alors lui, Karran,

Les Possibilités de l'Infini

viendrait toutes les fois qu'il serait possible, pour parler avec nous et certainement nous orienter en tout ce qui serait nécessaire.

- XI -

L'AUTO-CONSCIENCE : LA TECHNIQUE DE LA CONQUÊTE

Notre conversation a continué:

- Karran, vous voyagez à la vitesse de la lumière? - Lui ai-je demandé tout de suite.

- Non - A été sa réponse.

Et c'est avec enthousiasme que j'ai commencé à dire à Karran que je sortais déjà de la matière. Lorsque Zirr a traduit mes mots, il m'a regardé en disant:

- Déjà? Alors dites-moi, tout ce qui s'est passé durant vos sorties de la matière!

Je lui ai dit que je m'allongeais après avoir fait l'exercice de la respiration et celui des glandes et je commençais à faire les numéros de dix à zéro, comme il m'avait montré. Je lui ai dit aussi que ces

Les Possibilités de l'Infini

derniers mois, il n'étais plus nécessaire de faire les numéros jusqu'à la fin parce que j'étais déjà hors de mon corps, voyant et écoutant des choses avant de finir la série des numéros.

J'ai lui est également dit que j'avais vu beaucoup de belles choses, comme des soucoupes volantes, des gens d'autres planètes, des endroits ainsi que des scènes fantastiques. Je lui ai raconté avoir aussi vu beaucoup de choses qui m'ont effrayé et que je revenais dans la matière avec même la peur d'ouvrir les yeux. Karran m'a demandé comment je me sentais par rapport à mon corps à ce moment-là. Que, même si me trouvant dans une autre pièce, je percevais si quelqu'un s'approchait de ma matière, ou si j'écoutais au cas où quelqu'un frappait à la porte de chez moi?

Je lui ai répondu que non seulement j'écoutais tout, comme je sentais tout. Et que ce qui me dérangeait le plus c'était les chatouillements que de temps en temps je sentais dans mon corps, car ça m'enlevait ma concentration et mon relâchement parce qu'il fallait que je me gratte.

Lorsque Zirr eut traduit les commentaires que je faisais de mes expériences à Karran et que celui-ci m'a dit que je n'étais sorti ni une seule fois de la matière, ma déception fut immense. Il m'a expliqué que ce qui s'était passée avec moi n'était que la libération d'images retenue dans mon subconscient.

À ce moment-là, encore très déçu je lui ai dit:

- Ah! Karran! Je regrette tellement. Mon compagnon avait raison, je n'ai pas d'esprit! Je ne dois être seulement qu'une matière!

Quand mon compagnon a entendu ce que Karran m'avait dit et qu'il a vu ma déception, il a eu un rire victorieux, car qu'il m'avait même défendu de parler de ces exercices, en utilisant les arguments suivants:

- Si ces exercices étaient vraiment une bonne chose pour nous, Karran me les auraient montrés à moi, qui suis un homme qui a toujours étudié les choses de Dieu. Un homme qui possède une certaine culture et non pas à une femme simple qui ne connaît rien et qui n'a même pas de cours primaire! Alors, pourquoi Karran donnerait cette connaissance, si c'est qu'elle existe vraiment, dans les mains d'un être inférieur?

Et utilisant des chapitres et des versets bibliques, il essayait de me prouver que moi, comme femme, j'étais inférieure à lui, qui était un homme, choisi par Dieu, pour régner sur tout ce qui existe. Mais comme j'ai toujours été très têtu, je faisais les exercices en cachette, très souvent dans la salle de bains ou lorsqu'il n'était pas à la maison.

Cependant, le sourire de mon compagnon à bientôt disparu parce que Karran m'a dit qu'il allait me montrer comment faire les exercices.

Zirr m'a demandé de me placer au-devant de la voiture. Karran était devant moi, et il m'a accompagné dans le travail* de la respiration. Il a corrigé ma posture, la position des bras et des mains, l'inclination de la tête vers l'arrière, le temps de rétention de l'air dans les poumons et comment le libérer. J'ai pu voir la grande différence qu'il y avait entre l'exercice que j'avais pratiqué auparavant et celui que je faisais maintenant. La différence était physique. Tout mon corps est

Les Possibilités de l'Infini

devenu chaud, mes mains étaient devenues lourdes et fourmillaient. Je lui ai demandé le pourquoi de ces réactions. Karran m'a dit que le réchauffement du corps était dû au nettoyage des poumons. Il m'a expliqué que ce nettoyage favorisait et oxygénait mieux la matière et que cette oxygénation améliorerait également notre circulation, augmentant l'énergisation de notre corps.

*Terme que Bianca utilise pour les exercices- n.t.

En rapport au poids dans les mains, ceci était dû à la pression sanguine. Le fourmillement était provoqué par l'ouverture des entrées d'énergie, qui sont habituellement bloqués.

Ensuite, nous avons commencé à faire le travail de développement des glandes. Karran a étiré le bras et il m'a demandé que je fasse la même chose. Il m'a alors dit que je regarde la pointe du doigt de mon index et que j'amène lentement mon doigt jusqu'à toucher le centre de mon front. Avec le doigt sur le front, je devrais alors faire un mouvement circulaire, afin que l'énergie accumulée dans ma main puisse être absorbée par les glandes.

Je devrais ensuite défaire ce mouvement avec la même lenteur et ne détourner les yeux de la pointe du doigt que lorsque ce travail serait complété. Karran m'a demandé de répéter ce même processus sept fois; amener le doigt jusqu'au front, toucher le front, le massager, puis revenir tout doucement avec le doigt, jusqu'à ce que le bras soit complètement étiré, sans détourner le regard.

Ensuite Karran m'a demandé que je ferme les yeux et que je les mouvemente de la même manière qui avait été faite avec l'exercice précédent, en convergeant les yeux en direction au centre du front et restant dans cette position durant cinq secondes, puis que je défasse ce mouvement pour revenir à la position normale.

Ce travail devrait aussi être fait sept fois et que ce mouvement devait être fait couché sur le dos, avec la paume des mains tournée vers le haut. Karran m'a expliqué que je saurais si je faisais cet exercice correctement, parce que je remarquerais un éclair intérieur et que cette lumière intérieure était la décharge d'énergie qui était provoquée par le contact d'une glande avec l'autre.

- Maintenant, m'a-t-il dit, nous ferons le travail le plus important; L'activation des régions inactives du cerveau. Il m'a demandé de fermer les yeux et de les maintenir ainsi. Il m'a ensuite demandé d'observer l'écran sombre qui se formait juste devant moi et m'a expliqué que, bien qu'ayant la sensation qu'il se trouvait devant nous, il ne l'était pas, car il se formait de la même manière* dont se forment les images que nous voyons lorsque nous avons les yeux ouverts.

* Internement.

Les Possibilités de l'Infini



...Karran s'est placé en face de moi et m'accompagna dans l'exercice de la respiration...

Il m'a alors demandé que je fasse le premier numéro d'une série sur cet écran: C'était le numéro 10. Comme ce numéro est composé de deux

Les Possibilités de l'Infini

chiffres, je devais les diviser en plaçant le numéro **1** sur mon côté gauche et placer le **0** sur mon côté droit. J'ai essayé de les faire très beau, comme je les faisais auparavant, mais j'ai été interrompue par Karran.

Il m'a expliqué que je ne devais pas les projeter sur cet écran et que je ne pouvais pas les voir comme je les voyais.

Ce que je devais faire, c'était de les construire sur cet écran.

Karran a spécifié que je devais sentir le mouvement de chaque numéro de la série sans le voir et que tous les numéros devaient être construits sur cet écran. Il m'a expliqué que de la manière dont le numéro **10** avait été divisé, *(le numéro 1 sur le côté gauche et le numéro 0 sur le côté droit de mon cerveau)*, les autres numéros seraient faits de la même manière.

Il a divisé la série de numéros qui commence par le numéro **10** et finit avec le **0**, en trois groupes et ceci de la manière suivante:

Côté gauche de l'écran: **1 - 4 - 3** et **2**

Côté droit de l'écran: **0 - 9 - 7** et **6**

Quant au troisième groupe, il était composé des numéros suivants:

8 - 5 - 1 et **0**

Karran m'a expliqué que ces derniers numéros devaient croiser le cerveau et que ceux-ci étaient les seuls qui pouvaient avoir ce mouvement de construction, passant entre les masses qui forment notre faisceau nerveux. C'est-à-dire que le numéro **8** devait être fait horizontalement sur l'écran, avec d'amples mouvements de construction. (couché, comme le symbole de l'infini - n.t.)

Le numéro **5** devait aussi être composé de larges mouvements de construction, afin qu'il puisse, comme le numéro **8**, travailler en même temps, le côté droit et le côté gauche du cerveau.

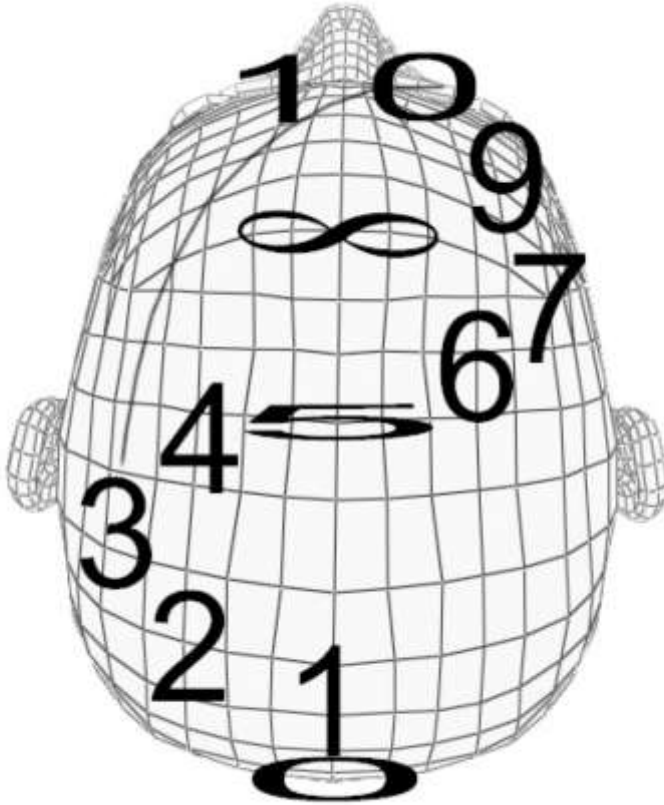
Le **5**, ainsi que les autres numéros du troisième groupe devaient être construits sur l'écran de manière verticale.

Les mouvements que Karran me faisait pour me montrer pendant que Zirr traduisait, peuvent être mieux visualisés et être compris à travers les suivantes illustrations:

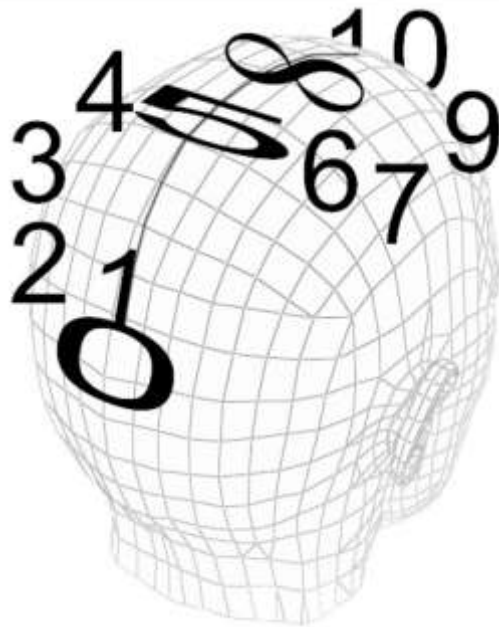
Formatado: Cor da fonte:
Plano de Fundo 1

Formatado: Cor da fonte:
Plano de Fundo 1

Les Possibilités de l'Infini



Ces numéros sont faits à la **verticale** (parallèlement au corps) et sont **construits** et non dessinés. Le **8** (comme une paire de lunettes) le **5** et le dernier **0** occupent les deux côtés du cerveau.



Les Possibilités de l'Infini

1° Groupe - 2° Groupe - 3° Groupe

Karran m'a aussi expliqué que chaque numéro devrait être travaillé durant une minute et que le numéro de fois que je construirais chaque numéro dans cette minute serait déterminé par mon rythme physique. Chaque personne, a dit Karran, possède son propre rythme et ce rythme est déterminé par un nombre, par minute, de pulsations cérébrales.

Le numéro **O**, qui détermine la fin de la série de numéros, je devrais le travailler comme tous les autres. Cependant, au bout d'une minute, je devrais donner un mouvement de plus au mouvement rotatif, avec lequel je ferais le **O**. Durant le Temps que j'allais produire le mouvement rotatif du numéro **O**, je devrais compter de 1 à 3 mentalement et à la fin de la troisième fois du numéro, de projeter en dehors de l'écran, les anneaux d'énergie qui se formeront avec la construction du numéro **O**.

Avec ce mouvement de lancer ces anneaux d'énergie, je déterminerais ma voie de sortie consciente, en dehors de mon corps physique, car ces anneaux d'énergie, après être projetés hors de notre corps physique, deviennent un canal de sortie de fréquence physique et de rentrée dans la fréquence extra physique.

Pour rentrer dans ma matière, il me suffirait de m'approcher de mon corps physique pour que celui-ci m'attire de nouveau vers lui. Alors, je devrais inverser le mouvement du numéro **O**, jusqu'à l'arrêter complètement, afin que hors dans la matière, je ne commence pas à perdre l'énergie qui m'est indispensable pour mon fonctionnement quotidien.

Je lui ai demandé combien de temps je devrais passer dans la construction de ce canal de sortie. Il m'a répondu qu'entre 30 à 40 minutes, c'était un temps correct. J'ai voulu savoir par Karran, si ces exercices avaient déjà été passés auparavant à quelqu'un ou si c'était la première fois que cela était fait.

Il a répondu que ces exercices avaient déjà été passés plusieurs fois, mais que les gens avaient toujours modifiés les exercices, ayant adapté, à travers les âges, l'objectif de ce travail, qui est l'autoconscience. Pendant tout le temps que j'ai passé pour apprendre les exercices avec Karran, mon compagnon est resté appuyé à la porte de la voiture, sans dire aucun mot. Je ne sais pas si c'était parce qu'il était fâché avec moi pour avoir parlé à Karran d'un sujet qu'il m'avait interdit de mentionner, ou parce qu'il savait aussi bien que moi que Karran ne parle pas à deux personnes en même temps. Au bout d'un moments, Karran et Zirr se sont approchés de mon compagnon. Ils allaient voir les dessins qui avaient été faits par Carlos Sidéral, à la demande du groupe de recherche, le S.B.D.V. dont le Dr. Walter Búlher faisait partie. Avant qu'ils ouvrent l'enveloppe, j'ai voulu éclaircir un doute avec Zirr. Je l'ai tiré par le bras et je lui ai demandé s'il savait ce que c'était l'autoconscience:

- Autoconscience c'est savoir qui vous êtes, ce que vous êtes, et pourquoi vous - m'a répondu Zirr.

Les Possibilités de l'Infini

Je l'ai regardée pleine de confiance et je lui ai dit :

- Ah, mais je connais ça, Zirr! Est-ce que Karran pense que je ne sais pas qui je suis?

Alors Zirr s'est aperçu que je n'avais pas compris ses mots. Il se trouvait à mon côté, mais il s'est placé bien en face de moi, il a mis ses mains sur mes épaules et il a dit :

- Non, Bianca, ce n'est pas de cette conscience dont nous parlons, mais d'une autre, d'un autre type de savoir.

Qui vous êtes ne se limite pas à qui vous êtes maintenant, mais c'est aussi qui vous étiez avant maintenant, dans les vies passées. Ce que vous êtes, est une étude que vous ferez sur votre corps physique afin que vous puissiez le dominer.

- Et pourquoi vous, c'est la compréhension que vous allez acquérir de vos dernières vies, de la maîtrise de votre matière et probablement, vous comprendrez dans le futur, la raison même de ce moment présent.

Les Possibilités de l'Infini



Juste après ce dialogue, ils ont commencé à regarder les dessins que nous avons faits, de ce que nous avons vu dans la soucoupe.

- XII -

ÉTRANGE ANATOMIE

Juste après ce dialogue, ils ont commencé à regarder les dessins que nous avions faits, sur ce que nous avions vu dans la soucoupe lors de la première rencontre. Zirr était tout proche de moi et chaque fois que la lampe que Karran utilisait était allumée, je regardais son visage avec attention. Il me semblait fatigué, abattu et ça m'a inquiété. Je voulais l'aider, principalement parce qu'il me semblait être malade. Cependant, je n'ai rien dit à ce moment-là.

Zirr traduisait de Karran à mon compagnon une réponse, à respect de la place de la femme sur sa planète. Karran a expliqué que sur sa planète, comme sur toutes les autres planètes habitées, la femme avait toujours une place prépondérante parmi les hommes. Cette place était reconnue par les hommes et celle-ci ce devait à l'instinct de conservation de l'espèce. Ayant tous les sens qui sont inhérents aux hommes, elle possédait en plus l'instinct de conservation de l'espèce, ce qui exige de la vitesse de raisonnement. Et c'est pour ça que dans toutes les Terres, la femme occupe une place, qu'ici dans votre Monde, serait comprise comme étant une position de supériorité.

Malgré toute la clarté de la traduction faite par Zirr, mon compagnon paraissait ne rien comprendre, parce qu'au lieu d'écouter et d'apprendre, il a commencé à discuter et à questionner tout ce que Karran lui disait. Ils ont parlé durant un bon bout de temps à ce sujet. Quand ils ont terminés, j'ai demandé à Zirr s'il était fatigué. Il m'a répondu que non et a voulu savoir ce qui m'inquiétait. Je lui ai répondu que c'était rien du tout, mais je lui ai posé une autre question, en voulant maintenant savoir s'il était malade, parce que c'était justement ceci qui m'inquiétait.

- Oui, je suis malade - m'a répondu Zirr.

- Vous avez déjà été chez un docteur? Est-ce que vous faites déjà un traitement? - Ai-je demandé.

- Je n'ai pas vu de médecin et je ne fais pas non plus de traitement, m'a-t-il expliqué.

Face à ses réponses, j'ai pensé qu'il n'avait probablement pas d'argent pour faire un traitement et qu'également pour cette raison, il n'avait pas été chez un docteur. Et c'est en pensant à ça que je me suis proposée à l'aider, car j'avais une voiture et un peu d'argent. Je lui ai proposé de l'emmener chez un médecin, après que Karran soit parti. Il a refusé en disant qu'il ne pouvait pas aller voir un médecin. Je lui ai dit de ne pas s'inquiéter avec l'argent parce que nous nous occuperions de tous les frais et s'il était nécessaire qu'il reste quelques jours en

Les Possibilités de l'Infini

ville pour faire des examens, il s'installerait chez moi. Mais il a refusé une fois de plus.

J'ai supposé que son refus était dû au fait qu'il avait une famille et qu'il fallait qu'il la soutienne. Je lui ai demandé si c'était la raison de son refus, parce que si c'était pour cette raison, moi et mon compagnon nous ferions ce que nous pourrions pour l'aider. Je lui ai dit que la faveur qu'il était en train de nous faire en ce moment ne pourrait jamais être payé et que tout ce que nous pourrions faire était bien peu. Il m'a répondu que ça n'était pas la raison et m'a expliqué que la vraie raison était que s'il rentrait dans un hôpital, ils ne le laisseraient plus jamais sortir de là. Il a aussi expliqué qu'il n'avait pas de famille et qu'il n'était pas nécessaire de s'inquiéter avec lui parce que d'ici peu, il se trouverait bien de nouveau.

J'ai pensé qu'il s'agissait de l'une de ces personnes qui ont peur ou qui n'aiment pas voir de médecin comme ça arrive si souvent avec les gens qui travaillent dans les champs. Mais dans ma manière de penser, il y avait quelque chose qui ne collait pas avec Zirr. Il ne ressemblait pas l'une de ces personnes qui ont peur d'un docteur. Il ne ressemblait pas non plus à quelqu'un qui à toujours habité à la campagne. J'avais des raisons pour penser à ça, car bien qu'il eût des habits simples et qu'il avait les cheveux et la barbe à faire, il ne paraissait pas être un homme des champs. Premièrement parce qu'il ne parlait pas comme tel et son accent était celui d'un étranger. De toutes manières, je voulais l'aider et comme il refusait de venir avec moi pour se faire soigner, je n'ai plus touché à ce sujet et j'ai commencé à lui demander ce qu'il sentait, afin que je puisse au moins faire quelque chose ou l'aider d'une manière ou d'une autre, comme par exemple parler à un médecin de ses symptômes et voir ce qu'il pourrait avoir. C'est lorsqu'il a vu que je m'inquiétais vraiment pour lui qu'il m'a raconté ce qui lui était arrivé.

Il m'a dit qu'une nuit, alors qu'il se préparait pour un contact, il avait perdu l'équilibre en grimpant sur une pierre et qu'il était tombé, s'étant sérieusement blessé. Mais le pire était arrivé quand sa tête, en tombant, avait battu très fort, ce qui l'avait blessé intérieurement. Comme dans la chute son communicateur s'était cassé, il n'avait plus les moyens de se communiquer avec son peuple. Ils ont alors demandé de l'aide aux vaisseaux qui venaient dans cette direction et comme vous pouvez le constater, Karran est ici et avec lui ici présent, je suis sûr que bientôt je me trouverait bien de nouveau. Mais, comme vous vous êtes inquiétée, je crois que vous devez vouloir savoir pourquoi j'ai dû attendre pour être soigné, comme vous le dites ici. Je ne peux pas aller chez un de vos médecins pour cette raison :

Et disant ça, il a retroussé la manche de sa chemise, laissant la moitié de son bras à découvert, puis, avec l'aide de la lampe, il m'a montré l'une des raisons pour laquelle il ne pourrait d'aucune manière avoir de l'aide de qui que se soit. Au début, je n'ai rien vu d'anormal dans son bras, mais Zirr a insisté pour que je regarde mieux et cette fois-ci,

Les Possibilités de l'Infini

lui-même nous a montré la différence entre lui et nous. Cette différence se trouvait dans la circulation sanguine de son corps.

Ses veines n'étaient pas les mêmes que les nôtres, qui sont dans le sens vertical; Les siennes étaient en sens horizontal. Ça m'a provoqué une drôle de sensation. Ça n'est pas que j'ai eu peur de Karran ou de Zirr, mais c'était par le fait que je n'avais jamais imaginé qu'une personne puisse être physiquement différente l'une de l'autre.

Mais les raisons de Zirr n'avaient pas fini avec ce détail. Une autre révélation m'a laissé aussi stupéfaite que la première. Il a dit qu'il avait deux cœurs et qu'il ne sentait aucune douleur. Après ces révélations, Zirr m'a demandé si je pensais encore s'il aurait dû ou non partir à la recherche d'un médecin. J'ai été forcée d'admettre qu'il avait raison, car si une personne comme Zirr passait à être examiné par l'un de nos médecins, je crois qu'il ne sortirait pas facilement de l'hôpital parce que certainement, une personne comme lui devait être une source infinie de questions sans réponses pour notre science. J'ai demandé si Karran était aussi physiquement pareil à Zirr et pourquoi il possédait cette différence entre lui et nous. Karran s'était déjà intéressé à ce que moi et Zirr étions en train de parler et après Zirr lui traduire mes paroles, il a répondu de cette manière sur les différences physiques entre les personnes:

- La raison de certaines personnes êtres plus grandes et d'autres plus petites, ou mieux encore, la stature des gens, dépend de la gravité de chaque planète. Lorsque la gravité est très grande, ses habitants sont petits et avec une petite gravité, ils sont grands, cependant, la pression atmosphérique de chaque planète fait que les gens soient différents les uns des autres dans leurs constitutions physiques, comme dans le cas de Zirr qui possède deux pompes sanguines ainsi qu'une circulation horizontale. Mais il y a gens qui possèdent deux pompes sanguines et qui ont cependant la même circulation que la vôtre et la mienne. Il y en a des autres dont la pompe sanguine est toute petite, beaucoup plus petite que la vôtre, a dit Karran, se référant à ce que nous appelons de cœur. Dans les planètes où les gens sont grands, ceci dû au peu de gravité, a continué Karran, le numéro des os du corps augmente, comme dans mon cas.

Je devenais confuse avec l'explication de Karran. Comment est-ce que Zirr était capable de vivre parmi nous, s'il n'était pas de notre planète et avec une constitution physique aussi différente?

C'est presque involontairement que j'ai posé cette question et dont l'explication m'a été donnée par Zirr de la manière suivante:

- Lorsque j'allais faire ce voyage, je suis resté dans une chambre fermée durant un certain temps. Dans cette chambre, l'atmosphère a été réglée tous les jours jusqu'à ce que la pression et les conditions atmosphérique soient les mêmes que sur votre planète. J'ai alors été adapté à ces conditions. Mes pompes sanguines ont du avoir leurs pulsations réduites afin que je puisse me sentir bien en respirant votre air. J'ai reçu un appareil régulateur pour qu'il soit placé chaque nuit

Les Possibilités de l'Infini

dans le nez, pour éviter que mes poumons ne soient endommagés. De toute manière, ceci est un processus compliqué qui serait difficile pour vous de comprendre maintenant. Je lui ai alors demandé si les conditions de chaque planète avaient aussi une influence sur la couleur de la peau, des yeux et des cheveux? Il m'a dit simplement que cela ne dépendait ni de la gravité et ni de la pression atmosphérique.

- XIII -

LUMIÈRE ET ÉNERGIE

J'ai demandé à Zirr si je pouvais poser quelques questions, à la demande de chercheurs. Il m'a répondu que oui. Et ainsi nous avons eu le suivant dialogue :

Bianca - Karran, est-ce que vous vous reproduisez comment nous? À travers l'acte sexuel?

Karran - Cet instinct nous a été donné afin que la vie physique puisse exister - L'acte de la reproduction fait partie de tout qui vit et se meut sur les planètes. Si cet acte n'était pas nécessaire, les cycles de reproduction n'existeraient pas.

B. - Vous vous dématérialisez sur vos planètes et vous vous matérialisez ici, ou non? - Dans l'espace, les canaux dont vous parlez, est-ce par là que vous pouvez passer quand vous êtes dématérialisés?

K. - Nous n'utilisons pas la dématérialisation et matérialisation comme moyen de transport à travers l'espace. Ce processus met en danger la structure moléculaire de la matière.

B. - Alors quel est le combustible que vous utilisez pour voyager à travers l'espace?

K. - Nous n'utilisons pas de combustible. Nous captions dans l'espace, l'énergie qui déplace nos vaisseaux.

Les Possibilités de l'Infini

Bianca - Karran, la lumière voyage dans l'espace à quelle vitesse, pour vous?

K. - Nous ne considérons pas que la lumière voyage à travers l'espace. Nous considérons, oui, que c'est l'énergie qui se déprend de la lumière qui, elle, voyage à travers l'espace.

B. - Mais est-ce que la lumière a une vitesse, oui ou non?

K. - Dans sa limite de portée, elle a la vitesse que nous voulons, parce que nous l'avons dominée. En disant ça, il a pris sa torche et il m'a montré, d'une manière pratique de quoi il parlait. Me montrant la limite de portée de la lumière de cette torche, il a dit aussi que si la lumière voyageait à travers l'espace, nous n'aurions pas de nuit, parce que la luminosité du jour s'étalerait et se propagerait sur toute la surface de la planète, indépendamment de ses mouvements. Puis il a mentionné un autre exemple: - s'il allait jusqu'à la lune et là, il allumait la lampe qu'il avait, serions-nous un jour, capable de voir ce point de lumière arriver jusqu'à nous?

Je lui ai dit que je pensais que non.

Il m'a posé une autre question: - Mais, si à travers une lunette, vous augmentiez votre capacité et votre champ de vision? Est-ce qu'il serait possible d'observer cette lumière? - m'a demandé Karran.

- Je pense que oui! - Ai-je répondu.

- Et alors, cette lumière est arrivée jusqu'à vous, ou bien c'est vous qui êtes allés jusqu'à cette lumière? - a-il Demandé.

- Je pense que j'ai augmenté ma capacité de voir; je suis allé jusqu'à elle - ai-je répondu.

C'est alors qu'il a dit que nous étudions tout mais nous n'étudions pas la capacité humaine. Nous avons encore parlé d'autres choses, mais lui et Zirr nous ont suggéré de rentrer dans la voiture et partir, parce qu'ils devaient attendre le vaisseau qui venait les chercher. Nous leur avons dit au revoir avec la promesse de Karran qu'il reviendrait pour parler avec nous, toutes fois que possible. Quand nous étions déjà sur la route principale nous avons calculé que notre rencontre avait duré plus de deux heures. Et que maintenant, je n'avais plus rien à faire, sinon remercier Dieu pour être vivante et ainsi, pouvoir témoigner tout ce qui pour la plupart des gens n'existe pas, mais qui pour moi est aussi vrai que ma propre existence.

- XIV -

UN ENDROIT POUR APPRENDRE

Lorsque j'ai retrouvé Karran pour la deuxième fois, j'avais fait des commentaires au sujet du grand intérêt que plusieurs personnes démontraient pour pouvoir le rencontrer, il a refusé. Mais, lorsque j'ai argumenté avec lui au sujet de cet intérêt, il m'a été montré un moyen pour que toutes ces personnes aient l'occasion de le connaître, ainsi que d'apprendre avec lui et pouvoir apprécier ensemble, ce contact qui pour moi est si important. Karran m'avait suggéré à cette occasion de trouver un endroit éloigné des grands centres résidentiels et de s'installer là, moi, ainsi que toutes ces personnes.

Là, nous y travaillerions et nous y vivrions et lui, Karran, nous visiterait, parlerait avec nous et nous enseignerait toutes les fois qu'il lui serait possible. Parmi les choses qu'il pourrait nous apprendre, se trouvait : comment faire de mon semblable un frère, comment traiter les maladies, comment s'alimenter correctement, comment ne pas vieillir et le plus important de tout pour moi, comment survivre à la mort de la matière.

Devant cette opportunité, lorsque je suis arrivée chez moi, à Rio de Janeiro, j'ai fait une réunion avec tous les gens qui avaient voulu participer avec moi du deuxième contact, j'ai alors eu ma première déception. Ils étaient disposés à tout faire pour voir Karran, mais ils n'étaient pas d'accord avec sa proposition : celle de sortir de la ville et d'aller vivre à la campagne. Parmi leurs justifications pour ne pas accepter, il y avait l'argument le plus utilisé: - "nous ne supporterons pas d'habiter dans une ferme, loin de la civilisation".

J'ai alors compris, pourquoi Karran n'avait pas accepté qu'ils viennent avec moi pour le rencontrer. J'ai vu qu'ils n'avaient jamais dit la vérité. J'ai vu qu'une fois de plus, Karran avait raison, car il m'avait dit que ces personnes ne voulaient pas apprendre avec lui et ni même le voir. Le seul intérêt qu'ils avaient, c'était de savoir si j'étais vraiment en contact avec eux. Mais je suis une femme têtue, car même

Les Possibilités de l'Infini

sans eux, l'idée d'apprendre avec Karran m'a énormément fasciné. Alors j'ai commencé à chercher un bout de terre à acheter dans l'état de Rio de Janeiro. J'ai visité beaucoup d'endroits, mais l'argent que j'avais ne suffisait pas pour que je puisse en acheter un. De plus, je ne pouvais compter avec l'aide de personne.

Alors que j'étais presque en train d'abandonner cette idée, j'ai eu un nouveau contact auditif. La personne qui me parlait m'a dit que je devrais aller en direction de l'endroit où nous avions été pris la première fois et qu'ils nous indiqueraient une région afin que nous puissions y installer notre lieu d'apprentissage. Nous avons pris la voiture, moi, mon compagnon et ma sœur et nous avons commencé notre voyage en direction à Belo Horizonte.

Lorsque nous sommes arrivés près de Matias Barbosa, à l'endroit de notre première rencontre, nous nous sommes arrêtés un peu, avec l'espoir que ce soit la région indiquée. Mais ils se sont à nouveau communiqués lorsque j'ai demandé si la région était celle-ci. Ils ont répondu que non et que je devais continuer toujours devant, parce que j'étais encore très loin de l'endroit auquel je devrais aller. Lorsque nous sommes arrivés à Belo Horizonte, même mon compagnon ne croyait plus que j'étais auditivement guidé par eux. Nous avons commencé à discuter à cause de son manque de confiance, mais ça ne m'a pas empêchée continuée à suivre les instructions qu'ils me donnaient. Pour compliquer encore plus les choses avec mon compagnon, quand nous sommes arrivés dans la région choisie, il faisait déjà nuit et la dernière chose qu'ils m'ont dit, c'était que je devrais dormir et qu'ils me parleraient seulement le jour suivant. Ça n'a pas été très facile pour dormir à trois dans la voiture.

Le jour suivant, dans la matinée, nous sommes sortis pour faire un tour dans la région. Sur l'une de ces routes nous avons rencontré un homme qui était en train de passer sous une clôture de fil de fer barbelé. Nous nous sommes arrêtés pour lui demander des informations sur l'endroit où nous étions. Il nous a répondu que nous étions près de Vila Amanda. Il a regardé la plaque de la voiture et il nous a demandé:

- Vous êtes de Rio, que faites-vous si loin de chez vous?

Nous avons répondu que nous étions dans la région pour la connaître et s'il était possible, nous aimerions visiter des propriétés qui soient à vendre. Ce monsieur s'est alors présenté - il s'appelait Clémente et il nous a invités à aller chez lui pour prendre un café et discuter un peu à respect des *sitios** et des *fazendas** qui étaient en vente dans cette région. Clémente a coupé la route en passant sous la clôture et nous avons continué en voiture jusqu'à nous retrouver devant la barrière qui était devant sa maison. Quand nous sommes arrivés, il nous attendait déjà. Il nous a invités à rentrer et sa femme Dona Raimunda nous a préparé un café. Entre une discussion et une autre, il nous a invités à déjeuner et c'est pendant que nous mangions que la plus grande surprise est arrivé. Clémente a commencé à nous conseiller à ne rien acheter dans cette région. S'expliquant, il a dit que, comme nous étions des gens de la ville, nous ne savions pas que dans ce coin, il se passait des choses très curieuses et que personne dans la région n'aimait sortir de la maison la nuit tombée parce que tout le monde avait peur des appareils

Les Possibilités de l'Infini

qui passaient habituellement par ici durant la nuit. Je lui ai demandé de quels types d'appareils il s'agissait. Il a répondu que le "personnel" de la ville de Belo Horizonte disait que c'étaient des soucoupes volantes.

* Propriétés et petites fermes - n.t.

Moi et mon compagnon avons échangé un coups d'œil. Mais cette fois-ci, mon regard était de désapprobation car le jour d'avant, ainsi que durant une grande partie de la nuit, il avait discuté avec moi parce que nous faisons un voyage qui pour lui était, comme les exercices que je faisais, "une de mes âneries de plus",. Irrité, il avait déclaré que, juste après le déjeuner, nous repartirions à Rio de Janeiro "parce qu'il n'accompagnerait plus ma tête". Après la conversation avec Clémente, mon compagnon s'est retiré en disant qu'il me donnerait une chance en plus et qu'il passerait une autre nuit dans la région.

Durant l'après-midi, nous avons fait un tour en voiture avec Clémente afin qu'il nous montre la région. Dans la soirée, nous sommes sortis pour voir les étoiles, comme nous leur avons dit, ceci contre la volonté de Clémente et de Dona Raimunda, Lorsque Clémente a vu que nous ne dormirions pas chez lui, il a décidé de nous emmener à un endroit qu'il trouvait sûr.

C'était une route avec peu de mouvement, dans une région plus haute. Clémente, après nous avoirs laissés là, est reparti chez lui. Moi, mon compagnon et ma sœur nous attendions une communication que je pensais recevoir avant qu'ils ne descendent avec la soucoupe.

Il était déjà très tard, nous étions très fatigués et il n'y avait eu aucune communication. Nous avons décidé de faire le guet. Deux de nous dormiraient durant deux heures pendant que l'autre attendrait réveillé.

Ils sont arrivés dans le tour de ma sœur. Je lui avais dit que quand je les avais vus pour la première fois, la soucoupe était illuminée. Elle a dû, par conséquent penser ce serait la même chose, mais ça ne c'est pas passé comme ça.

La soucoupe est venue éteinte et elle s'est arrêtée au-dessus de la voiture. Ma sœur était assise sur le siège arrière de la voiture et elle regardait cette ombre grande et ronde sans comprendre ce qui se passait. Elle a alors réveillé mon compagnon pour lui dire qu'il prenne un peu soin de tout, car elle était tellement fatiguée qu'elle voyait des mirages: elle voyait une maison de crapaud au-dessus du toit de la voiture. (Le terme maison de crapaud, utilisé à Minas, désigne une forme de champignon) Quand nous avons regardé, c'était la soucoupe. Elle s'est déplacée d'où elle était, juste au-dessus de la voiture, puis elle est descendue à plus ou moins 50 mètres d'où nous nous trouvions, à droite de la voiture. Quand j'ai reçu la communication à Rio de Janeiro, j'ai remarqué que la voix appartenait à une femme.

Les Possibilités de l'Infini



...la soucoupe est venue éteinte et elle s'est arrêtée
au-dessus de la voiture...

Formatado: Português
(Brasil)

Cette voix m'avait également informé qu'ils étaient assez différents de
Karran. Même comme ça, j'ai eu peur lorsqu'ils sont sortis de la

Les Possibilités de l'Infini

soucoupe. Ils étaient tout petits et ils marchaient lentement et à cette distance, ils m'ont paru ne pas avoir d'épaules. Je me suis alors souvenu d'une lettre que j'avais reçu d'un chercheur de Belo Horizonte, intégrant d'un groupe de recherche appelé CICOANE. Dans cette lettre, le chercheur, Alberto Francisco do Carmo, disait que CICOANE avait été informé de notre contact et qu'ils étaient très inquiets pour nous, parce que nous avions décrit Karran comme un homme beau et bon et eux, à travers des recherches déjà faites, ils étaient sûrs qu'ils n'étaient pas ce qu'ils paraissaient être.

Il nous a alerté pour que nous soyons très prudents avec eux et principalement avec les tout petits, qui étaient méchants et agressifs et qu'ils possédaient des types de robots qu'ils utilisaient pour attraper des gens pour les obliger à faire des travaux forcés. Il nous a aussi alerté que beaucoup de contacts s'étaient mal passés ici, sur notre planète. Par conséquent, nous devrions être très prudents, car nous ne pourrions être utilisés pour un mauvais propos. Alberto a même été jusqu'à envoyer une lettre, avec plusieurs questions qui seraient faites à Karran, dans le but de découvrir si nous étions utilisés par lui.

C'est en pensant à tout ça que nous avons ouvert la porte et nous sommes restés debout à côté de la voiture. Ils venaient lentement dans notre direction.

À ce moment-là mon compagnon est allé rapidement dans leur direction. Moi, comme j'avais peur, je suis allé plus doucement et derrière mon compagnon. Ils se sont arrêtés et quand mon compagnon s'est approché, un d'eux a étendu son bras et a ordonné à celui-ci, de s'arrêter là où il était et tout de suite après, une voix de femme lui a dit:

- "Ne faites plus jamais ça; ne venez jamais vers nous de cette manière. Vous n'avez pas été paralysé parce que nous savions que vous étiez ici pour nous attendre. S'il n'y avait pas eu cette raison, vous auriez été paralysé avant que vous puissiez donner deux pas. Votre attitude est considérée pour nous une attitude dangereuse. Nous sommes vulnérable, ici, dans votre monde pour n'avoir que peu de mobilité et pour cette raison, nous ne laissons personne s'approcher de nous. C'est toujours nous qui nous approchons de vous".

Elle s'est tournée vers moi pour dire:

- "Karran m'a demandé que je parle avec vous et que je vous montre cette région. Ici, vous pouvez vous installer n'importe où pour faire votre centre d'apprentissage".

Les Possibilités de l'Infini



...l'un d'eux a étendu son bras, ordonnant à mon compagnon pour qu'il s'arrête, là où il se trouvait..

Formatado: Francês
(França)

Nous avons continué à parler, mais la voix qui venait de l'intérieur de ce casque curieux en forme de demi-lune m'inquiétait. Entre une question et une autre, je me baissais pour voir s'il y avait une lumière à l'intérieur, parce que j'étais presque sûr que dedans il n'y avait personne et que dans cet habit, il ne pourrait y avoir que le fameux "robot" dont Albert m'avait parlé. J'ai refait ce geste plusieurs fois,

Les Possibilités de l'Infini

en me baissant et en regardant. Je pense qu'ils ont observé ce qui se passait avec moi parce que, tout à-coup, elle a cessé de parler en portugais et les deux ont commencé à dialoguer dans leur propre langue. Ensuite, ils ont placés leurs mains sur la poitrine, appuyant une partie de leur vêtement.

Formatado: Português
(Brasil)

Ainsi que ce mouvement a été fait, la partie de devant de leurs casques s'est remontée et moi et mon compagnon nous avons vu qu'il y avait des personnes dans ces étranges combinaisons: un homme et une femme. Leurs visages étaient petits, leurs yeux ressemblaient à ceux des Japonais, mais cependant ils étaient plus allongés. Leurs bouches aussi étaient petites. J'ai vu qu'ils avaient les cheveux lisses et clairs. J'ai aussi remarqué qu'ils n'étaient pas la peau brune. Cette nuit-là, nous n'avons pas eut les conditions de voir la couleur de leurs yeux. Après qu'ils aient baissé leurs casques, je leur ai dit que j'avais eu peur au début et j'ai expliqué la raison de cette peur. J'ai alors parlé de la lettre d'Alberto. Après un certain temps de conversation, j'ai demandé:

Formatado: Português
(Brasil)

- Quelle est la raison qui fait que cette région soit indiquée? Voici la réponse qui nous a été donné:

- Cette région comme beaucoup d'autre, facilite notre venue, car elle possède des montagnes en plusieurs niveaux, ce qui difficile la visibilité à distance. Il y a également beaucoup d'eau et cela nous permet de rester plus longtemps avec notre vaisseau posé au sol. C'est aussi un endroit qui est isolé des centres résidentiels. Il n'y a pas non plus de luminosité artificielle, parce qu'avec la lumière artificielle, notre présence est plus facilement remarquée. Nos vaisseaux annulent cette luminosité. Nous faisons des études dans cette région et aussi dans certaines autres. Parmi les régions que nous étudions, celle-ci n'est pas loin des grands centres résidentiels.

Je lui ai dit que les chercheurs de Minas Gerais savaient déjà à respect du travail qu'ils faisaient dans cette région. Je lui ai dit aussi que quand Clémentine a parlé des choses qui se passaient avec les habitants de la région, je me suis souvenue que j'avais déjà entendu parler de ce qui se passait ici dans une conférence donnée à Rio de Janeiro, par le professeur Ulvio Brant Aleixo, mais je n'étais pas encore sûr s'il s'agissait de la même région. De la manière dont le sujet avait été abordé par lui, il avait donné l'impression qu'il s'agissait d'une région très dangereuse, parce que les occupants des soucoupes volantes qui passaient habituellement dans la région qu'il étudiait, étaient également petits et extrêmement hostiles.

Elle m'a alors demandé si j'avais peur d'eux. J'ai répondu que plus maintenant, mais que si elle m'avait dit qu'elle était petite quand j'étais encore chez moi, je ne serais pas allée à cette rencontre, pour n'avoir sur eux que des informations qui me faisaient peur, principalement en relation au caractère agressif. Mais elle m'a répondu qu'ils nous considèrent également très agressifs et qu'ils sont à tel point prudent avec nous que difficilement, ils autorisent quelqu'un à s'approcher d'eux, comme en ce moment.

Cette fois-ci, nous n'avons pas parlés très longtemps, parce qu'elle a dit qu'ils n'aimaient pas rester en terre comme en ce moment, car ils se

Les Possibilités de l'Infini

sentaient beaucoup trop près du danger et ensuite, parce qu'ils étaient aussi effrayés que nous. Mais avant qu'ils soient partis, j'ai promis de vérifier pour nous ainsi que pour eux, s'il s'agissait vraiment de cette région, mentionnée par le Professeur Ulvio Brant Aleixo. Durant tout le temps que nous sommes restés avec eux, ma sœur est restée près de la voiture.

Avant de partir, ils nous ont demandé de retourner auprès de notre voiture. Quand nous sommes arrivés à côté d'elle, les deux ont marché en direction de la soucoupe. Réellement, ils ne furent pas aussi amicaux que Karran et Zirr. Mais lorsqu'ils sont partis, ils sont montés avec la soucoupe très lentement et sont passés près de nous au moins quatre fois, allant et revenant.

Nous avons compris que ce spectacle qu'ils nous offraient était une manière gentille de nous saluer. Nous sommes restés assis dans la voiture, en commentant sur ce qui venait de se passer. Ma sœur était restée bouche bée avec tout ce qu'elle venait de voir et comme elle a dit elle-même - "entendre parler qu'ils existent, c'est une chose, mais les voir, c'est vraiment stupéfiant" !

Quand il a commencé à faire plus clair, nous sommes revenus à la maison de Clémentine et pendant que nous prenions le café, nous leur avons dit que nous avions vu l'un des appareils qu'il avait mentionné. Lorsque Clémentine a écouté ça, il a eu très peur et il nous a dit que nous avions couru un grand risque de vie et que le personnel du professeur leur avait dit qu'ils devaient porter des armes et s'ils voyaient les hommes des soucoupes volantes, qu'ils devraient tirer pour les tuer.

Clémentine nous a dit qu'une soucoupe volante était déjà descendue près du réservoir d'eau qu'il avait construit pour irriguer son champ et il nous a montré son fusil: - J'ai déjà mon arme et si un d'eux apparaît encore par ici, je lui tirerais dessus. Pour qu'il se tranquillise en rapport au danger qu'il pensait que nous avions couru, nous lui avons dit que ça n'était pas la première fois que nous avions vu une soucoupe volante et que nous avions même déjà été à l'intérieur de l'une d'elles, pendant plus de deux jours et qu'il y avait peu de temps, nous avions encore parlé avec les gens des soucoupes volantes. Clémentine et toute sa famille écoutait ébahis et très curieux avec tout ce que nous leur racontions.

En revenant pour repartir à la maison, nous avons décidé d'aller voir le professeur pour savoir quelles étaient les régions qu'il étudiait. Il ne fût pas difficile d'avoir ces informations parce qu'il ne cachait absolument rien et il est même arrivé à nous donner une carte de toute la région, faite par lui et par son équipe. Il nous a dit que, des plusieurs cas qu'il étudiait, celui de Hermelindo était considéré par lui comme l'un des cas typiques d'agression des extraterrestres faits à nous.

"Le cas Hermelindo", très connu dans le milieu ufologique, fait référence à l'expérience maladroite vécue par un négociant de la région qui, en se retrouvant nez à nez avec une soucoupe juste en face de son "épicerie", a essayé d'obtenir une preuve matérielle de l'existence des soucoupes volantes de la région, demandé par les chercheurs de Belo

Les Possibilités de l'Infini

Horizonte. Hermelindo, d'après son propre récit, s'est jeté sur la soucoupe en battant dessus avec un poteau de clôture pour en retirer un morceau. L'équipage de la soucoupe ne l'a évidemment pas laissé faire. L'un d'entre eux est sorti en courant de la soucoupe et Hermelindo l'a poursuivi. De cette manière, la soucoupe a pu remonter et a ensuite jeté par terre quelque chose qui ressemblait pour Hermelindo, à un crochet. C'étaient peut-être des griffes parce qu'Hermelindo a été suspendu par le derrière du pantalon. Celui qui était descendu en a profité pour remonter dans la soucoupe. Hermelindo, en se débattant, a touché le capteur d'énergie, souffrant ainsi de légères brûlures avant d'être largué sur un talus d'herbes.

Après avoirs laissés la maison du professeur, nous sommes revenus à la maison, où nous sommes restés plus ou moins 15 jours, nous préparant pour retourner dans la région avec cette fois ci plus de calme, pour voir les terres qui étaient à vendre. J'ai acheté une tente ainsi que tout un matériel de camping. Je suis allée à l'entreprise où je travaillais et je les ai informés que je m'absenterais pendant quelques jours.

J'étais inquiète et euphorique avec l'idée de commencer à travailler la terre. C'est pour cette raison que j'étais tellement pressée de l'acheter. Quand je suis retourné à la maison de Clémente, il n'arrivait pas à y croire. Je lui ai demandé l'autorisation de monter ma tente dans sa propriété. Lui et sa femme nous ont donné la permission et nous ont même aidés à nettoyer l'endroit. Nous avons tout arrangé et la nuit venue, les enfants de Clémente on fait un feu de joie et nous nous sommes tous assis autour de lui pour bavarder. Clémente et Dona Raimunda m'ont raconté les cas d'apparitions de soucoupes volantes dans la région; nous avons passé une bonne partie de la nuit en discutant au sujet de tout ça. Le jour suivant nous sommes sortis pour voir des bouts de terres, mais nous n'avons réussi à parler avec qui que ce soit.

Tout le monde fermait la porte quand ils nous voyaient arriver, parce que Clémente leur avait dit que nous avions déjà été à l'intérieur d'une soucoupe volante et que nous avions dit que personne ne devait avoir peur d'eux, parce qu'ils ne faisaient de mal à personne. Clémente avait aussi raconté à ses voisins qu'il avait vu avec nous un dessin de l'homme de la soucoupe volante et qu'ils ressemblaient à des gens comme nous. Ces choses ont laissé tous les gens de la région avec peur de nous. Ils pensaient que nous étions aussi "des gens du disque" comme ils disaient. C'est pour ça que je n'ai pas réussi à acheter ma terre: plus personne ne voulait vendre.

Nous sommes restés plusieurs jours dans cette situation, mais ce fut inutile. Alors je suis revenue chez moi. Avant de partir de là, j'ai promis à Clémente et Dona Raimunda que je reviendrais dès que possible. En janvier de 1978, Karran m'a encore parlé et une fois de plus, mes ondes et fréquence cérébrale ont été utilisées, pour marquer le jour et l'endroit de notre rencontre.

Lorsque nous étions avec lui, nous avons eu une information qui était très bonne pour nous. Il a dit, que cette fois-ci, il resterait plus longtemps et qu'il reviendrait avec d'autres personnes car son travail

Les Possibilités de l'Infini

prendrait plus de temps et pour cette raison, il lui serait possible de parler avec moi avant qu'il parte. Nous n'avons pas parlé longtemps, suffisamment toutefois pour que je lui parle des difficultés que j'avais pour acheter un bout de terre dans la région, ainsi que pour lui raconter mes expériences de sortie de la matière. Avant de partir, Karran a fixé un jour pour que nous puissions nous voir de nouveau.

Quand est arrivé le jour de la nouvelle rencontre avec Karran, nous avons emprunté un appareil photo. C'était une machine simple et petite. Nous avons acheté un film ainsi qu'une boîte de flashes et nous sommes partis en direction de la région choisie.

Lorsque Karran est arrivé, j'ai essayé de le convaincre que nous avons besoin qu'il nous donne quelque chose qui nous permette de prouver aux chercheurs que nous avons été avec lui. Mais Karran n'a rien voulu nous donner, en disant une fois de plus que cela n'était pas permis. Nous avons continué à parler sur d'autres sujets. Quand il a dit qu'il allait partir, j'ai demandé qu'il m'autorise à tirer une photo de lui pour que je la garde comme souvenir. Il m'a regardé et il a ri, en disant qu'une photo de lui n'était pas non plus possible. Il m'a expliqué ses raisons, mais il m'a tout de même dit qu'il me permettrait de photographier son vaisseau. Immédiatement j'ai pris la machine et la boîte de flashes qui étaient dans la voiture. Mais Karran a dit qu'on ne pourrait tirer des photos, seulement après qu'il soit rentré dans la soucoupe et qu'elle se trouve en plein fonctionnement. Il a dit qu'il monterait tout doucement avec elle pour que nous puissions la photographier. Quand Karran a dit ça, mon compagnon a pris l'appareil de mes mains et il a mis l'un des flashes.

Karran nous a demandé de rentrer dans la voiture, puis de fermer les vitres et de ne les ouvrir qu'un peu plus tard, lorsqu'ils seraient à une certaine hauteur. Ainsi fut fait comme Karran l'avait demandé. Nous sommes restés dans la voiture pendant qu'il marchait en direction de la soucoupe. Après qu'il soit rentré, que l'escalier ai été ramené et la porte fermée, moi et mon compagnon avons eu un moment de panique : dès que Karran a branché le capteur d'énergie de la soucoupe et que celui-ci a commencé à tourner, les flashes qui étaient à côté de nous, ont tous éclatés en même temps, non seulement celui qui était déjà dans l'appareil, comme tout ceux qui étaient dans la boîte. À ce moment-là, mon compagnon qui avait la machine en main a dit: "Et maintenant, comment allons-nous faire des photos sans les flashes? Karran savait ce qui allait se passer, c'est pour ça qu'il avait permis les photos".

Je lui ai dit de photographier quand même parce que Karran faisait ce qu'il avaient promis, en montant très lentement et en plus, la lumière émise par le capteur était très intense. Mon compagnon a pris sept photos. Dans l'une des dernières images, au même moment, Karran a émis un "tube" de lumière qui est parti de la soucoupe jusqu'à terre. Ce tube de lumière ressemblait à de l'ultraviolet.

Nous sommes revenus rapidement chez nous, parce que mon compagnon devait aller aux fiançailles de l'une de ses filles et durant lesquels il en a profité pour utiliser le reste du film pour la réception.

Les Possibilités de l'Infini

Quand le film a été développé, nous avons été déçus parce qu'il n'y avait seulement que les images des fiançailles qui étaient venues. Les sept premières, le garçon nous a dit qu'il était rentré de la lumière et qu'elles ne valaient rien, j'ai quand même gardé les négatifs pendant un certain temps.

Dans le courant de l'année, j'ai réussi à acheter mon terrain dans la région convenue. Ça n'était pas que je voulais, mais c'est celui que j'ai pu acheter. J'ai fait face à toutes sortes de difficultés, même pour payer les parcelles, mais je ne m'en souciais pas, parce que pour moi ce bout de terre était plus important que n'importe quelle somme d'argent. J'ai commencé à travailler la terre et j'ai embauché des gens de la région pour travailler avec moi, mais ma vie est devenue très difficile, car je vivais à Rio et je devais voyager de 15 en 15 jours pour payer les employés. Mes dépenses étaient chaque fois plus grandes et je ne pouvais pas compter sur mon compagnon qui était séparé de sa première femme. Elle était restée avec leurs trois enfants qui étaient tous petits à l'époque et puis il y avait aussi le détail de mon compagnon qui avait été interné durant six mois dans une clinique de repos à Jacarepaguá*. En plus de tout ça, il n'avait aucun revenu à ce moment-là, sinon un peu d'argent de poche qu'il obtenait avec la vente de dictionnaires. Comme ils étaient petits et très bon marché, le profit qu'ils donnaient l'était également, même pour ses dépenses personnelles.

* Périphérie de Rio. - n.t.

Je suis allée demander à mon père pour qu'il prenne soin de la propriété en mon absence. Au début, il n'a pas voulu parce qu'il était malade. Il avait souffert une thrombose cérébrale et avait l'un des côtés du corps paralysé. Comme je lui ai dit que son travail consisterait juste à prendre soin des employés, il a alors accepté. À cause de ces difficultés, cette période a été très difficile pour mon père. J'ai déménagé à Belo Horizonte et je suis allé habiter dans le quartier de Padre Eustáquio, dans un groupe résidentiel appelé Santos Dumont.

Les choses semblaient plus faciles, parce que je pouvais partir chaque vendredi au "sitio" et rester là-bas tous les week-ends. Mon père continuait à ne pas croire à Karran, mais ni pour cette raison il n'a cessé de m'aider dans ce travail. Jusqu'à ce qu'une nuit, il a vu une très grande luminosité en-dehors de la chambre. La lumière pénétrait par les ouvertures de la porte et de la fenêtre. Il s'est levé et est sorti pour observer la lumière qui venait d'au-dessus de la maison.

Il m'a raconté que la soucoupe était posée près de la maison et que, quand l'a aperçue il s'est alors rappelé que si par hasard il les voyait dans la propriété, il ne devait pas avoir peur et qu'il devait les recevoir amicalement, les saluant en levant la main gauche et que s'ils venaient parler avec lui, il pourrait parler normalement avec eux. Mon père m'a dit qu'en plus de cette lumière, il a vu aussi deux personnes hautes et blondes qui circulaient près de la soucoupe. Mon père a levé la main droite pour les saluer parce que sa main gauche était paralysée à cause de la thrombose. Elles ont rétribuées le compliment non

Les Possibilités de l'Infini

seulement avec un geste, mais aussi avec un signal de lumière. Mon père m'a dit que la lumière de la soucoupe avait commencé à pulser, en augmentant et diminuant d'intensité.

La soucoupe est revenue trois nuits de suite. La troisième nuit, mon père a essayé d'aller dans sa direction. Mais, comme il marchait lentement, en traînant la jambe gauche, elle est partie avant qu'il puisse arriver près d'elle.

Cette même nuit, mon père m'a dit qu'il est retourné dans la chambre et qu'en se couchant, il pensait encore à tout ce qu'il avait vu durant ces trois nuits et à tout ce que je lui avais raconté sur Karran, quand soudain, la soucoupe est revenue, elle s'est arrêtée au-dessus de la chambre et a émis une lumière forte qui a annulé les murs de la pièce. Il m'a dit que, allongé sur son lit, il pouvait voir tout ce qui se passait dehors. Il a vu la soucoupe au-dessus du toit de sa chambre, la lumière qui sortait d'elle et qu'il pouvait voir aussi la végétation qu'il y avait en dehors de la maison. Il est resté comme ça, baigné par cette lumière, durant plus ou moins trois minutes. Lorsque la soucoupe est partie, encore très effrayé par tout ce qui venait d'arriver, il s'est assis sur son lit et a allumé sa lanterne.

Tout ça s'est passé entre 8:00 et 9:00 heures du soir, parce que les gens du village qui se trouve au bas de la ferme, ont tout témoigné et ils se sont dépêchés d'arriver pour voir ce qui s'était passé avec lui. En arrivant, ils ont trouvé mon père assis sur le lit, encore très pâle et effaré par tout ce qui venait d'arriver. Ils n'ont pas voulu laisser mon père tout seul et l'ont emmené dans l'une des maisons du village, juste à côté de l'épicerie de Juca qui était l'un des anciens propriétaires de la terre que j'avais achetée.

Il s'était déjà passé trois jours après cet événement, quand je suis arrivé à la ferme. Comme je n'ai pas trouvé mon père, je suis passé au village, puis à l'épicerie de Juca, car je pensais que mon père se trouvait là pour faire les courses. Quand je suis arrivé là, les gens qui étaient présents à ce moment-là sont venus me raconter ce qui s'était passé. Ils m'ont repris pour l'avoir laissé tout seul dans un endroit aussi "dangereux". Ils m'ont ensuite montré la maison où était mon père. Je suis arrivé là, il était bien disposé et moins effrayé que je pensais le trouver. Nous avons bavardé un petit peu, puis je suis allé décharger la voiture. Cette fois, j'avais pris, en plus des achats habituels, un sac de ration pour les poulets ainsi qu'un sac de ciment. J'ai retiré le sac de ration, qui était léger, de la voiture et j'ai essayé de soulever le sac de ciment, mais je n'ai pas réussi. J'ai demandé à mon père pour qu'il m'attende un peu, car j'allais aller jusqu'à l'épicerie pour demander à quelqu'un de m'aider à placer le sac de ciment dans la maison.

Quand j'ai commencé à partir en direction de l'épicerie, j'ai entendu la voix de mon père qui criait presque:

- Bianca, ma fille! regardes-moi ! - Regardes-moi !

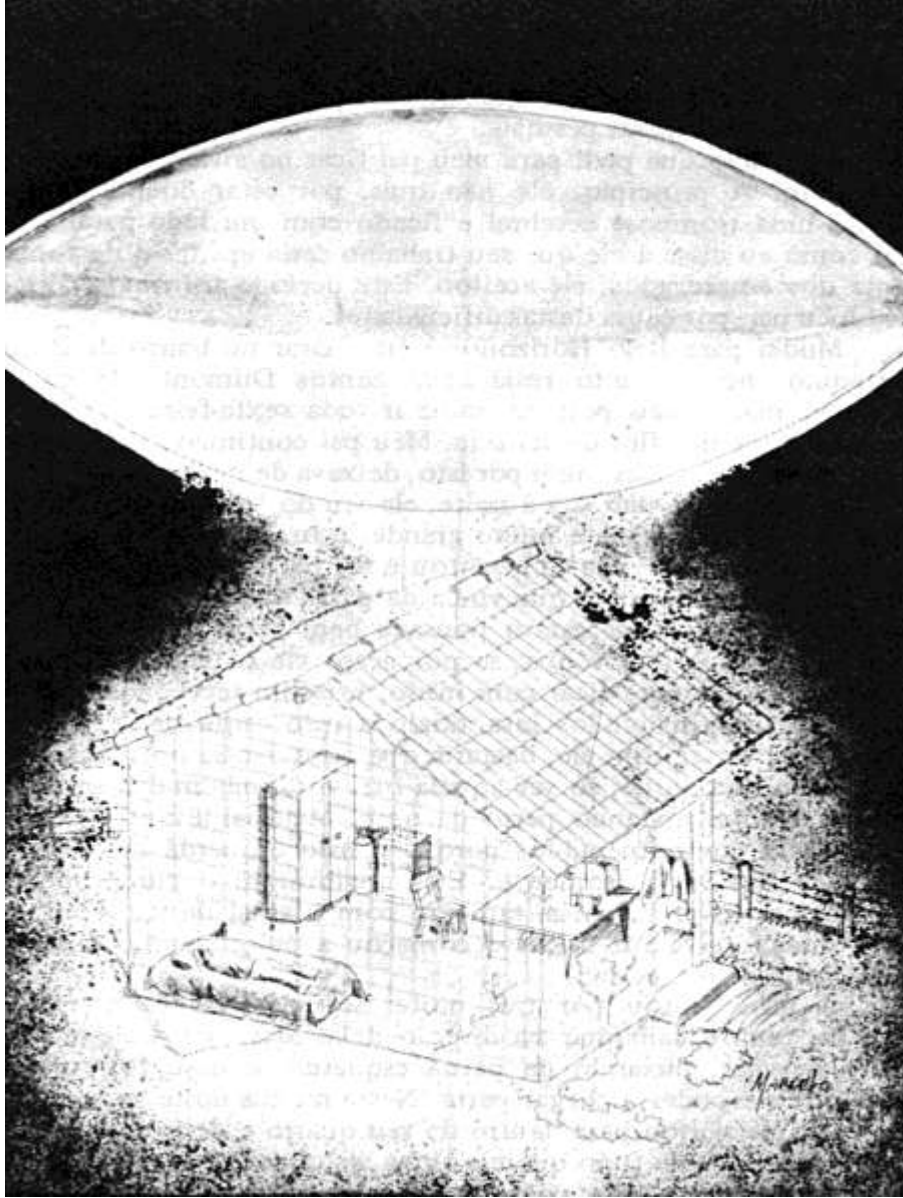
Je me suis retourné et j'ai vu mon père debout, sur la deuxième ou la troisième marche de l'escalier qui menait à la porte d'entrée de la

Les Possibilités de l'Infini

maison et tenant dans ses bras le sac de ciment. Je me suis arrêtée et j'ai couru pour l'aider, mais il a refusé mon aide et a redescendu les marches, puis il a placé le sac par terre, l'a de nouveau repris et en montant l'escalier, il me disait:

- Ma fille, je me sens bien, mon bras, ma jambe et ma voix ont recommencé à fonctionner, je suis bien, je ne suis plus paralysé en aucun endroit de mon corps, je suis guéri, ma fille. Nous avons commencé à pleurer et à rire en même temps. L'émotion était tellement grande que je ne trouve pas de mots pour décrire ce que j'ai senti à ce moment-là.

Les Possibilités de l'Infini



Le vaisseau est revenu et s'est arrêté au-dessus de la chambre, en émettant une forte lumière qui annula toutes les parois.

Les Possibilités de l'Infini

Ce jour-là nous avons fait un grand feu de joie dans le sitio et mon père m'a raconté plusieurs fois comment il avait vu la soucoupe. Il m'a dit aussi que ce bain de lumière qu'ils lui avaient donné, l'avait tout de suite fait se sentir bien, parce qu'il se rappelait que, lorsque les paysans du village étaient arrivés pour savoir ce qui s'était passé avec lui, en descendant au village, il marchait déjà normalement. Personne n'a été obligé de l'attendre, ils sont redescendus tous ensemble, presque en courant, parce que tout le monde avait peur que la soucoupe puisse revenir. L'effroi avait été si grand que mon père ne s'était pas rendu compte qu'il avait été guéri par eux. Mon père n'a jamais beaucoup été d'êtreindre les enfants après qu'ils soient grands, mais, ce jour-là il m'a beaucoup embrassé et il me disait:

- Merci, ma fille pour ce jour où Karran t'a attrapé. Merci pour avoir parlé avec lui et appris ce que tu as appris. Merci pour m'avoir amené ici, où ils m'ont vu et où ils m'ont soigné.

Mon père voulait savoir le nom de la personne qui l'avait guéri, mais je ne le savais pas encore à ce moment-là. Je suis venu à le savoir seulement en 1979, l'année où Karran n'est pas venu mais où il a demandé à cette personne pour qu'elle vienne parler avec moi. Quand j'ai demandé pourquoi ils avaient guéri mon père, il m'a répondu que, dans une ambiance dont la proposition de travail était orientée par Karran, il ne devrait y avoir aucune personne malade et que, comme il avait été fait avec mon père, ceci serait fait avec toutes les personnes qui auraient un problème physique et qui feraient parties du travail de Karran.

Après la guérison de mon père, lui et moi nous sommes dédiés à plein temps au sitio. J'ai commencé à rester plus longtemps là que chez moi. Tout qui existe comme construction a été faite par moi et par mon père, qui a vécu et travaillé sur cette terre pendant plus de 4 ans.

Nous avons alors fait des allées, des places, des barrages ainsi que des réservoirs, nous avons aussi construit des kiosques pour nous protéger du soleil, qui est très fort dans cette région. Pendant que moi et mon père étions consacrés au travail pesant, mon compagnon lui, s'occupait de la chose qu'il aimait faire le plus: s'asseoir et discuter, parler de Karran et de ses objectifs.

À cette époque, j'ai également été interviewé par un canal de télévision pour un programme qui s'appelait "Programme Flávio Cavalcanti". Au milieu de l'entrevue, sans le vouloir, j'ai parlé du sitio ainsi que de ses objectifs. Avec l'entrevue à la télévision, a commencé la divulgation de notre cas dans les journaux. Alors, le numéro de gens intéressés par les soucoupes volantes a énormément augmenté. Il y avait des jours où il y avait 85 personnes. Il venaient des gens de toutes les parties de Brésil: de Rio de Janeiro, de São Paulo, Belo Horizonte, Rio Grande do Sul et du Paraná. Avec tellement de gens intéressés par le sujet, mon compagnon, qui à cette époque vivait encore avec moi, c'est trouvé fasciné par la possibilité de liderer à nouveau des groupes, puisqu'il avait déjà été un "servant" de la congrégation des Témoins de

Les Possibilités de l'Infini

Jéhovah et qu'il n'acceptait pas d'autre place que celle de patron ou de chef comme il m'avait dit:

- "Je suis né pour être un chef et non pour être mené et moins encore par une femme".

Pour qui ne savait pas ce qui ce passait, il semblait même qu'il était l'un des contacts de Karran, cependant ce que personne ne savait, c'est que j'étais pratiquement sa prisonnière et je vivais menacée par lui. Il me disait que si je révélais aux gens sa vraie place dans ce contact, avec le problème d'ordre mental qu'il avait eu, ça pourrait détruire la crédibilité du contact ainsi que l'image de Karran auprès des gens, principalement auprès des chercheurs. Pour défendre mon contact, je me suis laissé soumettre à ses exigences et j'ai même dû commencer à supporter qu'il place une autre femme dans ma maison ainsi que dans ma propriété. Les gens qui connaissaient tous les détails étaient des personnes en qui j'avais entièrement confiance. Ce problème s'est aggravé de plus en plus, parce qu'il m'obligeait à vivre dans la même ambiance, avec lui et sa nouvelle femme. Il ne voulait pas me perdre, puisque j'étais sa source d'informations et sa source de revenus, ou mieux dire; sa "poule aux œufs d'or".

J'ai vécu de cette manière, contrainte et humilié durant plus de 2 ans. En 1981, en début d'année, Karran est arrivé. Je lui ai alors expliqué tout ce qui était en train de se passer avec moi. Karran a parlé à mon compagnon et il lui a dit qu'il agissait d'une manière complètement différente de celle que lui, Karran, avait enseignée, car son objectif était d'apprendre à écouter et respecter nos semblables et non subjuguier l'être humain, comme il le faisait avec moi. Tout ça, parce que j'étais le seul lien qui existait entre lui et Karran. lorsque mon compagnon a vu que j'avais raconté à Karran tout ce qui se passait et que Karran critiquait son conduite, il a totalement perdu le contrôle et il a commencé à discuter avec Karran, en lui disant qu'il n'était pas d'ici et que par conséquent, il ne devrait pas se mettre dans notre vie, parce que, n'étant pas d'ici, il n'avait pas les pieds sur terre et ne savait pas l'humiliation à laquelle il était soumis, pour avoir fait d'une femme son contact et non lui, qui était un homme. Il a continué à dire à Karran qu'ici, sur Terre qui commande, c'était l'homme et non pas la femme.

- "Faites-moi l'enregistrement de mes ondes mentales et commencez à se contacter avec moi lorsque vous viendrez, comme ça, je n'aurai plus besoin d'elle" - lui a dit mon compagnon.

Karran l'a regardé et après l'avoir écouté il lui a dit:

- Mes contacts sont choisis par le numéro de pulsations cérébrales et non pas par impositions. Ceci dit, Karran est parti en direction de son vaisseau.

Lorsque mon - à cette hauteur - ex.compagnon a vu qu'il partait sans lui dire au revoir, il lui a demandé: - Quand est-ce que je te vois de nouveau, Karran?

- Dans cette matière, vous ne me verrez plus - Lui a répondu Karran.

Je crois qu'il ne s'attendait pas à l'attitude de Karran, parce que, jusqu'à ce moment, il n'avait trouvé que des gens qui se sensibilisaient

Les Possibilités de l'Infini

et essayaient de comprendre ses arguments, en relation à moi et au contact. Mais à partir du moment où il a vu qu'il n'avait pas réussi à sensibiliser Karran, comme il le faisait avec les gens d'ici, il a pris une attitude incroyable. Il m'a emprisonnée chez moi et il m'a dit:

- "Si Karran ne parle pas avec moi il ne parlera pas non plus avec toi, parce que je ne le permettrai pas - et maintenant, Bianca, tu verras qui peut le plus, moi ou Karran. S'il ne parle pas avec moi je te détruirais et je veux voir ce que lui, Karran, pourra faire pour m'en empêcher".

Après avoir été maintenue prisonnière durant des mois, j'ai réussi à fuir de lui et je suis partie travailler à Brasília. En arrivant dans la ville, il ne fût pas difficile de continuer mon travail, parce que j'avais quelques amis qui m'avaient et m'ont appuyé. Parmi ces amis qui ont lutté et qui continuent à lutter avec moi afin que j'arrive à apporter mon travail aux intéressés, je veux détacher le docteur Azor Antonio Dias.

Karran continue à maintenir contact avec moi toutes les fois qu'il vient sur notre Terre. Quand il ne vient pas, il demande à une autre personne pour qu'elle le fasse pour lui. Ainsi, tous ceux qui viennent, me parlent toujours en son nom parce que je suis le contact de Karran et pas celui d'eux. Mais peu important qui parle avec moi, car je sens toutes les fois, la préoccupation qu'ils ont tous avec le travail que j'accomplis depuis 1979.

Les résultats de ce travail pourraient être présentés ici, mais ils tourneraient ce récit trop long, puisqu'il serait nécessaire de rassembler et d'organiser huit ans d'expériences et d'apprentissage. J'espère terminer dans peu de temps un rapport spécifique sur les résultats de mon travail qui donnera une séquence à ce livre.

Bianca.

**NE LAISSEZ PAS PASSER LA CONTINUATION DE CE RÉCIT : L'APPRENTISSAGE DE BIANCA
HORS DU CORPS PHYSIQUE
ET SES STUPÉFIANTES DÉCOUVERTES ...**



Aroldo Macedo/Miterrand

LA VIE DANS LA VIE

BIANCA

- Maria da Aparecida de Oliveira -

Les lecteurs qui désirent obtenir des informations, ou qui voudraient former des groupes d'études de 10 à 20 personnes qui seraient officiellement liés à la T.P.C.A. pourront rentrer en contact avec l'auteur pour mieux connaître les sujets de ce livre, bien comme les exercices proposés par Karran à travers les suivantes adresses:

e-mail: tfca@tfca.com.br

web: tfca.com.br

- ÉDITION DIGITALE -
2012

Kopyon©

Les Possibilités de l'Infini

